TELEMATE

 $v_{\gamma_{i_2}}$ 3515 3553

L'IPSN * parting

de l'arcient in

Lander 4

en . Mese

el Stockholm

W William Holly ... WHAT THE PROMISES

Military Services

The second secon The state of the s A second of

SUPPLÉMENT RADIO-TÉLEVISION



7, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE № 13848 - 6 F

L'Histoire semble se répéter,

mais sous une forme différents. En 1985, les conversations secrètes entre des émissaires

américains et iraniens, en pré-sence d'intermédiaires israé-liens, avaient officiellement pour objectif d'assurer la Réferation des otages détenus au Liban en échange de la formation d'apparent

échange de la fourniture d'arme-

ments à Téhéran. En fait, il s'agissait alors pour Washington

d'établir des ponts avec le régime de Téhéran en vue de l'après-Khomeiny, en favorisant

l'émergence au sein du pouvoir iranien d'un courant modéré prêt

à s'ouvrir sur l'Occident. L'opé-ration n'échous finalement qu'à la suite d'une fuite délibérée organisée par l'entourage immé-diat de l'ayatolish Montazori,

désormais en disgrâce, en partie à la suite de cette initiative.

Aujourd'hui, les acteurs Iraniens de l'é Iran-

tion d'armements, mais l'objectif

demeure toulours de libérer les

otages du Liban. L'après-

Khomeiny est bien là, et M. Raf-sandjani dispose de pouvoirs sin-gulièrement accrus pour réaliser

son rêve de toujours : l'ouverture

A n'est un secret pour per-

sonne que le nouvel homme fort

de l'Iran, connu pour son réa-lisme politique, souhaite une fois

pour toutes mettre fin à l'isole-

ment de son pays sur le plan

international et au divorce avec l'Occident en général, et les

L'iran se trouve aujourd'hui au

seuit de son ère thermidorienne. Les successeurs officiels de Kho-

meiny ont compris que le pays,

ruiné par huit années d'une

guerre aussi coûteuse qu'inutile, ne peut être reconstruit que si

une sourdine est mise aux mots d'ordre révolutionnaires qui non seulement affolent les exilés —

dont le pays a un besoin pressant pour sa reconstruction, - mais

également découragent les

rales, seules en mesure de ren-

pour leur part, n'ont jameis été foncièrement hostiles à l'idée d'une normalisation de leurs

relations avec Téhéran. Au cours

des dix dernières années,

Washington a fermé les yeux sur blen des aspects négatifs de la République islamique, notamment en ce qui concerne les droits de l'homme. Et l'Amérique

s'accommoderait fort bien d'un

régime fort et anticommuniste qui se serait singulièrement

Reste à savoir dans quelle

mesure le nouveau président ire-

nien pourra consolider son pou-

voir, qui demeure fragile, et

giques — et ils sont nombreux en

dσ.

ler l'opposition des nostal-

flouer l'économie iranienne.

Etata-Unis en particulier.

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- DIMANCHE 6-LUNDI 7 AOUT 1989

Accord

au Nicaragua

Le pouvoir et l'opposition s'entendent sur l'organisation

des élections en février 1990

PAGE 14

Blan

du Soviet suprême

L'émergence d'un nouveau

pouvoir législatif

PAGE 5

Prostitution

des enfants

Des centaines de milliers

de victimes

PAGE 3

Les caisses

d'épargne

méricaines

Le plan de M. Bush accepté

par le Congrès

PAGE 11

Démographie

DERNIÈRE ÉDITION

La détente dans la crise des otages du Liban

Le processus de normalisation est engagé entre Washington et Téhéran L'esprit

de l'« Irangate » Le processus de normalisation est engagé entre Washington et Téhéran. Le président George Bush a favorablement accueilli, vendredi soir 4 août, les déclarations du président iranien, M. Rafsandjani, qui avait offert cela puisse paraître, l'assessinat du lieutenant-colonel Higgins par un groupe du Hezbollah qui se réclame de la révolution islamique, loin de creuser devantage le fossé entre Washington et Téhéran, a redonné vie à l'esprit de l'a trangate a que l'on caracte. d'« aider » la Maison Blanche à résoudre la crise des otages du Liban, sous réserve que les Etats-Unis renoncent à recourir à la force. M. Bush a exprimé sa volonté d'« explorer au maximum » la proposition de Téhéran. l'« irangete », que l'on croyait définitivement enterré.



Un progrès encourageant

Pour la première fois, les résultats d'une étude américaine donnent raison aux spécialistes, qui estiment devoir traiter précocement les personnes séropositives infectées par le virus du sida. En administrant de l'AZT à des patients atteints d'ARC – un état intermédiaire entre la séropositivité et le sida déclaré, – les médecins sont parvenus à freiner, et peut-être à empêcher, l'apparition de la

Selon les résultats d'une si l'AZT, l'antiviral utilisé jusqu'à enquête américaine réalisée au cours de ces deux dernières années et portant sur sept cent treize patients, l'AZT administré à un stade très précoce de l'infection par le HIV freine le développement du sida.

Ces résultats sont si encourageants que le comité de surveilance chargé de veiller au déroulement de cet essai clinique, qui devait se poursuivre jusqu'en août 1990, vient de décider son interruption : sur les cinquante patients (faisant partie des séropositifs concernés par l'étude) qui ent développé un sida au cours de l'expérience, trente-six avaient reçu un placebo et quatorze seule-ment de l'AZT.

les résultats ont été rendus publics jeudi 3 août, avait débuté en août 1987. Il s'agissait de vérifier

présent pour le traitement du sida confirmé, pouvait, lorsqu'il était administré plus précocement, retarder l'apparition de la maladie ches les séropositifs atteints d'ARC (AIDS Related Complex) (L'ARC est un ensemble de

Sept cent treize patients séropositifs souffrant de fatigue, d'amaigrissement, d'épisodes de diarrhée ou d'éruptions cutanées ont ainsi participé à l'étude coor-donnée par le National Institute of Allergic and Infectious Diseases (NIAID), menée en collaboration avec la firme américaine Burroughs Wellcome, producteur de l'AZT.

(Lire la suite page 7.)

L'élevage ovin et la lutte contre les incendies

La disgrâce des bergers

Vingt-deux personnes suspectées d'avoir allumé des incendies ont été interpellées dans le Midi. Mais une fois de plus, c'est le problème de la prévention qui revient à l'ordre du jour. Une prévention qui peut passer par l'élevage des ovins et des caprins pour nettoyer la forêt.

Le Père Bernard Alexandre, de son pays cauchois, qu'il voit s'éteindre depuis la Libération, nous avait prévenus: « Métier de berger, métier de curé, deux métiers foutus», écrivait-il l'an passé dans son livre le Horsain (1), rapportant les paroles d'un humble gardien de moutous qui fut, à Vattetot, son premier paroissien. Quelques bergers corses pyromanes auront noirci retourner la terre et la fumer.

Épinglé par le grand Morris West,

le monde impitoyable des marchands d'art

Morris West

De main de maître

Des palais de Toscane

aux galeries New-Yorkaises,

dans un saisissant thriller,

l'itinéraire d'un escroc de charme

saisi par la grâce.

Du grand art!

ROBERT LAFFONT

davantage, s'il en était besoin, l'image de ces hommes d'estives qui, un à un, faute de ressources et de reconnaissance, quittent les contreforts montagneux. Cette disgrâce est une vieille hune qui éclaire, aujourd'hui encore, les clivages du monde rural. «Le croiriez-vous? Le mépris de l'agriculteur à l'égard des éleveurs et bergers traverse l'histoire de notre pays jusqu'aux temps présents », observait Fer-nand Braudel (2). « Berger! Quand [un agriculteur] répète ce mot, c'est avec le mépris du sédentaire pour le nomade, du civilisé pour le primitif. » L'agriculture moderne, c'est un fait, a instauré le règne du végétal et la relégation de l'animal, bête de somme seulement bonne pour

 J'ai souvent pensé, ajoutait Mais la couverture d'ombrage Braudel, que si l'Europe ne s'était pas offert la longue détestation du juif, elle aurait peut-être pris en chasse le berger, homme à part s'il en fut. -Analyse audacieuse,et pour-

tant... Tenir les bergers pour des boutefeux à la première flamme née dans les broussailles corses est une manière peu glorieuse d'enterrer la vie pastorale, si ntile, précisément, pour éviter la propagation des incendies. Comment croire que les bergers s'adonnent, par ces chaleurs, à l'écobuage, une technique ancienne, mais à présent périmée, qui consiste à peler la terre puis à la fertiliser de ses herbes et racines brûlées. « Les poussées de végétation qui suivent sont éphémères. On obtient un pâturage pendant deux ou trois ans.

disparaît et on crée un désert », explique M. Claude Métayer, le président de la Fédération nationale ovine (FNO). En tout état de cause, pour des raisons évi-dentes de sécurité, l'écobuage ne doit jamais se pratiquer avant

En privilégiant une agriculture performante de haut rendement, capable d'affronter des marchés déprimés, la France a peu à peu oublié que le paysan se devait aussi d'occuper le territoire en harmonie avec la nature.

> ÉRIC FOTTORINO. (Lire la suite page 6.)

(1) Vivre et survivre en Pays de Caux. Plon. Collection - Terre (2) L'Identité de la France.

Rencontre insolite au palais impérial de Tokyo

Le nouveau style d'Akihito

son père, le nouvel empereur Akihito est sorti de sa réserve en donnant, de manière inhabituelle, une conférence de presse, qui a réuni, vendredi 4 août à Tokyo, une cinquantaine de journalistes.

de notre correspondant

Déjà, lorsque, en juillet, la voiture transportant l'empereur et l'impératrice, qui se rendaient à une cérénomie dans la préfecture de Tokushima, laissa la priorité à une ambulance, l'événement avait été interprété comme le signe d'un grand changement dans le protocole impérial. Ce nouveau style, plus simple, moins guindé, devait être consacré par la confé-

Sept mois après la mort de Akihito, accompagné de l'impéra- d'apparaître aux yeux de la nation nère, le nouvel emnereur trice Michiko, a donnée, vendredi et de donner une image rajeunie 4 aout, devant une cinquantaine de journalistes, dont quatorze étrangers.

> Sept mois après la mort de l'empereur Showa (à la suite de leur décès, les empereurs prennent le nom de leur ère : c'est le cas de Hirohito), et alors que la période de deuil d'un an est entrée dans sa seconde phase, le nouvel empereur est sortie la réserve observée depuis qu'il a succédé à son père, le 7 janvier dernier, par un acte pour le moins inhabituel : une conférence de presse.

La dernière à laquelle avaient été conviés des journalistes étrangers remontait à 1975. A son retour des Etats-Unis, l'empereur Hirohito avait reçu des représentants de la presse américaine.

Le propes d'Akihito était moins rence de presse que l'empereur de délivrer un message que

de la fonction impériale, alors que les cérémonies de l'avenement, qui ne pourront avoir lieu qu'une fois achevée la période de deuil et dont ni la date ni le lieu n'ont encore été fixés, soulèvent déjà des polémiques, tant par leur faste prévu qu'en raison de leur caractère religieux, qui contrevient au principe de la séparation de la religion et de l'État.

Si cette conférence de presse se voulait nouvelle par son style, la maison impériale, qui, quelle que soit la personnalité des empereurs, veille scrupuleusement au maintien de ce qu'elle estime être l'orthodoxie, l'avait préparée dans les moindres détails. Les questions avaient été soumises à la maison impériale.

> PHILIPPE PONS. (Lire la suite page 5.)

A L'ETRANGER: Algéria, 4,50 DA; Marco, 6 dk.; Turisia, 700 cs.; Allemages, 2,50 DM; Astriche, 20 ach.; Belgique, 40 fr.; Canada, 1,95 \$; Antilian/Réceion, 7,20 F; Côte-d'Incire, 316 F CFA; Dannemark, 11 kr.; Espagna, 180 par.; G-B., 60 p.; Grice, 180 dc.; Marches, 20 p.; Italia, 2 000 L.; Libye, 0,400 DL; Lumentoury, 40 fr.; Norvège, 13 kr.; Paye-Sas, 2,50 fl.; Portugal, 140 esc.; Sánégal, 335 F CFA; Suètes, 14 cs.; Suètes, 1,80 fl.; USA (NY), 1,50 \$; USA (orthers), 2 S.



La maladie freinée chez des séropositifs

dans la lutte contre le sida

Ce nouvel essai clinique, dont

symptômes caractéristiques qui précède habituellement le développement du sida.)

BÉATRICE BANTMAN.

européenne Les différences

entre les pays PAGE 12

s'effacent progressivement DATES

L'avènement a Henri IV

Il y a quatre cents ans PAGE 2

La télévision

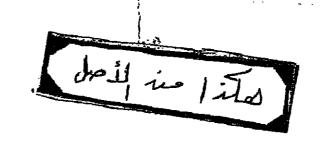
du futur

Une bataille mondiale PAGE 7

Cigares

de La Havane Désaccord entre Cuba et Davidoff PAGE 4

Le sommaire complet se trouve page 14



2 Le Monde 9 Dimanche 6-Lundi 7 août 1989 ---

Dates

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650 572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde

André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Benve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Lourens (1982-1985)

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile • Les rédacteurs du Monde •, Société anonyme des lecteurs du Monde,

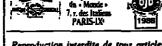
Le Monde-Entreprises.

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef :



Corédacteur en citef :

[el : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 286 136 F



Reproduction interdite de tous articles sauf accord ayec l'administration

Commission paritaire des journaux publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

x index du Monde au (1) 42-47-98-61.

Le Monde IELEMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

ou 36-15 - Tapez LM

ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** Tél. : (1) 42-47-98-72

Test	FRANCE	POPLUX	SUBSE	PAYS Rele		
3	345 F	399 F	584 F	700 F		
é Des	720 F	762 F	972 F	1 400 F		
9 ≘eis	1 830 F	1 639 F	1 484 F	2 840 F		
l ag	1 300 F	1 380 F	1 890 F	2 650 F		
ÉTRANGER:						

Par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abannei

RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL 3615 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE:

Pour tous renseignements : tél. : 05-04-03-21 (numéro vert) Changements d'adresse définitifs ou previsoires: nos abounés sont invités à formuler leur denande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

BULLETIN D ABONNEMENT

PORT PAYÉ : PARIS RP

	6 mois	9 mois	
•			_

L'avènement d'Henri IV

Il y a quatre cents ans

E lundi 31 juillet 1589, en fin d'après-midi, le procureur général du roi au Parlement de Paris, Jacques de La Guesle, s'en revenait du village de Vanves, où il était allé voir si la troupe ou les brigands n'avaient pas ravagé sa maison de campagne durant les troubles récents. Il regagnait Saint-Cloud, où le roi Henri III avait établi son quartier général afin de concentrer l'effort militaire sous les remparts de Paris, la capitale rebelle tenue par les ligueurs. En chemin, peu avant Vaugirard, il rencontra un religieux dominicain encadré par deux soldats de l'armée royale. C'était un « petit homme, avec une barbe fort courte, portant cou-ronne de cheveux, à la forme de ceux de son ordre, et ayant de grands yeux », qui lui déclara se nommer frère Jacques Clément, du couvent des Jacobins de Paris, et vouloir entretenir le roi de la part de personnes qui lui étaient affectionnées dans la ville assiégée.

La Guesle l'emmena dans son logis à Saint-Cloud et examina les lettres dont il était porteur. Après réflexion, il accepta de le conduire le lendemain matin, 1º août, auprès du roi, qui s'était installé dans la maison de l'évêque de Paris, Pierre de Gondi. On attendit le réveil, puis le lever d'Henri III, et les deux hommes furent introduits par le premier valet de chambre, Du Halde. Il était environ huit heures. Assis sur sa chaise percée, le roi lisait, dans la chambre encore tendue des draperies violettes du deuil de sa mère, la reine Catherine, Comme le bruit courait alors qu'un moine avait l'intention de tuer le roi, quelqu'un s'inquiéta qu'on laissât accéder si librement le petit moine. Faites-le entrer, réplique Henri III; si je le refuse, on dira à Paris que je ne veux point voir les prêtres. »

L'attentat

Clément commença par remettre à La Guesie, qui les communiqua au roi, le passeport et la lettre qui légitimaient sa démarche. Il insista ensuite pour parler privément à Sa Majesté, ce que le roi accepta d'emblée, mû par son bon vouloir à l'égard des gens d'Eglise et malgré les réticences de ses familiers, qui durent s'écarter hors de portée de voix. Le moine plongea alors la main sous son scapulaire et en tira un couteau dont il porta un coup violent dans le bas-ventre du roi. Henri se itôt et, arrachant l'arme de la plaie, il en frappa au visage son assassin, qui restait là, figé, les bras en croix. La g Guesle et le grand écuyer Bellegarde se jetèrent sur lui et le jetèrent sur lui et le maîtrisèrent, mais les gentilshommes de la garde des Quarante-Cinq, accourus au bruit, massacrèrent sans attendre le frère Clément et jetèrent son corps par la fenêtre, dans la cour du logis. Charles de Valois, fils naturel de Charles IX, qu'Henri III traitait comme son propre enfant, fut aussitot averti. « J'entrai dans la chambre du roi, que je trouvai sur son lit, sans être encore pansé, sa chemise toute pleine de sang, ayant reçu sa blessure un peu plus bas que le nombril, du côté droit. Aussitôt qu'il m'aperçut, il me fit cet honneur de me prendre par la main, disant: mon fils, ne vous fâchez point; ces méchants m'ont voulu tuer, mais Dieu m'a préservé de leur malice : ceci ne sera rien. > Henri III est persuadé que la blessure

est bénigne et que le « boyau » n'est pas percé. C'est ce qu'il écrit à sa femme, la reine Louise : « J'espère dans peu de jours recouvrer ma santé. » Son cousin et beaufrère le roi Henri de Navarre, chef des forces protestantes, avec lequel il s'est récemment réconcilié pour venir à bout de ses sujets catholiques révoltés, a été lui aussi averti de l'attentat. Il a reçu la nouvelle dans la campagne de Saint-Germaindes-Prés, secteur militaire où il prépare l'assant imminent contre les faubourgs de la ville. Navarre arrive à bride abattue, il pénètre dans la chambre royale et s'approche du lit autour duquel sont groupés les seigneurs catholiques restés fidèles au dernier Valois. Selon la coutume royale française, la loi salique, et nonobstant son adhésion à l'hérésie calviniste, il est à ce jour l'héritier de la couronne puisque le roi régnant n'a ni fils ni frère vivant et qu'il est, lui, l'aîné de la branche des Bourbons, la plus proche, ou plutôt la seule subsistant du lignage capétien issu de Saint

Un huguenot

Incertain tout de même sur son sort, Henri III règle alors clairement le pro-blème de sa succession : « La justice, de laquelle j'ai toujours été le protecteur, veut que vous succédiez après moi à ce royaume, dit-il à son beau-frère, dans lequel vous aurez beaucoup de traverses, si vous ne vous résolvez à changer de religion, je vous y exhorte autant pour le salut de votre ame que pour l'avantage du bien que je vous souhaite. Puis il fait signe aux assistants et les invite à prêter serment au prétendant en sa présence.

Dans les heures qui suivent, l'état du blessé s'aggrave rapidement, et il meurt dans la nuit, le 2 août. Par la seule force du lignage et sans qu'aucune cerémonie soit nécessaire, le roi de Navarre est devenu le roi de France Henri IV. Il revient en hâte à Saint-Cloud. Plus que jamais, le voilà seul face à son destin, seul confronté à une infernale conjoncture. Les gentilshommes catholiques de l'entourage d'Henri III, mignons et favoris comme d'Epernon ou le marquis d'O, chefs de guerre comme le maréchal de Biron, n'entendent pas s'engager plus avant, n'osant prendre la responsabilité de livrer la France à un huguenot. En majorité, ils se retirent, oublieux du serment arraché par le roi mourant.

Le siège de Paris

De l'autre côté, l'état-major protestant qui, depuis Coutras, a fidèlement suivi le roi de Navarre, est en droit de s'inquiéter de ce que fera le nouveau roi de France à l'égard de ses coreligionnaires, emporté par le courant monarchique qui va le mener, vaille que vaille, à l'abjuration.

Et en face, dans les murs de Paris. comme dans bien des grandes villes et des provinces entières, Bourgogne, Bretagne,

dre à l'horizon depuis longtemps, et plus particulièrement depuis la mort du duc d'Anjou et d'Alençon, dernier fils d'Henri II, en 1584. Une mort, entre bien d'autres, qui a fait de lui ce qu'il est maintenant, en éclaircissant à son profit le paysage politique. Côté protestant, la mort de sa mère Jeanne d'Albret et de l'amiral de Coligny (1572) l'a mis à la tête du parti réformé, hors de toute tutelle rigoriste, et celle de son cousin Condé (1588) l'a libéré d'un rival incommode, un calviniste pur et dur.

Côté catholique, Henri III lui a rendu l'immense service de faire exécuter le duc de Guise à la Noël de 1588, et Catherine de Médicis, hostile au rapprochement de son fils avec les huguenots, a eu la bonne grâce de disparaître quelques jours après : « J'ai appris que la reine mère se mourait. Je parlerai en chrétien. Dieu en fasse sa volonté. » Et c'est maintenant Henri III lui-même qui quitte la scène, lui laissant le

On connaît la suite, Arques, Ivry, le blocus de Paris, puis, après tant d'années

défaite de la Ligue ont été balayées toutes les tentatives pour introduire une monarchie tempérée, soumise à des règles écrites. Renvoyés au placard des utopies, les rêves démocratiques élaborés par les Seize dans la fièvre obsidionale de Paris n'auront servi qu'à exciter les ambitions politiques de la bourgeoisie de judicature, avant de tomber sous les éclats de rire de la Satire Ménippée. Pareillement balayée, la déclaration quasi constitutionnelle imposée le 4 août 1589 par les gentils hommes catholiques à Henri IV.

Le meilleur argument en faveur d'une monarchie musclée ? Le sursaut de patriotisme national qui se développe dans les années 1590 contre l'ingérence du pape et du roi d'Espagne dans les affaires francaises. C'est lui qui pousse les « bons Français » à choisir un roi militaire, un chef de guerre condamné à vaincre les ennemis et les brigands. Les grands perdants sont les états généraux. Maintes fois, on a réclamé durant le seizième siècle leur tenue régulière, et l'obligation de leur soumettre la gestion financière de l'Etat.



Assassinat d'Heuri III

Picardie, il y a l'ennemi principal, la Ligue catholique. Les ligueurs ont radicalisé leurs reven

dications. Ils veulent l'extinction de l'hérésie par tous les moyens et l'avènement d'un roi catholique, dût-on abolir la règle de primogéniture (d'où le choix d'un cadet, le cardinal de Bourbon, sous le nom de Charles X), celle de transmission masculine (l'infante d'Espagne, fille de la sœur aînée d'Henri III), quitte même à abandonner la famille capétienne et à faire choix d'une nouvelle dynastie (les Guise). Ils ont à leur actif une grande victoire, la mort d'Henri III, le roi traître à la religion par son alliance contre nature avec le « Renard béarnais ». Ils en remportent une seconde. L'usurpateur, qui voit fondre ses troupes au vent des défections des chefs, est contraint de lever le siège de Paris et de se replier en Normandie. Un soupir de soulagement parcourt la France

A trente-cinq ans, Henri IV se voit done pourvu de cette couronne qu'il voit poindifficiles, l'abjuration à Saint-Denis (25 juillet 1593), le sacre à Chartres (27 février 1594) et l'entrée à Paris (22 mars 1594). Henri IV conclut alors la paix religieuse et triomphe la même année de l'Espagne (1598). Aidé de Sully, il va asssurer l'unification du royaume et amorcer sa restauration économique.

Upe monarchie

Ces résultats, l'homme « providentiel » les obtient à la force du poignet, dans un engagement personnel obstiné contre les lourdeurs des traditions, des structures, des antagonismes. Il les obtient dans un climat politique toujours difficile, face à une opinion récalcitrante, sinon carrément hostile, encouragée, il faut le dire, par ses trop apparentes faiblesses personnelles. Il ne sera le « bon roi » qu'après sa mort.

En ces premières années du dixseptième siècle se lève l'aube de la monarchie absolue de style bourbonien. Avec la

La défaite de la Ligue, qui s'en était faite l'avocat, rend soudain subversives ces revendications. D'ailleurs, par nature, Henri n'aime ni les contestations ni les parlotes. En fait, avec ses qualités et ses défauts, avec son indépendance de vue face aux corps constitués et aux Eglises, il se comporte comme un vrai despote éclairé, avec plus d'un siècle d'avance sur les héros de Voltaire (qui fera son éloge dans la Henriade).

The second of th

The second of

·• -

1.

, the same

A TOWNS

in the state of th

The second of the second

and the second second

المراجعة المستحددة

the state of the state of

The energy of supplied

والزمود المائدة المائدة المائدة المائدة

The second secon

The same of the sa

A second second

The second secon

mateur significant

The second of the Control of

The street

 $\omega \sim \omega_{\rm s}^{\rm s} \approx \omega_{\rm s}$

La Ligue pourtant n'est pas morte. Ce qu'a fait, sans le vouloir, le petit moine Clément, un autre assassin le défera,

JEAN-PIERRE BABELON.

Bibliographie récente : Jean-Pierre Babelon, Henri IV, Paris, Fayard,

1982.
Henri IV, Lettres d'amour et écrits politiques, choisis et présentés par J.-P. Babelon, Paris, Fayard, 1989.
Pierre Chevallier, Henri III, Paris, Fayard, 1985.
Pierre Chevallier, les Régicides, Paris, Fayard, 1989.

BIBLIOGRAPHIE

« Le Paradoxe de la stratégie », d'Edward Luttwak

E marchandage fondamental qui soutient l'alliance atlan-tique est le suivant : les Européens promettent de résister aux manceuvres d'intimidation des Soviétiques en temps de paix et de s'opposer à toute tentative d'invasion en temps de guerre, mais, en échange, les Américains promettent de partager avec eux le risque d'une guerre nucléaire si elle dépassait les limites du champ de bataille. Les armes nucléaires de théâtre (SNF) que possèdent les alliés sont capables d'étendre la guerre nucléaire à l'Union soviétique mais elles ne suffiralent pas à écarter toutes les menaces nucléaires soviétiques contre l'Europe. C'est pourquoi leur faiblesse et leur force soutiennent le couplage entre la survie de l'Europe et celle de l'Amérique. Si les forces nucléaires de théatre étaient de beaucoup renforcées et rendues plus autonomes, ce couplage serait affaibli en même temps que l'alliance elle-même. Plus égalerait moins comme le veut le paradoxe. >

Cette démonstration qui ne rend pas la crédibilité de la dissuasion américaine moins aléatoire a le mérite de révéler le mode de penser de Luttwak. Celui d'une démarche dialectique. La thèse qu'il

défend et illustre dans son intéressant ouvrage est précisément que le paradoxe de la stratégie est de ne pas obéir à la logi-que linéaire ni à celle, rassurante, du bon

Edward Luttwak, encore peu connu en France, est depuis Bernard Brodie l'un des stratèges américains les plus stimulants. Il s'était fait connaître, il y a vingt ans, par un livre brillant : Coup d'État (Penguin) et, plus précisément, par une manière de chef-d'œuvre : la Grande Stratégie de l'Empire romain (1), dans un genre historique peu cultivé outre-Atlantique. Puis, par un livre moins convaincant sur la stratégie de l'URSS (1984). Il est par ailleurs membre du Centre international des études stratégiques de Georgetown (Washington, DC) et auteur de trois volumes d'essais.

Dialectique des incertitudes, la stratésie implique la prise en compte d'éléments nombreux et complexes. Dans ce livre qui se veut sa contribution majeure, Luttwak s'efforce de dégager la logique universelle et paradoxale qui gouverne les conflits et d'en présenter une théorie générale.

Il situe avec clarté et méthode les différents niveaux de la stratégie : technique,

tactique opérationnelle, stratégie de théâtre, enfin grande stratégie - niveau final où dimension militaire et politique se rejoignent pour trouver leur sens et leur sanction. La démonstration est intelligente, nuancée (Luttwak insiste sur la retenue) et truffée d'exemples historiques ancieus et récents. L'ensemble est plus convaincant que la thèse de Liddell-Hart qui prétendait fournir les clefs de la stratégie des origines à nos jours par l'appro-che indirecte. Elle reste en deçà de l'analyse d'Aron dans son Penser la guerre (2) qui puisait aux mêmes sources clausewitziennes son inspiration et son modèle.

Cependant, dans un domaine où la banalité abonde, cet ambitieux traité théorique représente une contribution de qua-lité.

GÉRARD CHALIAND.

★ LE PARADOXE DE LA STRATÉGIE, d'Edward N. Luttwak. Ed. Odile Jacob, traduit (très bien) de l'anglais par Marc Saporta, 330 p., 150 F.

(1) Economica, Paris, 1987. (2) R. Aron, Penser la guerre, 2 vol., Galli-mard, 1976.

Etranger

La poursuite des bombardements à Beyrouth et la détente dans la crise des otages

Le général Aoun réaffirme sa détermination de poursuivre « la guerre contre l'occupant syrien »

Vingt morts, soixante-quinze blessés, dans une nouvelle mit de bombardements au Liban. A peine l'affaire des otages occintaux était-elle mise en veilleuse que les duels d'artillerie entre l'armée syrienne et ses alliés et les brigades de l'armée libranise fidèles au général Michel Aoun reprenaient sur Beyrouth et le « pays chrétien ». Le bilan de ces six heures de violence est particulièrement lourd, plasieurs obus de gros calibre ayant atteint un abri à Fayadiye, dans le « pays chrétien ». Treize personnes y out été tuées et une trentaine blessées. Des obus out aussi atteint Beyrouth-Ouest et des localités de la montagne et de la plaine de la Bekaa.

BEYROUTH

A SECURITY OF STATE O

Mente dans le ligit de l'étal

de to Clarage

CONTRACTOR TO

MAN STATE HOLD IN CO.

经时间次 - - - ***

entant -

Co. CEdward

77500 dale

******----

& - 3

🚂 ta sa sa 🔻 a 🖘

de notre envoyée spéciale

Ce nouveau déchaînement de violence intervient quatre jours après la publication du rapport du triu publication du rapport du triumvirat arabe concluant quasiment à l'échec de sa mission en raison des divergences d'appréciation avec la Syrie sur la souveraineté du Liban et l'avenir de ses relations avec Bey-

Si aucune réaction directe n'a été enregistrée à Damas après la publication de ce document, on estime à Beyrouth que le discours du prési-dent Hafez El Assad aux Américains d'origine arabe sera la scule

< La Syrie ne laissera pas passer le complot israélien au Liban», a déclaré le président syrien avant d'ajouter : «Nous n'avons jamais été pour une faction libanaise contre une autre. La constante de l'attitude syrienne est d'aider les frères liba-nais à réaliser l'entente nationale afin de parvenir à une solution qui préserve l'unité et l'arabité du Liban et l'aide à libérer son terri-

Sur le terrain, on affirme de bonne source que de récents renforts en armements ont été fournis par Damas aux brigades de l'armée libanaise relevant du gouvernament à

Les Douze expri leur « vive préoccupation » après l'échec

du comité tripartite arabe

Les Douze de la CEE out exprimé, vendredi 4 soût, leur « vive préoccupation » après la publication du communiqué du comité tripartite arabe constatant l'échec de sa mission au Liban et affirmé leur détermination à contribuer par tous les moyens aux efforts pour une solution de paix au Liban ...

« La publication par le comité tripartite arabe sur le Liban d'un communiqué dans lequel il estime que sa mission a abouti à une impasse sur le plan de la sécurité et sur le plan politique, indiquent les Donze dans une déclaration commune, suscite la plus vive préoccupation. Elle fait apparaître l'inten-sité des efforts déployés par le comité, la valeur des solutions préconisées mais aussi la persistance des divergences qui ont entravé, jusqu'ici, leur mise en œuvre. »

« Les Douze, qui n'ont pas cessé d'appuyer l'action du comité tripara appayer la tiche un consult spar-tite, ajoute le texte, rappellent que la solution de la crise libanaise exige le rétablissement de la sécu-rité par la mise en œuvre d'un cessez-le-feu complet et la levée des blocus, et un règlement politique fondé sur un accord relatif aux réformes nécessaires, sur la restau-ration de l'autorité de l'Etat libanais et le retrait de toutes les forces

 Tout en appelant à la poursuite de l'action arabe, ils réaffirment leur détermination à contribuer par tous les moyens aux efforts pour une solution de paix au Liban», conclut la déclaration commune.

Composé des rois Hassan II du Maroc et Fadh d'Arabie saoudite et du président algérien Chadli Bendjedid, le comité tripartite arabe avait été chargé par le sommet de la Ligne arabe à Casablanca, le 26 mai dernier, d'une mission de paix au Liban. Les trois ministres des affaires étrangères ont publié, le 31 juillet, un communiqué faisant état de l'échec de cette mission, notamment en raison du refus de la Syrie s'accepter un calendrier de retrait de ses troupes au Liban.

majorité musulmane de M. Salim Hoss. L'armée syrienne anrait aussi augmenté ses capacités militaires et remanié tout son dispositif à Beyrouth, où seraient arrivés deux bataillons des « forces spéciales », corps d'élite de l'armée syrienne.

Les alliés libanais de Damas étudient pour l'instant en commun une se à apporter au triumvirat dans laquelle ils souligneraient la
a partialité » du rapport qui ne
dénonce pas, soulignent-ils, les renforts irakiens au camp chrétien et
qui exige un calendrier de retrait syrien sans faire de même pour Israël. En attendant, leurs miliciens reviennent en nombre limité à Beyrouth où ils reprennent, par endroit, leurs positions sur la ligne de démar-cation qui sépare les deux secteurs, chrétien et à majorité musulmane, de Beyrouth.

Dans ces mêmes milieux on n'excint pas que le roi Fahd d'Ara-bie saoudite, qui a entériné le rap-port du comité ministériel sans touefois, contrairement au roi Hassan II du Maroc et au président algérien Chadli Bendjedid, recevoir les ministres, puisse de nouveau ten-ter une médiation.

On estime aussi que la France a joué un rôle, rappelant à cet égard l'entretien qu'a en le chef du Quai d'Orsay, M. Roland Dumas, avec le roi Hassan II, quelques jours avant la publication du rapport.

Le triomphe modeste du camp cirrétien

Dans le camp chrétien, on a le triomphe modeste et on se montre prudent. Le chef du gouvernement de militaires chrétiens, le général Michel Aoun, nous a affirmé pour sa part : « Le comité a publié son verdict. La Syrie ne veut pas reconnaitre le Liban comme un Etat souve-rain, c'est l'essentiel. Elle a usé de toutes les manueuvres pour contrô-ler le Liban, maintenant elle est coïncée devant les Arabes. » Serein, dans son bureau souterrain du palais de Baabda, toujours ouvert à tous vents, le général Aoun poursuit tou-tefois : « J'attends que les Arabes soient encore plus clairs et qu'ils

Près de cinq mois après le déclende libération contre l'occupant syrien », le général Aoun n'a rien perdu de sa détermination et n'est pas mécontent d'avoir prouvé au monde sa « capacité de durer ». Il est vrai que, de ce point de vue, cela constitue déjà pour lui un succès. « Notre guerre sainte, affirme le général Aoun, avait trois objectifs : récupérer nos droits en tant qu'État souverain, lutter contre le terrorisme, combattre la drogue. Elle ne cessera qu'après les avoir atteint. »

Quand? Le général Aoun ne se risque pas au pronostic, bien qu'il

assure que le 1ª août prochain, jour de la Fête de l'armée, sera celui de la reconstruction. « Je suls sur la branche descendante de la courbe, précise t-il. Notre guerre de libéra-tion continue et elle va prendre une forme plus farouche avec la multiplication des actes de résistance dans les zones occupées [pourtant rares jusqu'à maintenant]. Bientôt, les Syriens seront sur la défensive. Je le leur promets d'avance. » On n'exchit pas à ce sujet, à Beyrouth,

que des opérations-commandos à partir des deux camps se développent. « La guerre contre la drogue va être déclenchée, poursuit le général Acum, comme celle contre le terrorisme. » A cet égard, le chef du gouvernement chrétien se montre sévère à l'égard des Occidentaux et en particulier des Etats-Unis, qui, affirme-t-il, mènent « un double jeu en dénonçant publiquement le terro-risme et en soutenant un Etat terroriste comme la Syrie. Seul un Liban stable sous une autorité légale qui assume ses responsabilités peut

Comment expliquer la violence des bombardements de la semaine dernière? « Cela dépend des Syriens», répond le général Aoun, qui assure cependant que, doréna-vant, son artillerie riposte coup pour coup. « Il y avait un temps, dit-il, où je voulais montrer la mauvaise foi des Syriens. L'envoyais quotidienne ment des rapports à l'ONU, à la Ligue arabe. Personne ne protestait. Quand il y a riposte, le monde entier commence à faire appel à la

sauver Cicippio ».

Pourquoi cette entrée en force de la Milice chrétienne des Forces libanaises dans plusieurs des bombardements aveugles de Beyrouth-Ouest, à majorité unusulmane, alors que l'armée avait longtemps gardé le contrôle du feu? « Je n'aurais pas perdu ce contrôle s'il y avait eu une seule protestation contre les bombardements des zones libérées, répond le général Aoun. Quand les Syriens bombardent les régions de Jounieh, Jbail, tout le littoral (sous le contrôle des Forces libanaises) elles sont obligées de riposter pour maintenir le moral de la population. Je ne peux pas faire la guerre à l'intérieur de la zone chrétienne pour protéger l'autre région alors monde a aidé à créer cette nbiance, On nous pousse à faire ce gentre de guerre. »

Combien de temps les Libanais pourront-ils supporter cette situa-tion? «Ou bien les gens doivent chasser les Syriens de chez eux, ou bien ils doivent subir les conséquences. Un pays ne se libère que par la résistance. M. Salim Hoss croit libérer le pays en discutant avec les Syriens, pourquoi voudrait-il faire une exception historique? » affirme simplement le général

FRANCOISE CHIPAUX.

Le président Bush entend « explorer au maximum » l'offre d'aide du président iranien

Après plusieurs jours d'un uspense tragique marqué par les menaces qui pesaient sur la vie d'un ou plusieurs otages amévie d'un ou plusieurs otages amé-ricains au Liban, la crise provoquée par l'enlèvement du cheikh Obeid au Liban sud a pris, vendredi 4 août, un tour plus diplo-

Le signe le plus spectaculaire de ce tournant diplomatique est venu de Téhéran, où le nouveau président iranien, M. Ali Akbar Hachémi Rafsandjani a offert aux Etats-Unis de les aider à trouver une solution. Prenant la parole au cours de la traditionnelle prière du vendredi à l'uni-versité, M. Rafsandjani a lancé une offre de dialogue et d'aide à la Mai-son Blanche en quelques phrases bien placées à la fin d'un prêche cré en grande partie à dénoncer l'Etat d'Israël pour avoir violé la ouveraineté libanaise.

Le nouveau chef de l'Etat iranien a indiqué que son pays intervien-drait - - car, a-t-il dit, la solution est simple - en faveur d'un dénouement de la crise, « si le monde oppresseur (les Etats-Unis et les pays occidentaux qui leur sont liés) exige d'Israël la libération du chelkh Obeid » et menace d'interrompre son assistance à l'Etat hébreux. M. Rafsandjani a toutefois précisé que « le dialogue » ne serait possible que « si les Etats-Unis renonçalent au recours à la force ». Le président iranien entendait ainsi désamorcer toute réaction de ceux qui, au sein du régime iranien, verraient dans son attitude une rupture avec les « principes éternels » de la révolution islamique énoncés par

< Par le dialogue et mon par la force »

problèmes du Liban ont des solutions qu'il faut trouver par le dialo-gue et et non par la force. Il faut procéder par l'intelligence et, je m'adresse à la Maison Blanche, nous vous alderons à trouver ces solutions », a-t-il ajouté en rappe-lant à plusiours reprises qu'il fallait, pour cela, « renoncer a toute option M. Rafsandjani a pris nettement

ses distances avec le groupe qui affirme avoir pendu le lieutenantcolonel américain Higgins. « Il y a d'un côté un groupe inconnu et sans soutien, composé d'une poignée d'hommes qui luttent dans la clandestinité et ont annoncé avoir pendu une personne qu'ils détenzient (...) et de l'autre un Etat qui montre sa force au mépris de toutes les lois internationales et à la face de tous ceux qui s'en disent les défenseurs », a affirmé le président iranien. « Entre les deux, il y a les Etats-Unis et leur force militaire pour soi-disant résoudre le pro-blème du Liban. » Mais, a ajouté M. Rafsandjani, - ils ne veulent pas résoudre le problème du Liban mais bien y rétablir un régime confessionnel et faire de ce pays un - Israël maronite - . · Or, a-t-il encore dit, cela n'est pas possible car à l'épo-que de la proclamation de l'État d'Israël, la République islamique n'existait pas encore... -

M. Rafsandjani a, une nouvelle fois, rappelé que la seule chose que l'Iran sait de « ce groupe que l'on ne connaît pas et dont on ignore les adhérents » était qu'il « faisait parti du peuple opprimé libanais». Il a poursuivi : • La solution est simple : le monde oppresseur devrait exiger la libération du cheikh Obeid pour mettre fin à cette crise. Les États-Unis devront faire pression sur Israël en le menaçant d'interrompre leur assistance. Mais l'option militaire sera sans effet, tout comme la ace sur le peuple libanais qui n'admettra jamais une telle solution ». « Renoncez à la solution militaire, car elle n'a d'efficacité nulle part dans le monde. La seule chose qu'elle permettra est de prolonger la vie de cet Israël mori-bond », conclut M. Rafsandjani, cependant que s'élevaient de la foule des fidèles réunis sur le campus les slogans « L'islam est victorieux »,

La réponse des Etats-Unis n'a pas tardé. Commentant les propos de M. Rafsandjani, le président Bush a affirmé aussitôt au cours d'un entretien avec des journalistes dans le bureau ovale de la Maison Blanche qu'il entendait « explorer au maximum » l'offre d'aide du président iranien. « Je ne connais pas le rôle complet de chaque pays de la région dans tout ceci, a-t-il dit, mais quand vous voyez une déclaration qui offre un espoir pour la libération de nos otages, c'est une déclaration que je veux explorer au maximum. Je suis content de cette déclaration, bien je ne sache pas entièrement ce qu'elle signifie. - Il a poursuivi : Je suis encouragé mais je ne veux pas voir les espoirs des familles des otages augmenter puis être détruits

< İsraēl est détruit ».

M. Bush a refusé de confirmet ou de démentir les informations selon lesquelles il aurait ordonné des résailles si Joseph Cicippio avait été exécuté. «Si j'avais pris une endroit serait la dernière place pour en parler, a-t-il dit. Jaime penser qu'un vaste appel aux pays partout dans le monde a eu un rapport » avec la décision des ravisseurs de M. Cicippio, le groupe chiite Organisation de la justice révolutionnaire, a encore dit le président. « Je ne sais pas exactement, a-t-il ajouté. La réponse que j'ai eue à tous mes appels personnels et celle qu'a eue le secrétaire général Perez de Cuellar ont réchauffé le cœur. Et c'est venu de tous les secteurs. J'ai été très très encouragé par cela, pour ce

Pour sa part, le porte-parole du ministre de la justice de Belgique a

estimé que tout pays européen

devrait pouvoir « poursuivre sur son

territoire telle agence de tourisme qui favorise de fait, dans le tiers

monde, la prostitution d'enfants. De

même, il peut se concevoir de pour-

suivre, en Belgique par exemple, le client belge d'un enfant qui se pros-titue en Extrême-Orient. > Tout

confiscation de « l'élément fonda-

A l'issue de ses travaux, le groupe

document dans une dizaine de jours.

(1) M Bautista (Philippines), M. Diaconu (Roumanie), M. Eide (Norvège, président); M Ksentini

on des éroits de l'homme

ISABELLE VICHNIAC.

qui est de savoir où nous allons efforts -.

Les porte-parole de la Maison Blanche et du département d'Etat ont par la suite affirmé que les Etats-Unis poursuivront leurs efforts diplomatiques tous azimuts pour que ceux qui ont influence sur les neurs d'otages fassent en sorte que coux-ci « mettent fin une fois otages ». Washington n'envisage pas d'établir de contacts directs avec Téhéran, avec qui les relations diplomatiques sont suspendues depuis 1980, ont indiqué les deux porteparole. Les messages continueront d'être échangés par des pays tiers. Ils ont ajouté qu'ils n'étaient pas au courant de modifications des ordres de route des navires de guerre américains qui convergent depuis plu-sieurs jours vers les côtes du Liban et la mer d'Oman. Mais il n'est pas dans l'intérêt des otages que les Etats-Unis « fassent jouer leurs muscles en public », ont-ils souligné.

La médiation algérienne

A Beyrouth, l'ambassadeur d' Algérie, M. El Hasnaoui Khalidi a confirmé que son pays négociait la libération de tous les otages occidentaux retenus au Liban. Il s'est montré optimiste. « Le problème des otages, a-t-il dit, est en train de se décanter. » Il n'a pas donné de précisions, mais a ajouté qu'une solution était probable depuis que M. Rafsandjani était devenu président de la république iranienne.

« M. Rafsandjani, a-t-il dit, est un homme rationnel qui croit au dialogue. Sous son régime, l'Iran changera de style vis-à-vis de l'Occident. » Il a précisé que l'Algérie, à la demande personnelle du président Bush, avait désigné plusieurs médiateurs et des officiers de rang élevé des services de renseignement pour négocier avec les ravisseurs proiraniens qui détiennent la plupart des otages occidentaux. — (AFP.

En 1983

Les Etats-Unis auraient projeté deux raids contre le Hezbollah

Boston (AFP). - Les Etats-Unis ont failli lancer deux raids, au Liban en 1983, lorsque les services de ren-seignement américains ont appris que des extrémistes chiites y suivaient un entraînement, a affirmé l'ancien conseiller du président Ronald Reagan pour les affaires de sécurité, Robert McFarlane.

Après l'attentat commis le 23 octobre 1983 contre le quartier général des « marines » à Beyrouth, qui a fait 239 morts, les Etats-Unis avaient de « très bons renseigne-ments » selon lesquels des membres du mouvement pro-iranien Hezbol-lah s'entraînaient dans la vallée de la Bekaa, a déclaré M. McFarlane, ieudi soir 3 août, lors d'une émission sur une chaîne de télévision de Boston (Massachusetts).

Deux raids envisagés ont finalement avorté « à cause de notre propre chaîne de commandement militaire », a ajouté l'ancien conseiller. La première fois, les pilotes améri-cains ont tournoyé si longtemps audessus de la zone que la défense syrienne aurait pu « être alertée, les suivre et les abattre », selon M. McFarlane. La responsabilité de l'échec de cette tentative n'incombe pas aux pilotes mais à leurs supérieurs, coupables, selon hui, d'avoir conçu ces opérations de manière

Le deuxième raid était organisé en collaboration avec la France, dont 58 soldets out été tués dans un attentat commis également le 23 octobre à Beyrouth, a indiqué M. McFarlane.

Ce denxième raid a été annulé par le secrétaire à la défense américain. Caspar Weinberger, qui l'estimait trop risqué, a affirmé l'ancien conseiller. Selon lui, cette décision de M. Weinberger a fortement entamé la crédibilité des Etats-Unis et « mis un terme à tout espoir de s'occuper de ces terroristes ».

Les Etats-Unis n'ont jamais envisagé de raid pour libérer les otages au Liban, car ils n'ont jamais disposé de renseignements suffisamment fiables sur leurs lieux de détention, a précisé M. McFarlane.

Les déclarations de M. McFarlane ont été formellement contestées vendredi par M. Weinberger.

Droits de l'homme

Réunion d'un groupe de travail de l'ONU sur l'exploitation sexuelle et la prostitution des enfants

GENÈVE

de notre correspondante

Il est rare qu'un ministre se érange pour une réunion d'experts dérange pour une réunion d'experts des nations unies. C'est cependant ce qu'a fait M. Helen Boesterud, minstre de la justice de Norvège, qui s'est rendue à Genève pour la réu-nion (du 31 juillet au 4 août) du groupe de travail de l'ONU sur l'esclavage consacrée à la prostitu-tion et à la vente des enfants.

Le groupe, composé de cinq experts (1), après avoir examiné les rapports d'Etats membres, a entenda les témoignages, souvent bouleversants et parfois insoutenables, d'organisations non gonverne-mentales (ONG) dont une société anti-esclavagiste de Londres, la Fédération abolitionniste internationale et Pax romana.

Depuis longtemps, des granismes tels que Sentinelles, Terre des hommes ou Défense des enfants International dénoncent, avec exemples à l'appui, diverses formes d'exploitation sexuelle des enfants du tiers monde, menées impunément par des trafiquants. Les Nations unies qui, déjà en 1959, avaient adopté une déclaration des droits de Penfant, out fini, trente ans plus d'accord an cours de la dernière réu- tie de leur entourage.

nion de leur commission des droits de l'homme sur un projet de convention sur les droits de l'enfant, qui aura, s'il est adopté par l'assemblée générale, force de traité internatio-

Les articles 32, 34, 35 et 36 de ce texte on trait, notamment, à la pro-tection de l'enfant contre toutes les formes d'exploitation sexuelle. Les membres de la commission avaient tous affirmé qu'il fallait attribuer à la misère les causes de ce mal dont des centaines de milliers, et peutêtre un million et demi, d'enfams sont victimes.

Rompre le silence

Selon M[∞] Boestered, s'il est vrai que le combat nécessaire doit entreprendre et se poursuivre e particulièrement » dans les contrées de « tourisme sexuel », le problème existe, même s'il est souvent ignoré, « dans tous les pays », y compris dans le sien. Une enquête effectnée en Norvège indique que « 14 % environ des habitants du pays ont été soumis à des abus sexuels avant d'avoir atteint l'age de dix-huit ans ». Les victimes sont généralement des fillettes ágées de sept à dix ans. Les personnes qui en abusent - des hommes entre treate tard, le 8 mars 1989, par se mettre et cinquante ans - font souvent par-

Des données semblables out été recueillies au Danemark, en Grande-Bretagne et en Suède. Les adultes incriminés encourent actuellement - en Norvège tout au moins, aux termes des nouvelles dispositions du code pénal – des peines pouvant aller jusqu'à vingt ans de prison. Il est important, souligne le ministre, de « rompre le silence » qui entoure ce genre d'affaire et d'attacher foi aux récits qu'en font

aux mesures de prévention et d'assis-tance la réunion des familles démandes enfants des rues et des tandis. Une coopération pénale internationale devrait viser non senlement ceux qui profitent sur le plan finanque, organisateurs de tourisme sexuel, proxenètes et agents divers), mais aussi les clients eux-mêmes. Les uns comme les autres devraient être poursuivis et éventuellement extradés, de façon à « ne pouvoir espérer trouver refuge dans d'autres

comme le ministre norvégien, le représentant belge a recommandé la Pour ce qui est des pays du tiers mental de tout réseau d'exploita-tion de la prostitution d'autrui ou d'exploitation des enfants aux fins monde, où sévit sur une grande échelle la prostitution enfantine, M[∞] Boesterud préconise d'ajouter pornographiques; c'est-à-dire telées par l'urbanisation, la création de centres d'accueil, la scolarisation d'experts s'est attelé à la rédaction d'un rapport à l'intention de la sousde l'ONU, qui ouvre ses travaux le 7 août au Palais des nations sous la cier de l'exploitation des enfants présidence de M. Ymer (Ethiopie) (tenanciers de maisons closes, proet qui devra se prononcer sur ce ducteurs de matériel pornographi-

La lune de miel entre Cuba et Davidoff part en fumée

de notre correspondant

Finie la lune de miel entre Cuba et Davidoff. Apparemment rien ne va plus entre les autorités de La Havane et le célèbre marchand de cigares de Genève. Après des années d'entente cordiale où chacun trouvait son compte, tout indique que la rupture est bel et bien Latente depuis un certain temos

déjà, la dispute avait éclaté au grand jour à la mi-juillet quand, dans un communiqué publié à Paris, les représentants des tabacs cubains avaient annoncé la déci-sion de cesser la fabrication, résertigieux havanes baptisés château-margaux, moutonou encore dom-pérignon. En revanautres cigares cubains bagués Davidoff continueront à être quant cette décision, les autorités cubaines invoquaient « un désacl'utilisation de la marque Davidoff, une politique des prix jugés trop élevés et le système de distribu-

Pau désireux d'afimenter la polémique après être devenu l'ambassadeur par excellence du cigare cubain à travers le monde, M. Zino Davidoff avait, dans un premier temps, laissé à ses associés de la maison Oettinger, de Bâle, le soin de réfuter cette version des faits. cette campagne et la mauvaise foi qui la caractérise », il a accepté de sortir de sa réserve, au cours de l'entretien qu'il nous a accordé dans une station des Alpes suisses où il passe quelques jours de

« Performant et exemplaire »

a Tout d'abord, précise M. Davidoff, c'est nous, et non la compa-gnie d'Etat Cubatabaco, comme elle le prétend, qui avons pris l'initiative de suspendre, en octobre demier déjà, les commandes de nos grands « crus » de cigares. pénible qu'il y a plus de cinquante ans que je travaille avec les composé des cigares prestigieux de qualité régulière sous ma marque et, jusqu'è il y a trois ans, tout allait admirablement bien. Mais, depuis lors, nos critères de qualité ne sont plus respectés : feuilles trop serrées, vilaines capes, nervures apparentes, cigares secs ou de différentes sortes dans une même boîte. Nous avons reçu de nombreuses plaintes de clients et avons été contraints de détruire plus de deux cent mille cigares, invendebles. De plus, un stock identique que nous avons payé et que Cubatabacco se refuse à remplacer se trouve toujours en

» Les Cubains ne paraissent plus en mesure de fabriquer nos cigares selon nos critères de qualité exigés, il ne nous restait plus qu'à arrêter les commandes, ajoute-t-il. D'où la réaction des autorités de discréditer en lancant des accusations sans fondement et menson-

dant pas de trouver une solution amicele, sinon il faudra passer par le justice, et nous sommes prêts à aller iusque devant la Cour internationale de La Haye pour défendre

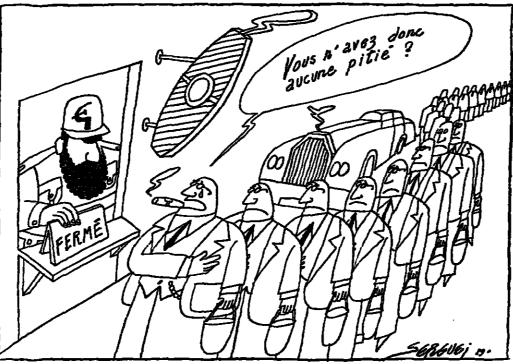
Entre M. Zino Davidoff et Cuba, c'est déjà une longue histoire. Né à Kiev, il était venu en 1911, à l'âge de cinq ans, s'installer avec sa famille à Genève. Spécialiste des tabacs d'Orient et propriétaire d'un petit magasin dans la ville de Calvin. son père l'envoie, alors qu'il a vingt ans à peine, suivre un apprentissage en Amérique du Sud. Il

des actions d'une nouvelle société, les 49 % restants revenant à la Cubatabaco. Mais beaucoup de ses concurrents, qui doivent désormais passer par Oettinger pour s'approvisionner, doutent d'une telle répartition des actions, les expor-tateurs cubains ayant revendiqué 51 % des parts en leur faisant des propositions analogues.

« C'est une affaire de gros sous. Les Cubains vaulent vandre le plus possible de cigares et augmenter coûte que coûte leur part du gâteau », répliquent encore les trois autres exportateurs helvéti« On est venu nous offrir des davi-doffs 20 % à 30 % moins cher, et nous avons appris qu'une société suisse achèterait cash certains stocks 50 % meilleur merché. Non seulement Cuba a perturbé la position des différents importateurs mais elle a aussi temi l'image des cigares havanes et plus perticuliè-rement celle de la marque Davi-

doil is tild

« Je crois qu'il s'agit d'un problème plus politique que commercial, constate le célèbre marchand de Genève. Après le sucre, les paux produits générateurs de



avant d'aboutir à Cuba, à La Vuelta, Abajo, ce berceau du havane. Il y restera cinq ans, apprenant à travailler la terre, à humer les feuilles et à confectionner à la main les cigares.

De retour en Suisse au début des années 30, il ne cessera jamais de travailler avec les Cubains, sa boutique de la rue du Rhône devenant, au fil des années, le passage obligé des plus exigeants amateurs 1970 M. Fidel Castro kui-même, qu'il n'a d'ailleurs jamais rencontré, lui octroie l'autorisation de bequer à son nom des hovos-demonterrey. Huit ans plus tard c'est la consécration. Il commercialise des havanes sous son propre nom, et crés la prestigieuse gamme des

Ce sont ces relations privilégiées que les responsables cubains cher-chent aujourd'hui à remettre en cause. En fait, cette nouvelle stratégie ne concerne pas seulement Davidoff. Elle s'applique à l'ansemble des importateurs étrangers de havaries, qui, parfois, travaillent depuis plus d'un siècle avec Cuba et qui ont vu leurs contrats résiliés. Dans chaque pays d'exportation, sur pied une seule société de distribution sous forme de joint-venture administrateur commun. En Suisse, son choix s'est porté sur la firme Oettinger, qui détiendrait 51 %

Petit pays, la Suisse n'en est pas moins le troisième acheteur de havanes en Europe après l'Espagne et la France, et le premier consommateur par habitant. Au total, elle importe 8 % des cent millions de cigares cubains exportés. Les trois quarts sont vendus à des étrangers, dont 45 % à des Français, le havane étant moins cher à Genève qu'à Paris. Et l'un des griefs adressés par Cuba aux revendeurs est de pratiquer des prix exagérés.

Pour sa part, Davidoff rétorque que ses cigares sont facturés 5 % plus cher que les montecristos. Justifiant ces prix, il énumère les différents facteurs entrant dans cigares : « Nous contrôlons nous-mêmes sur place la qualité de la marchandise et des mélanges. Nous payons comptant à l'achat. Nous conservons nos stocks dans isolone nos charges d'approvision-nement des circuits commerciaux, de luxe que nous fabriquons à nos frais ni d'une trentaine de procès

intentés à des imitateurs ». Aux critiques lancées contre son système de distribution, M. Davidoff répond que les responsables de Cubatabacco l'ont toujours jugé « performant et exemplaire » au point de l'adopter pour implanter leur propre marque Cohiba. De plus Davidoff reproche à Cuba de ne pas respecter ses contrats d'exclusivité et d'alimenter un marché gris avec des qualités incontrôlées.

devises de l'ile. Or Cuba a cruelle ment besoin d'argent, ce qui expli-que probablement cette nouvelle orientation et l'apparition d'un marché parallèle. Mais par leurs agissements précipités les responsables cubains sont en train de tuer la poule aux ouris d'or. » Si rien n'est encore irrémédia-

blement perdu. M. Davidoff ne dissimule pas une certaine crainte quant à l'avenir du classique havane. « Nous ne demandons mais je n'en suis pas sûr. Le laissar-aller s'est installé. Les Cubains n'ont plus les moyens de soigner leur sol et certaines traditions sont perdues. Autrefois il fallait quatre ou cinq ans pour former un ouvrier du tabac. Or, ces dernières années, beaucoup d'entre eux ont été envoyés en Angola ou ailleurs et remplacés par des femmes sans qualification ni formation. >

Pour l'heure, les amateurs peu-vent être rassurés : M. Davidoff affirme avoir encore dans ses entrepôts des stocks lui permettant de voir venir les trois pro-chaines années. « Mais, ajoute-t-il avec philosophie, que voulez-vous, rien n'est éternel et si les exigences cigares ne sont pas respectées, je préfère qu'ils n'existent plus. » La balle est donc dans le camp

JEAN-CLAUDE BUHRER.

BOLIVIE

L'élection attendue d'un président de gauche inquiète les milieux d'affaires

Arrivé en troisième position lors de l'élection présidentielle du 7 mai, le candidat du Mouvement révolutionnaire (MIR), Jaime Paz, 7 mai, le candidat du Mouvement revolutionnaire (MIR). Jaime Paz, devait être élu par le congrès grâce aux voix des parlementaires du parti conservateur Action démocratique nationaliste, fondé par Pexdictateur (1971-1978) le général Hugo Banzer. Cette « alliance contre nature » disqualifierait le libéral Gonzalo Sanchez de Lozada, du Mouvement nationaliste révolutionnaire, qui avait recueilli près de 25 % des suffrages.

de notre correspondante

La virtuelle élection à la prési-ence du social-démocrate Jaime Paz a provoqué un mouvement de panique économique et financière en Bolivie, après quatre ans d'une inu-suelle stabilité due à la politique néo-libérale du régime de Victor Paz Estenssoro, Jaime Paz a pourtant assuré qu'il n'avait pas l'intention d'introduire des chancements trau-

assure qu'il n'avait pas l'inication d'introduire des changements trau-matisants parce qu'il était d'accord, dans les grandes lignes, avec les drastiques corrections faites à partir d'août 1985 pour corriger les distor-sions et moderniser l'Etat. Le retour sur le devant de la scène de celui qui fut vice-président du régime de gauche d'Hernan Siles Zuazo (octobre 1982-août 1985) a pourtant créé un climat d'incerti-tude : son nom est associé à une époque d'anarchie économique et au souvenir d'une hyper-inflation record (24 000 %) qui l'obligèrent d'ailleurs à avancer d'un an le transfert de pouvoir.

Cette « mauvaise réputation » est imméritée, plaident les « miristes » :
« Sur trente mois de régime Siles, le
MIR n'a été présent activement que
pendant onze mois, c'est-à-dire pendant le tiers de la période gouverne. mentale. Sur sept ministres des finances qui se sont succédé pendant ce temps, le MIR n'a nommé que le premier d'entre eux. Celui-ci a abandonné son portefeuille, trois mois plus tard, en compagnie de tous les ministres du MIR, le parti ayant décidé de renoncer à ses responsabilités exécutives à cause des rivalités existant entre les divers membres de la coalition (MIR, PC, MNRI)...

NICOLE BONNET.

PANAMA

Suspension des négociations tripartites

PANAMA. - Les négociations entre le gouvernement panaméen, l'armée et l'opposition, menées sous l'égide de l'Organisation des Etats américains (OEA), ont été suspendues vendredi 4 août bien que les parties ne scient pas encore convenues d'un accord pour résondre la crise politique du pays. Les discussions, interrompues à la demande de l'opposition qui souhaite rencontrer plusieurs dirigeants latinoaméricains, devraient reprendre vendredi prochein. Les dirigeants de l'Alliance démocratique de l'opposition civique (ADOC) ont indiqué qu'ils avaient, avant la suspension de la rencontre, proposé l'organisation d'un référendum, le 20 août prochain, sur la question du départ de l'homme fort de Panama, le géaéral Manuel Antonio Noriega.

La Conférence épiscopale du pensables » à la solution de la crise le départ du général Noriega et la suspension des sanctions économiques américaines adoptées en 1988. Faisant référence aux élections du 7 mai dernier, annulées par décision du tribunal électoral trois jours plus tard, les évêques ont également estimé que « si la nullité des élections est irréversible, il faudra trouver une formule de gouvernement qui assure la passation des pou-voirs » prévue, selon la Constitution. le 1ª septembre prochain. L'assemblée des évêques a réaffirmé, en s'appuyant sur des résultats recueillis par l'Eglise catholique, que ces élections avaient été gagnées par l'opposition.

D'autre part à la suite de la mort d'un étudiant lors d'affrontements, jeudi, avec les forces de police, le ministère de l'éducation a annoncé la fermeture des universités pour une durée d'au moins trois jours. Le écoles privées et publiques sont, elles, fermées jusqu'à nouvel ordre. (AFP, Reuter)

ÉTATS-UNIS

Reprise de l'aide économique à Haïti

international (USAID) a annoncé, vendredi 4 août, la signature d'un accord entre les gouvernements américain et haïtien pour l'envoi d'une aide alimentaire de 10 millions de dollars à Haïti. Le Congrès a autorisé l'accord en raison des progrès réalisés par le gouvernement du général Prosper Avril dans sa lutte contre le trafic des stapétiants et pour une prochaine organisation

WASHINGTON. - L'Agence d'élections libres. L'aide économi-américaine pour le développement que directe des Etats-Unis avait été que directe des Etats-Unis avait été interrompue après l'échec, marqué de violents affrontements, des élections organisées par le gouvernement militaire en novembre 1987. Pour l'année budgétaire américaine de 1990, qui commence le 1ª octobre prochain, le gouvernement a demandé au Congrès, qui ne s'est pas encore prononcé, 41 millions de dollars d'aide pour Halti. — (AFP,

Afrique

SOMALIE

Le gouvernement expulse le représentant du Haut Commissariat pour les réfugiés

NAIROBI correspondance

Le représentant en Somalie du Haut Commissariat pour les réfugiés (HCR), M. Abdallah Saied, prié par les autorités gouvernementales de quitter le pays, devait arriver samedi 5 août à Nairobi. Aucune explication officielle n'a été avancée pour justifier ce que d'aucuns considérent comme une

expulsion arbitraire et mal déguisée. M. Abdallah Saied avait pris ses fonctions à Mogadiscio il y a quel-ques mois seulement. D'origine sou-danaise, ce fonctionnaire des Nations unies est de confession musulmane, comme la majorité de ses compatriotes et comme l'écra-sante majorité de la population somalienne. Cette affinité cultuelle, qui a facilité ses contacts et ses rela-tions, n'a pas suffi à aplanir les divergences de vues entre le HCR et le gouvernement somalien sur la

question des réfugiés et, plus préci-sément, sur leur nombre réci.

Taudis que le gouvernement • revendique • près de huit cent qua-rante mille réfugiés, le HCR sou-tient, en privé, que ce chiffre est • gonflé • du double au moins par rapport à la réalité. Les responsables des Nation unies à Genève, qui ont confirmé, vendredi, le départ de leur représentant à Mogadiscio, se gardent de tout commentaire.

Dans le nord de la Somalie, ravagé par la guerre civile, le HCR a réduit progressivement son aide, n'apportant désormais des secours qu'aux camps de Tug-wajale et de Boroma, près de la frontière éthio-pienne. Selon les Nations unies, l'accord de réconciliation, signé en 1988 par Addis-Abeba et Mogadis-cio aurai accuració de discussiones cio, aurait provoqué une diminution importante de réfugiés éthiopiens. D'autre part, les violents combats qui ont éclaté en mai 1988 à Hargeisa – la capitale du Nord – et le climat général d'insécurité qui règne depuis lors dans la région, ont conduit le HCR à transférer, en février 1989, ses « bureaux » de Hargeisa à Boroma et à réduire de sept à deux le nombre de ses permablème, non négligeable bien que non officielle : les détournements de l'aide alimentaire opérés ici et là par les potentats locaux ou par les officiers de l'armée régulière.

« Le cimetière de l'aide étrangère »

La Somalie, que les mauvaises langues ont baptisée par ironie « le cimetière de l'aide étrangère », semble ne pas devoir faillir à sa réputation. Désastre économique et chaos politique obligent, la corruption et les trafics de contrebande sont devenus monnaie courante. Dans le nord du pays mais aussi dans le sud. La ville côtière de Kismaayo, principale garnison de la région, est un important lieu de passage des impor-

drogue fameuse, que l'on e broute : traditionnellement dans toute la corne de l'Afrique, permet aux nota-bles et aux militaires de survivre, sinon de s'enrichir, de manière régulière. Les troubles qui ont éclaté au sein de l'armée gouvernementale, et notamment à Kismaayo, seraient, en partie, liés à ce trafic.

La majorité des officiers et des soldats somaliens sont originaires de la région de l'Ogaden. La disgrace politique qu'ils ont subie en janvier - marquée par l'éviction spectacu-laire du ministre de la défense puis, récemment par son arrestation -s'est très vite traduite à l'échelon s'est très vite traduite à l'échelon local. Le général Noor, qui commandait la garnison de Kismaayo, aurait été écarté en mars dernier, et c'est un proche parent du président Siad Barre, membre du clan Marehan, qui aurait pris le contrôle des ventes de khat. Aux dissensions politiques et aux rivalités claniques s'ajouterait donc un élément « mafieux » non négligeable.

CATHERINE SIMON.

BURKINA-FASO

Libération des détenus politiques

Le chef de l'Etat burkinabé, le capitaine Blaise Compaoré, a gracié et fait libérer, jeudi 3 août, tous les détenus politiques et a accordé des réductions de peine à des prisonniers de droit commun, a annoncé la radio

Cent quatre-vingt-seize personnes bénéficient de la mesure de grâce présidentielle décidée à la veille du sixième anniversaire de la Révolution, « dans le cadre de la politique de décrispation et de détente prônée par le Front populaire », l'instance politique suprême du Burkina.

Parmi les personnes graciées et libérées, la radio a cité MM. Ernest Nongma Ouédraogo (ancien ministre de l'administration territoriale dans le dernier gouvernement du président Thomas Sankara), Mous-bila Sankara (cousin de l'ancien président et ancien ambassadeur du Burkina an Mali), le lieutenant Etienne Zongo et le sergent-chef Forogo (anciens gardes du corps du capitaine Sankara), qui avaient été arrêtés après le coup d'Etat du 15 octobre 1987, qui a coûté la vie au capitaine Sankara. — (AFP.)

EN BREF

e BÉNIN : arrestation à Paris d'Ahmed Cissé. — Ahmed Cissé, surnommé le « Raspoutine du Bénin » en raison de l'ascendant qu'il a exercé pendant plus de dix ans sur le président Mathieu Kerekou, a été arrêté à Paris în juillet, a-t-on appris, vendredi 4 soût, de source policière. Il a été inculpé de « recel de faux documents bancaires ». Il est soupconné d'avoir sorti frauduleu lions de francs) de la Banque comle du Bénin, la principale banque du pays, virtuellement en faillite.

• MALI : quatre étudiants torturés, selon Amnesty international. — Amnesty international a dénoncé, vandredi 4 août, les tortures infligées à quatre étudiants de l'Ecole nationale des ingénieurs de Bamako, arrêtés pour défit d'opinion le 19 juin dernier. Dans un communiqué, l'organisation humanitaire indi-que que les quatre étudiants — Adama bantini Coulibaly, Souley-mane Dembelé, Ibrahim Tangara et Boulkassoum Kiré - sont détenus sans jugement. Leur arrestation serait lée à leurs activités au sein de l'Association des scolaires et universitzires maliens non reconnue per l'Etat. — (AFP.)

Europe

URSS: après quarante jours de travaux

La session du Soviet suprême a marqué l'émergence d'un nouveau pouvoir législatif

MOSCOU

DOUVIE

a attendue d'un président de gand de les milieux d'allaires

The second service and the feet for the second Total Brock and the Secret Control of the Se

Jackson have de l'élection principal de l'élection pri

the death to the same.

Secretary of the party of the p

Comity is maderated by the

A THE SECTION OF THE

a part tradition of taking of

Marie Const. Con

date is the second of the

Summer was a seal section of the results in 1818 to distribute the second
Same and the parties of

Being plan the service big

Chain or or or charters

Special states and services are services and services are services are services and services are services and services are services are services and services are services are services are services are services and services are services are services are services are services are services are

Maria a site for the

Francis of the same

de tre una contact range.

and a second of the

SAL APPEAR OF NORTH RE-

Note that I was a wind

mig verem gan bittige

conservation Table 22

year warm in respectively

The company and \$181

A para contra desta tes.

and the second of the second o

SATE TO SEE STATE OF THE SECOND SECON

EN EREF

المعدد المهدراتية ع

Service of the open of

• 7- 70 to 0

PANAMA

de l'aide économique

A ALMER TO THE PARTY OF

es négociations triparis

MICOLE SOME

de notre correspondant

Après quarante jours de travaux, le nouveau Soviet suprême a achevé, vendredi 4 août, une première ses-sion au cours de laquelle sont apparus les débuts d'un nouveau pouvoir législatif en URSS. Cette session, entamée le 26 juin, constituait en tout cas pour plusieurs députés l'ébanche d'un transfert du pouvoir, sans partage depuis des décennies, du Parti communiste soviétique vers le Parlement, qui n'était amparavant qu'une simple chambre d'enregistrement des déci-sions du comité central et du bureau politique. Tout cela appartient au passé et, selon la réforme voulne par Mikhail Gorbatchev, le Soviet suprême est maintenant un organe qui se réunit plusieurs mois par an pour examiner l'action du gouverne-ment et approuver la nomination de ses ministres, alors que ses sessions antérieures se rédnisaient à de funè-bres et invariables votes à l'unanimité lors de réunions qui ne duraient que quelques jours chaque année.

« Nous voyons déjà un déplacement du pouvoir vers les Soviets », a ainsi estime à la fin des travaux Roy anist estime a la fin des travaix koy Medvedev, un ancien dissident deveni maintenant député. Plus pru-dent, Gavril Popov, l'académiciea réformateur qui venait d'être élu le week-end demier à la direction d'un groupe parlementaire de « gauche », premier du genre depuis les débuts du pouvoir soviétique, a considéré, pour sa part, qu'il était trop tôt pour se prononcer sur ce transfert du pouvoir. Il a notamment rappelé que tout dépendrait du renouvelle des effectifs du Soviet suprême, un cinquième du Parlement soviétique devant être renouvelé chaque année.

Le coup de toumerre

des grères Mais il n'est pas impossible que les opinions évoluent rapidement au choc des échanges d'idées et des débats qui ont été retransmis, de surcrost, à la télévision et ent contribué ainsi à la politisation de la population. Les Soviétiques avaient déjà découvert avec délice les charmes des joutes politiques lors du congrèdes députés du peuple, même s'ils furent nombreux à manifester, à la fin des travaux, leur déception devant l'absence de résultats rait lui-même récemment que l'un des principaux résultats du Congrès des députés était d'avoir contribué à la « politisation » de la population.

Même si les débats au Soviet suprême revêtaient un côté beaucoup plus technique et, disons le, moins passionnel que ceux du Congrès, les travaux du Parlement soviétique ont également contribué à la formation politique de la population. Mikhail Gorbatchev a himême estimé que cette première session avait constitué une « véritable école de politique, une université »

pour les Soviétiques. Embourbé, dans un premier temps, dans de longues procédures de nomination des ministres du gouvernement, les travaux du Soviet suprême se sont soudainement dramatisés avec le formidable coup de tonnerre que représentèrent pour le pays l'annonce des grèves des leur arrivée à la prison d'Aydin.

Le Monde

point sur ce problème de société.

mineurs. Les députés se rendaient compte alors, si besoin était, que la situation sociale et économique du pays était grave et qu'il fallait acti-ver le rythme des travaux.

Physicurs parlementaires interrogés à l'issue de la session recon-naissaient d'ailleurs que les grèves des mineurs et la menace d'un arrêt de travail dans les chemins de fer à partir du 1e août avaient donné un coup de fouet à leurs travaux. Pour la première fois dans l'histoire du pays, des députés éponsaient ouver-tement les revendications de la population et expliquaient les doléances

Les cadres locaux, accusés de carence dans leurs fonctions, sachant fort bien qu'ils ne seront pas réélus lors de la prochaine échéance électorale, mais anssi les syndicats furent mis au ban des accusés, et un député lituanien appelait même à créer des syndicats indépendants.

La longue procédure de désignation des membres du gouvernement, où l'on vit notamment, pour la première fois dans l'histoire soviétique, des candidats repoussés par les parle-mentaires, cédait alors la place aux discussions consacrées à différents projets de lois. Le rythme des travaux s'accélérait les derniers jours et les députés adoptaient toute une série de lois portant notamment sur l'augmentation des retraites et des pensions aux catégories les plus démunies de la population, sur l'imposition des coopératives, des dements aux lois sur les entreprises d'Etat qui leur permettront d'être plus autonomes vis-à-vis du pouvoir central et enfin un projet de texte sur les grèves, présenté en catastrophe par le président des syndicats, qui ne devrait être finalem adopté qu'en septembre prochain, lors de la deuxième session parle-mentaire, après discussion publique.

Cette session parlementaire a également été marquée par un événe-ment de taille : la création d'un groupe parlementaire an sein du oviet suprême, appelé « groupe inter-régional », et qui rassemble des députés progressistes, dont Boris Eltsine, député de Moscou, mais aussi l'académicien Andrei Sakharov ou Phistorien Youri Afanassiev.

Tout d'abord accusé de chercher à créer la division dans les rangs du Soviet suprême, ce « groupe interrégional », qui réunit quelque deux cent soixante-dix députés, semble avoir acquis rapidement assez de notoriété. Le président de la cham-bre de l'Union, l'une des deux chambres du Soviet suprême, M. Evgueni Primakov, avait d'ailleurs assisté aux travaux du groupe il y a une semaine en l'appelant à collaborer davantage aux travaux du Parlement.

« Pas de panique »

Autre innovation, qui montre la nouvelle importance accordée au Parlement soviétique : M. Gorbat-chev a présenté devant les députés un rapport sur ses récents déplace ments en Grande-Bretagne, en RFA et en France, ainsi que sur l'état actuel des relations internationales. Les compte-rendus de politique étrangère étaient réservés jusqu'ici aux instances supérieures du Parti

Lors de son discours de clôture Mikhail Gorbatchev s'est félicité du travail accompli par les députés et a souligné que le Soviet suprême avait « confirmé qu'il était l'organe suprème du pouvoir ». Il a estimé aussi que le nouveau parlement constituait une « garantie que la perestroika était irréversible ».

Reconnaissant que les discussions s'étaient parfois quelque peu enli-sées, le numéro un soviétique a toutefois aussitôt ajouté que les députés avaient acquis de l'« expérience de jour en jour ». Il a enfin démenti qu'un vent de panique ait soufflé sur les dirigeants soviétiques au moment des grèves. « Ce n'est pas de la pani-que. C'est la pérestroïka », a lancé Mikhail Gorbatchev. De même, les travaux ont prouvé que le « pluralisme d'opinions ne constituait pas un obstacle à l'unité d'action ».

de septembre. - (Intérim.)

TURQUIE

Nombreuses protestations après la mort de deux détenus politiques

De nombreuses protestations s'élèvent en Turquie après la mort, mercredi 2 aoûi, dans la prison d'Aydin (à 100 kilomètres d'Izmir), de deux détenus qui faisaient la grève de la faim depuis trente-cinq jours. Les deux hommes vensient d'être transférés de la prison d'Eskischir, à 300 kilomètres de là (le Monde du 5 août).

La Ligne des droits de l'homme, l'association des familles de détenus politiques Tayad, une partie de la presse et le principal parti d'opposition, le Parti populiste social-démocrate (PPSD), ont mis en cause les autorités pénitentiaires pour ce transfert « épuisant », dans < un fourgon blindé sans aération > que l'état des grévistes de la faim ne leur permettait pas de tolérer. Les familles des deux hommes affirment qu'ils out été « battus à mort » à

JUILLET-AOUT 1989

LE DROIT DES ENFANTS

A quelques mois du vote per l'ONU d'une convention sur

les droits des enfants, Monde Dossiers et documents fait le

• Le projet de convention : 50 articles pour défendre les

• Le sort des enfants dans un monde de conflite : enfants

● Les effets de la surpopulation et de la misère : l'absence

Des droits barqués dans les pays développés : les mauvais

traitements. Les accidents domestiques, L'intolérance.

Avec des adresses, des crientations bibliographiques

et le panorama des droits de l'enfant en Europe.

soldats, enfants victimes, enfants emprisonnés, torturés.

de soins et d'hygiène. La prostitution, la commerce des

Le PPSD et le barreau d'Ankara ont demandé la démission du minis tre de la justice, M. Oltan Sungurlu. Les députés du PPSD ont également amoncé vendredi leur intention de demander une enquête du Parle-ment sur les responsables médicaux des prisons qui ont pris la décision du transfert.

Seion M. Fevzi Argun, responsa-ble d'une organisation des droits de l'homme, plusieurs centaines de détenns se seraient joints, après la mort des deux prisonniers, au mouvement de grève de la faim qu'observaient depuis la fin juin 282 autres prisonniers pour protester contre leurs conditions de détention.

Enfin, une cinquantaine de personnes accusées d'avoir organisé jeudi à Istanbul une « manifestation illégale » de protestation ont été déférées vendredi matin devant la Cour de sûreté de l'Etat d'Istanbul. Un millier de personnes avaient participé à cette manifestation qui dénonçait la circulaire du 1s août 1988 du ministère de la justice réglementant les conditions pénitentaires des détenus politiques, à l'ori-gine de la grève de la faim. Une campagne de pétition demandant l'abrogation de cette circulaire est en circulation en Turquie.

Les deux détenus morts mercredi staient membres du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK, marxiste léniniste séparatiste). L'un d'entre eux, Mehmet Yalçinkaya, avait été condamné à mort tandis que le procès de l'autre. Huseyin Husau Eroglu, était toujours en cours. Ce sont les treizième et quatorzième détenus politiques morts en prison depuis le coup d'Etat militaire de septembre 1980, selon la presse turque. - (AFP, Reuter.)

● Enquête sur une « bavure ». Les autorités judiciaires turques ont ouvert une enquête à la suite de la mort de trois paysans lors d'une opération de l'armée, qualifiée de « bavure » par l'opposition et la presse turques, a-t-on appris vendredi 4 août à Diyarbakir (sud-est de la Turquio). Trois paysans de Yoncali avaient été tués près de leur village par une patrouille de l'armée, selon la presse et l'opposition turques, se basent sur des témoignages. Scion cas mêmes sources, les victimes étaient soupçonnées par les autorités provinciales d'être membres du Mouvement indépendantiste kurde. le PKK. - (AFP.)

Les députés devraient maintenan se retrouver dans la deuxième moitié la liberté d'expression, qui est à la base de la démocratie », déclara-til en réponse à une question sur les possibilités de discussion du système impérial. Cette liberté d'expression inclut-elle la question de responsabilité de l'empereur

Showa dans la guerre ? « Oul. Elle

Trente-sept minutes

bénéficier de la liberté d'expression, dont il défend le principe, moins que tout autre Japonais, comme en témoigna le caractère convenu de ses réponses. Il semble,

notamment, qu'il y ait une différence substantielle entre les

« regrets » formels, attristés mais finalement dilatoires, exprimés offi-

ciellement dès qu'est évoquée la

question de la guerre (et auxquels, une nouvelle fois, l'empereur eut

recours), et les formules d'un

contenu moins vague qui sont employées lorsqu'il reçoit en privé des hôtes étrangers — comme plu-sieurs versions controversées de

certaines de ces audiences le lais-

sent supposer. Ce fut le cas derniè-

rement, lors de l'entretien entre l'empereur Akihito et le premier

ministre chinois Li Peng: l'ambas-sade de Chine à Tokyo en donna une version qui entraîna une mise

Si l'empereur Akihito paraissait

malgré tout récondre avec une cer-

taine aisance aux questions, l'impé-ratrice semblait plus tendue. Fai-

sant preuve de cette réserve

stéréotypée de la femme japonaise, attentive et opinant de la tête lors-

au point de la maison impériale.

L'empereur Akihito semble

l'inclut », répondit l'empereur.

Précaution qui n'évita pas quel-ques ambiguités : l'empereur ayant exprimé la volonté de rester fidèle à la Constitution, une controverse s'ensuivit sur la traduction en

Malgré l'entrée en lice

M. Kaifu est assuré d'être élu premier ministre

le premier à annoncer, mercre

Pour rendre l'élection plus crédible aux yeux de l'opinion publique mais aussi à ceux de la base du parti, qui réclamait davantage de nocratie, deux autres candidats sont entrés en lice au dernier moment : l'ancien ministre de la santé, M. Yoshiro Hayashi, soixante-deux ans, et l'ancien minis tre des transports, M. Shintaro Ishihara, cinquante-six ans, tous deux présentés par de petites factions du PLD. - (AFP.)

 CAMBODGE: les commissions de la conférence de Paris au travail. - Les travaux de la conférence de Paris « ont commencé très sérieusement » en commissions, avec pour objectif de conclure « pour ia fin août » un « accord général », a déclaré, vendredi 4 août, un porteparole de la coprésidence française. Une rencontre entre les deux coprésidents de la conférence, le ministre français des affaires étrangères, M. Roland Dumas, et son homologue indonésien, M. Ali Alatas, aura lieu aux alentours du 15 août pour faire le point sur l'évolution des travaux. a-t-on précisé de même source. Les trois commissions de travail proprement dites ont mis en place leurs structures. La commission de coordination s'est réunie deux fois, ainsi que le comité ad hoc sur la « réconciliation nationale s. - (AFP.)

Asie

Les autorités démentent les rumeurs sur le mauvais état de santé de M. Deng Xiaoping

de notre correspondant

Les autorités chinoises ont catégoriquement démenti, samedi 5 août, des informations selon lesquelles M. Deng Xiaoping scrait dans un M. Deng Xiaoping scrait dans un très grave état de santé. Il s'agit, a déclaré le porte-parole du ministère des affaires étrangères, de « rumeurs sans fondement et malintentionnées ». La presse de Hongkong et une agence de presse japonaise avaient rapporté la veille que M. Deng était très souffrant, voire mourrant on déjà décédé. L'agence Jiji citait des sources non identifiées selon lesquelles les plus hauts dirigeants chinois s'étaient rendus à son chevet, mercredi, dans la station balpaire de Beidaihe, où M. Deng passe régulièrement l'été. Le vieux dirigeant chinois, qui atteindra l'âge de quatre-vingt-cinq ans ans le 22 août, souffrirait de la prostate selon diverses informations non officielles qui n'ont pas été formellement qui n'ont pas été formellement démenties. L'agence japonaise ajou-tait qu'il souffrait aussi d'un cancer

Comme à plusieurs occasions dans le passé, les rumeurs sur l'état de santé de M. Deng out aussitôt provoqué une chute sensible de la ourse de Hongkong : cinquante points en une journée pour l'index Hang Seng qui lui sert de baromè-tre. Sans attendre Pékin, les services de l'agence Chine nouvelle à Hongkong, qui font office de représenta-tion officielle du régime commu-niste dans la colonie britannique, s'étaient empressés de démentir les rumeurs afin de freiner le glissement de l'indice boursier local, symbole du capitalisme que la Chine popu-laire s'efforce de préserver pour l'avenir du territoire.

M. Deng n'a pas été vu en public depuis le 9 juin. Après trois semaines de disparition suivant sa rencontre historique avec Mikhail Gorbatchev, il avait fait alors une réapparition spectaculaire devant un aréopage de militaires - le film de cette réunion fut diffusé ultérieurement par la télévision sans le son -pour justifier la répression du soulèvement populaire tout en insistant pour que la ligne dure triomphant pas la Chine sur elle-même. M. Deng n'a ensuite assisté à ancune des réunions formelles des instances qui ont entériné l'éviction de son deuxième dauphin, M. Zhao Ziyang, au profit d'un homme de transition, M. Jiang Zemin. Plus encore que sur l'état de santé réel du vieux dirigeant, cette nouvelle irruption de rumeurs à son sujet est révélatrice de l'état de « brejnévisation » dans lequel la crise du printemps a laissé le régime chinois, treize ans après la mort de Mao.

FRANCIS DERON.

 Défection de quatre diplomates. - Trois diplomates chinois ont obtenu l'asile politique en Grande-Bretagne et une quatrième demande est en cours d'examen, a annocé vendredi 4 apūt. le Foreing Office. Au total, une vingtains de diplomates chinois ont obtenu l'asile politique à l'Ouest depuis les événements de la place Tiananmen.

JAPON

Le nouveau style de l'empereur Akihito

(Suite de la première page.)

< Leurs Majestés n'ayant pas l'habitude » des conférences de presse, s'il y avait un soupcon d'équivoque sur le sens des réponses, les fonctionnaires de la maison impériale devaient en donner la version « exacte » après le départ de l'empereur et de l'impératrice, afin de prévenir toute interprétation qui aurait pu dévier de l'orthodoxie...

anglais de l'expression employée qui signifie soit « défendre », soit « obéir à ». La seule réponse « politique », encore qu'indirecte, faite par l'empereur Akihito concerna la responsabilité éven-tuelle de son père dans la guerre,

de deux autres candidats

Trois candidats out formellement posé, samedi 5 août, leur candidature à la succession du premier ministre japonais, M. Uno, mais l'ancien ministre de l'éducation, M. Toshiki Kaifu, était d'ores et déjà assuré de l'emporter, en raison du soutien apporté à sa candidature par les principales factions du Parti libéral-démocrate (PLD) au pouvoir au Japon. Le nouveau président du PLD, qui deviendra obligatoire-ment premier ministre en raison de la majorité détenue par les conservateurs à la Chambre basse, sera formellement élu, mardi, par les parlementaires du parti. Il sera confirmé dans ses fonctions de premier minis-tre, le lendemain, par la Diète. M. Kaifu, cinquante-huit ans, a été candidature, à l'issue d'une série de manœuvres en coulisse et après avoir reçu l'assurance qu'il serait soutenu par les principales composantes du PLD, en particulier celle, déterminante, de l'ancien premier ministre Noborn Takeshita.

que l'homme s'exprime, elle répon-dit néanmoins à plusieurs reprises à des questions, ne s'animant un peu que lorsqu'on lui demanda son opinion sur les produits étrangers.

Elle parut alors inopinément détendue pour quelques brèves secondes, demandant qu'on lui répète la question qu'elle avait oubliée. Relativement ouvert, le couple impérial refusa cependant de faire le moindre comm sur le mariage du prince héritier, qui reste un curieux tabou.

Cette conférence de presse était déjà en soi un signe d'évolution (d'ailleurs, pour la première fois, on utilisa l'expression « conférence de presse », alors que, jusqu'à pré-sent, on l'évitait, car elle implique que l'on place l'empereur et les es au même niveau). Si son objectif était de montrer que la famille impériale entendait « vivre de manière plus conforme à la société moderne », comme le déclara d'ailleurs l'empereur, elle n'a atteint que partiellement son objectif : elle suivit un scénario minuté (trente-sept minutes) et un protocole d'un formalisme encore pesant, sinon quelque peu anachro-

Contrairement à son père, qui bien qu'il ait renoncé à son ess divine, menait une existence à part, l'empereur Akihito, qui subit chaque année un examen médical complet et donne son sang à la Croix-Rouge, paraît davantage de ce monde. Mais il lui faudra sans doute des années avant de réussir à faire évoluer la rigide maison impériale.

ABONNEMENTS VACANCES

VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ: Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous, accompagné de votre règlement par chèque ou par Carte bleus. VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ: Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métro-

politaine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans

oublier de joindre votre bande. 80 F 120 F 150 F 210 F 160 F 261 F

BP 50709, 75422 PARIS CEDEX ()9
on : la mise en place de votre abornement vacanças nécessite un délai d	te 10 ji
	_

« LE MONDE » ABONNEMENTS

TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER AU: (1) 42-47-98-72

VOTRE ABONNEMENT VACANCES: DUREE	
du su	
VOTRE ADRESSE DE VACANCES:	
NOM PRÉNOM	
N° RUE	
CODE POSTAL VILLE	
PAYS	
● VOTRE RÈGLEMENT : □ CHÈQUE JOINT	5
VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné)	970
Sur minital 2615 LEMONDE code	ARO

Sur minitel 36 15 Leivionde code Ar

Société

ENVIRONNEMENT

Accalmie sur le front du feu

Vingt-deux suspects interpellés

Sur le front du seu, une trêve toute relative s'est établie à l'aube du samedi 5 août. Des centaines d'hommes, dont un commando héliporté et plusieurs bombardiers d'eau, s'employaient à contenir deux incendies continuant à courir dans la garrigue à Naus-les-Pins (Var) et au Vigan

La liste des victimes s'allonge. Un jeune Corse de vingt-deux ans est mort vendredi soir à Lyon des suites des brûlures qu'il avait subies au début de la semaine, portant à quatre le nombre des décès provoqués par les feux dans l'île de Beauté. Parmi les pompiers blessés, plusieurs sont dans un état préoccupaut. C'est le cas d'un sauveteur corse, qui se trouve à l'hôpital des grands brûlés à Lyon, et d'un sergent-chef du Val-d'Oise, qui a été brûlé à près de 80 % en tentant d'arrêter un feu de chaume allumé par un agriculteur près de la ville nouveile de Cergy-

La chasse aux incendiaires se poursuit activement. Vingt-deux suspects ont été interpellés ces jours derniers. Plusieurs d'entre eux sont déjà inculpés et écroués. Dans le Gard, un jeune homme qui ne jouit pas de toutes ses facultés mentales a avoué avoir allumé plusieurs feux pour assister au ballet aérien des Canadair ». Dans les Bouches-du-Rhône, c'est un enfant de douze ans qui a provoqué l'incendie ayant détruit

1 000 hectares de pinède, pour venger son père iniurié par un garagiste local.

En Gironde, les gendarmes out arrêté un ouvrier forestier de vingt-six ans qui a avoué avoir mis le feu sous les pins pour «faciliter son travail de débroussaillement ».

Ces faits out amené M. Pierre Arpaillange, ministre de la justice, à donner aux procureurs généraux des consignes de sévérité. Selon le garde des sceaux, les incendies de forêt « doivent faire l'objet d'enquêtes minuticuses en vue d'en rechercher les auteurs volontaires on involontaires ». M. Arpaillange avait indiqué au début du mois de juillet qu'il y avait lieu de « requérir une mesure de placement en détention» à l'égard des pyromanes. A l'encoutre de ces derniers, le code pénal prévoit des peines d'emprisonnement de cinq à dix ans et une amude de 5000 F à 200000 F. Les incendiaires involontaires encourent, selon le code forestier, de six à onze mois d'emprisonnement et des amendes de 1300 F à 20000 F. Ces peines peuvent être doublées lorsque le sinistre a entrainé mort d'homme. De son côté, M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, a souhaité vendredi 4 août, lors de sa tournée d'inspection dans le Gard, que, à l'occasion de la réforme du code penal, les peines prévues pour les incendiaires soient alourdies.

L'élevage ovin et la lutte contre les incendies

La disgrâce des bergers

(Suite de la première page.)

Les campagnes se sont vidées. Les piémonts et les montagnes aussi. Le mouton et la chèvre ne nourrissaient plus leur homme. Sous le pas des exclus du pastoralisme a prospéré la

Les 75 000 éleveurs de moutons de l'Hexagone ne prétendent pas substituer aux Canadair le pacage de leur paisible animal. Ils savent en revanche que multiplier par dix le nombre de ces avions gonflés d'eau n'empêchera pas les feux de partir si mouton a depuis longtemps prouvé ses qualités de pare-feu. On pouvait s'amuser des bergers landais juchés sur leurs échasses. Sans la saignée psstorale de ces dernières années, 3 000 hectares de forêt n'auraient pas succombé récemment aux flammes en quarante-huit heures. dans cette région où la maïs s'entoure trop souvent d'herbes hautes... Le mouton pour prévenir les risques naturels, les avalanches, les glissements de terrain ou les incendies? Le mouton pour fixer l'homme sur son terroir avant les premiers signes de la friche ? L'idée, faute d'être moderne, met du temps à germer. Comment nier cependant que les trois quarts du cheptel ovin français occupent les régions défavorisées de la moitié sud du pays, les reliefs accidentés, les terres de rien? Entre 1980 et 1988, le troupeau s'est dégarni d'un million de brebis, soit 20 % des effectifs.

Dix-sept communes du Gard s'organisent contre les feux de garrigue

A l'initiative de M. Jean Bousquet, maire de Nîmes et député (apparenté UDF) du Gard, dixsept communes de ce départe-ment ont décidé de s'organiser pour prévenir et combattre les incendies de garrigue. Cette déci-sion fait suite aux déclarations de M. Bousquet qui, après les feux catastrophiques qui ont devasté 1700 hectares de garrigue aux portes mêmes de sa ville, avait reproché à l'Etat de n'avoir pas ilisé tous les moyens disponibles. Assument ses responsabilités, la député du Gard a donc pris le parti d'assurer son auto-

Son plan prévoit que les ront en « période rouge » des patrouilles de surveillance et de dissussion. Un protocole sera signé avec les aéroclubs pour que leurs adhérents effectuent des vols d'observation.

i es communes elles-mêmes assureront des débroussaillements aux limites des zones habitées et les agriculteurs ouvriront des coupe-feu dans les chaumes. Plans de circulation aux périodes dangereuses, amé-lioration des réseaux de communication et équipements anti-feu des véhicules municipaux sont également prévus. Devis : 1 mil-tion de francs.

· Si la tendance se poursuit, la France perdra plus du tiers de ses moutons d'ici à la fin du siècle ». prévient la FNO. - Là où les seux prennent, constate M. Métayer, les troupeaux ont diminué de 25 %.

Déficit

La mise en quarantaine du

mouton ne se justifie en rien par de quelconques excédents qui encombreraient le marche. La France a importé en 1988 pour 2 milliards de francs de viande ovine (100 000 tonnes), l'équivalent de cinq millions d'agneaux qui auraient pu, sans rechigner, valoriser les surfaces fourragères et les prairies non labourables, abandonnées par les producteurs de lait depuis l'instauration des quotas. D'aucuns notent avec malice que l'affaire des faux époux Turenge n'a rien arrangé. La France, qui importait 4 200 tonnes par an de mouton

désormais 6 000 tonnes. Revenir à nos moutons» n'est pas nécessairement un retour en arrière. Les initiatives se multiplient dans le Lubéron, le massif des Maures, le Var et les Hautes-Alpes, pour ramener les troupeaux sur leurs parcours d'antan afin de mieux gérer les grands espaces du Midi, migarrigue, mi-forêt.

néo-zélandais avant le sabotage

du Rainbow-Warrior en achète

C'est au printemps que le nettoyage des herbes et broussailles est le plus efficace, avant la grande montée de sève qui transforme la végétation en brasier géant. Réintroduire le mouton suppose un autre cheminement, culturel celui-là, de la part des agriculteurs et des pouvoirs publics. Maintenir une activité pastorale dans les zones sensibles n'est pas nécessairement dégradant pour l'image du monde paysan, qui présère, c'est vrai, mettre en avant la compétitivité de ses céréaliers. Verser un revenu décent aux bergers de cette fin de siècle n'est pas non plus une injure faite au contribuable, si le mouton, par la seule présence

 Levée de l'état d'urgence au Manitoba. – Saule la pluie qui est enfin tombée avec une relative abon-dance sur le Canada a pu stopper les immenses incendies ravegeant les forêts de la province du Manitoba depuis plusieurs semaines. Les autorités ont décidé de lever l'état d'urgence, mais, sur les 25 000 per-sonnes évacuées le mois demier – des Indiens pour la plupart – 2 500 seulement ont été autorisées à regagner laurs campements. On estime que plus de 2 millions d'hecteres de coniferes sont partis en fumée malgré le déploiement d'importants moyens de lutte ayant de coûté l'équivalent de 180 millions de

humaine qu'il suppose, rend la nature moins inflammable.

Tirer le berger de l'oubli pour sauver la forêt du feu, c'est sans doute battre en brêche l'idéologie agricole dominante, assise sur les impératifs de rendements à l'hectare et de stricte rentabilité; sur l'idée aussi que l'agriculture francaise sera d'autant plus moderne qu'elle sera moins nombreuse. Le mouton sera peut-être l'emblème du contre-courant écologique qui gagne le monde paysan. Le seu, on le voit, brille sans compter. C'est dire qu'on n'est jamais trop pour l'éteindre quand il est dans la maison.

ÉRIC FOTTORINO.

L'incendiaire n'est pas un pyromane

Alors que le terme de pyromane est le plus souvent uti c'est, au contraire, à des incendiaires qu'on doit la majorité des incendies criminels récents. « Les incendiaires allument des feux par vengeance, par jalousie ou par intérêt, mais sans souffrir d'aucun déséquilibre mental. Ils relèvent donc du droit commun », explique le professeur Jean-Marc Albi (hôpital Saint-Antoine, Paris). Incendiaires dono l'ouvrier agricole qui voulait mieux débroussailler son champ et le jeune garçon qui voulait venger son père.

Les pyromanes, en revanche, provoquent des incendies pour jouir du spectacle, auquel ils prennent un plaisir pervers. Il existe d'ailleurs plusieurs types de pyromanes selon les critères psychiatriques. Certains sont des débiles légers, d'autres peuvent être, au contraire, d'une intelli-gence supérieure. Beaucoup d'entre eux sont des psychotiques révant de purifier le monde par le feu. Enfin, les psychiatres insistent tous sur la publicité donnée aux feux de forêt qui jouerait un rôle de « déclen-cheur » chez les pyromanes en

 Dix nouveaux Canadair Dix nouveaux Canadair, division aéronautique du groupe canadien Bombardier, a annoncé le 3 juillet la vente de dix avions-citemes d'un nouveau modèle à l'Espagne. Ils font l'objet d'un contrat de plus de 1,2 milliard de francs selon lequel Canadair sera énglement characé. Canadair sera également chargé d'équiper quinze autres appareils aspagnols plus anciens avec un nou-veau moteur à turbopropulsion Pratt et Withney, il doit améliorer les performances des avions et permettra d'effectuer trois mille heures de vol

entre deux révisions. L'Espagne est le premier acheteur étranger du nouveau Canadair. Les pourpariers engagés depuis trois ans entre le gouvernament français et la firme canadienne, pour la vente d'une douzaine de ces nouveaux avions-citemes, n'ont toujours pas abouti.

Selon les écologistes italiens

Trop de baignades douteuses sur la Côte d'Azur

de notre envoyé spécial

Un malheur n'arrive jamais seul. Le vent n'a pas encore balayé les fumées des incendies qui viennent de ravager la Côte d'Azur que déjà les vacanciers apprennent une autre mauvaise nouvelle : plusieurs de leurs baignades préférées sont de qualité douteuse et certaines sont mêmes franchement polluées. Des chiffres tout à fait précis ont été rendus publics, jeudi 3 soût, par une équipe de scientifiques italiens, appartenant à la Lega per l'ambiante la Ligue pour l'environ-nement. C'est dans leur bateaulaboratoire, l'Anoelle, un solide voilier de 20 mètres amarré dans le port de Nice, qu'ils ont accueilli les jour-

Qui sont ces Italiens qui viennent tremper leurs éprouvettes dans nos eaux territoriales? Lancée en 1980 par une poignée de scientifiques antinucléaires, la Ligne pour l'environnement est aujourd'hui, avec cinquante mille adhérents et six cents groupes locaux, l'une des associations écologistes les plus puissantes de la Péninsule. Conseillée par une comité scientifique, épaulée par plusieurs dizaines d'avocats, représentée par une douzaine de parlementaires, médiatisée par un mensuel. Nuova Ecologia et par une agence de presse, elle constitue un lobby fort entreprenant. Elle a joué un rôle de premier plan dans la campagne qui a abouti à l'arrêt total du programme nucléaire italien. L'an dernier, elle a promené dans une vingtaine de villes un « train vert », qui a attiré l'attention des municipalités et des populations sur ces deux

● Le maire de Szint-Tropez donne de sa personne. — Pour démontrer que la nappe de couleur marron qui se répandait sur certaines plages de la localité était innoffensive, M. Alain Spada, quarante-cinq ans, maire de Saint-Tropez s'est jeté à l'eau vendredi 4 août dans l'aprèsmidi. Une heure auparavant. à la liquide utilisé dans les stations d'épuration pour précipiter les impuretés au fond des bassins, s'étaient répandus dans la mer au cours d'un tranvasement. Après s'être renseigné

fléaux citadins que sont le bruit et la pollution par les gaz d'échappement.

Depuis quatre ans, la Ligue organise, pendant l'été, tout autour de la Botte, une croisière de surveillance de la salubrité des baignades, baptisée «La goélette verte». L'hebdo-madaire l'Espresso, qui parainne l'opération, publie chaque semaine les résultats des analyses d'eaux de mer. Il s'agit d'obliger les villes côtières et les stations balnéaires à construire enfin des installations d'épuration. « Nous avons trois objectifs, dit Nanni Laurent, l'un des permanents de l'organisation, protéger la santé des baigneurs. sauvegarder notre patrimoine touristique et sauver la Méditerranée ».

Ecologistes sans frontières

Cette année, la Ligue a décidé d'internationaliser son action. Ses deux navires-laboratoires, le Black Demon et l'Anoelle, poussent leurs investigations, l'an vers les côtes yougoslaves, l'aure vers la Côte d'Azur française. C'est la première fois qu'ene association privée entreprend une action d'une telle envergure. Au début de la semaine, l'Anoelle, toutes voiles dehors, a donc fait son entrée dans le port de Saint-Tropez. Pendant ce temps-là, une voiture, avec deux technici bord, avait suivi la côte, s'arrêtant sur une vingtaine de plages, pour effectuer des prélèvements d'eau de

Avant même que les résultats des analyses scient connus, l'arrivée du navire italien a semé la crainte. « Quoi ? Vous êtes des écologistes? », a demandé le capitaine

ment le maire à piqué une tête sans autre inconvénient qu'une légère pig-

 Le maire de Sainta-Maxime veut rhabiller ses estivants. -M. Jean Bausset, maire de la station 3000 litres de chlorure ferrique, de se promener en malliot de bain dans la ville - où règnent pourtant des températures frisant les 30° C à l'ombre. Les policiers municipaux ont été chargés de faire respecter cette décision, y compris sur la promenade sur les conséquences de cet écoule- de bord de mer. - (AFP.)

SPORTS

ÉQUITATION: CSIO de Dinard

La Coupe des nations aux Pays-Bas

organisés au Pays-Bas, l'équipe néer-landaise a démontré sa grande forme en remportant, vendredi 4 août, la Coupe des nations du CSIO de Dinard à l'issue de parcours sans faute de ses quatre cava-liers.

L'équipe de France privée de Hubert Boardy, qui souffrait des adducteurs, et de Michel Robert, écarté pour non respect du règle-

A deux semaines des champion-nats d'Europe de sauts d'obstacles, Jean-Marc Nicolas (Midway Saint Jean-Marc Nicolas (Midway Saint Peer), Hervé Godignon (La Belletière Moët), Pierre Durand (Jappeloup de Luze) et Philippe Rozier (Oscar Malezan), pénalisés de 5,50 points. Après dix épreuves, la France occupe, avec 26,5 points, la troisième place au classement général de la Coupe des nations derrière les Etats-Unis (28 points) et la

Grande-Bretagne (27 points).

EN BREF

• Une « mère d'Alger » ratrouve sa fille. - Après deux années de procédures juridiques, une grève de la faim et de multiples démarches, une des « mères d'Alger », M= Annie Turpault, trente-cinq ans, vient de retrouver sa petite fille Eve, sept ans, retenue en Algérie depuis 1987 per son père en dépit des décisions judiciaires acceptées par les autorités algériennes. Eve est le quarantième enfant rendu à sa mère depuis que la convention franco-algérienne, destinée à régler le contentieux sur les enfants de couples mixtes séparés, a été signée en 1988. Mª Emault a adressé, jeudi 3 août, un message de recon-naissance au président de la Républi-

 Une organisation luive proteste contre des propos du pape.

La section américaine de la Ligue antidiffemation du B'nei B'nth organisation juive, a adressé au Vatican une lettre réclamant des éclaircissements sur une déclaration faite cette semaine par le pape Jean-Paul II, laissant entendre, selon elle, que l'alliance entre Dieu et le peuple juif, « peuple élu », a été rompue et subSelon le texte diffusé par le Vatican, le pape a déclaré en anglais lors d'une audience : « L'histoire de l'Ancien Testament montre de nombreux exemples d'infidélités d'Israēl à Dieu. Dieu a dès lors envoyé les Prophètes comme messagers pour inviter le peuple à la conversion (...). La nouvelle alliance (...) a été établie par le sacrifice rédempteur du Christ et par la force du Seint-Esprit, » Selon le B'nai B'rith, le pape aurait ajouté : « Ce « don parfait d'en haut > descend pour emplir les cœurs de tous et pour les réunir au sein de l'Eglise, en en faisant le peuple de Dieu de la nouvelle alliance éter-

• Les agriculteurs du Sud-Ouest sinistrés seront indem-nisés, — Le ministère de l'agriculture a indiqué le 4 août que les exploi-tants du Sud-Ouest sinistrés par les orages et les tempêtes de début juillet peuvent constituer leurs dossiers pour être indemnisés par le fonds de garantie des calamités agricoles. Sont concernées plusieurs zones du Lot-et-Garonne, de la Dordogne et de la Gironde, ainsi que des com-munes du Lot, des Landes, du Tarn-

de port au commandant de l'Anoelle. « Surtout, pas d'histoires. Et vous repartirez des demain, n'est-ce pas? ». Il est vrai que la Côte d'Azur a'a pas de quoi pavoi-ser. Selon les scientifiques de la Ligue pour l'environnement, sur les tué des prélèvements, dix montrent des signes de pollution bactériologique. Dans la baie des Anges, à Nice, les taux de colliformes et de streptocoques sont plusieurs fois ce qu'ils devraient être. C'est le point le plus noir de cette portion du littoral. Mais à Cros-de-Cagnes, à Antibes, à Beauvallon, les eaux sont également plus que douteuses. Et, sur six autres plages, on trouve des germes en quantité anormale.

Ces révélations n'étonneront guère les baigneurs, qui se plaignent de ce qu'on appelle ici les OFNI (objets flottants non identifiés). Elles ne surprendront pas non plus les fonctionnaires chargés de surveiller la salubrité des baignades. Le 28 juin, M. Brice-Lalonde, secrétaire d'Etat à l'environnement, faisait, en conseil des ministres, une communication sur le littoral qui ne brillait pas par l'optimisme (le Monde du 14 juillet). On y a appris que le programme de construction de stations d'épurations lancé en 1980 pour la Côte-d'Azur, n'a toujours pas été exécuté. Résultat : les deux tiers des eaux sales n'y subissent aucun traitement. L'opération italienne « Goëlette verte » en apporte la confirmation. Elle signifie aussi que, si la pollution n'a jamais en de frontières, désormais les actions des écologistes n'en ont pas non plus.

MARC AMBROISE-RENDU.

Une lettre de M. Bernard Debré

Drapeaux et pistolets

A la suite d'une réflexion exprimée dans nos éditions du 3 soût Rouanet. M. Bernard Debré, député RPR d'Indre-et-Loire, nous a adressé la lettre suivante au sujet du litige qui l'oppose au maire socialiste d'Amboise :

Dans cet article, il est fait un parallèle entre le don effectué en 1964 par le général de Gauile au Mexique de drapeaux ramenés par Bazaine et le don fait par François Mitterrand à Gorbatchev des pistolets de Pouchkine. Ce parailèle est faux.

Les pistolets n'étaient pas la pro-priété de l'Etat mais un bien communal inalienable. Il s'agissait d'une dation de Pierre Paul à la ville d'Amboise et c'est pour cette raison que ni le président de la République ni l'Etat n'avaient le droit d'en disposer, a fortiori de

En réalité, dans cette affaire des pistolets, il y a deux aspects tout anssi révoltants

D'abord, le «fait du prince»: en effet, la volonté de François Mitterrand de donner ces pistolets peut s'apparenter à celle du prince » de venir chez vous, de décrocher un tableau et de le donner... Curieuse conception de l'éga-lité et de la République.

Ensuite, le maquillage par la municipalité de ce forfait : en effet, sachant qu'il avait outrepassé ses droits, l'Etat (ou le « prince ») a voulu redonner un semblant de légalité à cette affaire en demandant au maire de prendre, a poste-riori, un arrêté municipal acceptant de « prêter » ces pistolets.

Or non seulement cet arrêté est entaché de faux les plus grossiers, comme par exemple le fait qu'il ait été pris après le départ des pisto-lets tout en affirmant qu'ils étaient encore à Amboise, mais, qui plus est, il fait référence à une demande écrite du musée de Leningrad qui n'aurait jamais été formulée.

Enfin, le don, qui est réel, s'est transformé en prêt puisque le don était illégal.

Les tribunaux jugeront, car nous sommes dans un Etat de droit. Le e prince » n'est pas an-dessus des lois. Un maire n'a pas à maquiller les faits pour plaire au « prince».

Il semble curieux que le terme de . bouffon » ait été utilisé pour définir ces actes graves qui doivent au contraire émouvoir ceux qui sont attachés à l'égalité et à la

Société

Les tribulations d'une prostituée autralienne

Charlene en quarantaine

SIDNEY

'ésident de gand d'affaires

majacation bearings

o Hanter Cette Po

the transfer and the transfer and the

Commence to the contract of

Carlotte and the second

the a merchanical planting

Transport of Francisco

F. G. F. C. Property Co., Cont. of the Cont.

a live of the personal Page

A STATE OF THE PERSON

the grant of the

of a course that he was a course to the course of the cour

DE SE SE SESSORE ES

The first and the same

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

tions triparie

Printing to the south to a

at effective the text

. American state on the

Note that the matter

to consider at the

2 cm + 1 1 1 1 12.

en Breien bei Am

and comment of the same

ament of foreigness.

ত প্ৰকাশ কৰা আৰু বি<mark>ৰুদ্</mark>ধ

services places to

of state to

material and decree

Control Sporting

er for independence

war einer bei eine berat

Service of the service

5 15 . **2**

ore or one interest

人名 经海绵 海藻

C --- - - - 54542

HOMEO BOOK

្រុំ ក្រុងការី

EREF

10 68**7** 1

SMCS ELCCOM

de notre correspondant

Celle par qui le scandaie est arrivé s'appelle Charlene, prostituée toxicomane du quartier de Kings Cross, le mini-Pigalle de Sydney. Lorsqu'elle a été admise au Prince Henry hospital, fin juillet, pour y subir une cure de désintuxication, elle pensait que le traitement serait de courte durés. Elle n'imaginait probable-ment pas que les médecins décèleraient sa séropositivité. Elle ne se doutait surtout pas que. avouent qu'elle n'avait jamais contraint ses clients à se pourvoir de préservatif, elle se trouverait propulsée au cœur d'une nouvelle controverse sur la lutte antiside,

Aussitôt informées du «risque » qu'alle représentait, les autorités de l'Etat de Nouvelle-Galles du Sud déciderent de le maintenir de force dans une chambre d'hôpital, exhumant pour la circonstance une loi - datant de 1903 et très rarement utilisée — qui autorise l'internement des personnes atteintes de maladies infectieuses. La jeune femme ne devait retrouver la liberté qu'à la condition qu'elle s'engage à renoncer définitivement au « plus vieux

autorisée le 2 août à quitter l'hôpital. Le ministère australien de la santé a précisé qu'elle avait été relâchée pour lui permettre de se cacher et d'échapper à la vengeance de ses anciens clients. En cas de rechute, elle sera à nouvesu mise en quarantaine, régime qu'elle qualifie elle-même de « pri-

L'affaire risque fort de ne pas en rester là. Le ministre de la santé de Nouvelle-Galles du Sud a demandé aux services de police d'enquêter dans les quartiers chauds de Sydney afin d'identifie d'éventuelles autres prostituées porteuses du virus. Elles sont promises au même sort que Char-

L'épisode a surtout été l'occasion pour les autorités d'annonce que l'arsenal législatif serait réactualisé dans le sens d'une plus grande fermeté à l'encontre des porteurs du virus du sida mettant « en danger la santé publique ». La dispositif envisagé prévoit une prévention graduelle. Dans le meilleur des cas, elle se limitera à un contrôle médical étroit mais simple, afin d'éviter qu'un patient séropositif exposa la santé de tiers. Si les personnes persistent à se comporter d'une « manière

dangerause », elles pourront être assignées à résidence. Si cala ne suffit pas, les autorités seront enfin habilitées à les garder au secret dans une chambre d'hôpital sous la surveillance d'une équipe médicale et d'agents se

Les réactions à un tel plan de

bataile n'ont pas tardé. A com-

mencer par l'Organisation pour les droits des prostituées qui dénonce le retour « aux heures sombres du dix-neuvième siècle », et déplore qu'e une nouvelle fois on enferme les prostituées et non d'organisations de défense des droits civiques sont également intervanues, s'inquiétant des menaces pesant sur les libertés individuelles face aux pouvoirs dévolus aux autorités sanitaires et demandant due le recours ultime à l'internement relève d'une décision judiciaire et non pes seulement d'un acte administraif. De leur côté, les groupes d'homosexuels pensent que l'actuel cli-mat créé par l'offensive du goudécourager les porteurs du sida de collaborer avec les services de santé : le rythme de dépistage, devrait, selon eux, prochainement

FRÉDÉRIC BOBIN.

Un progrès encourageant dans la lutte contre le sida

(Suite de la première page.)

« Pour la première fois, assure le professeur Anthony Fauci, le directeur du NIAID, on a pu démontrer des effets positifs de l'AZT chez les séropositifs. Ces effets, s'ils sont moins probants qu'espéré, n'en sont pas moins significatifs. » Quant aux compli-cations dues à l'AZT, fréquentes an cours du traitement du sida, elles sont apparenment modérées sur les séropositifs, et le docteur Margaret Fischl (université de Miami) a précisé que le traite-ment précoce de l'infection par le HIV était en général bien toléré.

Devant ces résultats encoura-geants, la Food and Drug Administration (FDA) a très rapidement pris position. - Notre administration travaillera en étroite collaboration avec le ir les indici tions de l'AZT à cette nouvelle catégorie de patients », indiquait, dès vendredi 4 août, M. Frank Hughes, un des rapporteurs de la

BÉATRICE BANTMAN.

JUSTICE

après l'effondrement d'un immeuble à Paris

M. Nicolas Blot, substitut an parquet de Paris, a ouvert, vendredi 5 août, une information contre X...

Cette décision fait notamment suite à une assignation par les riverains de l'immeuble effondré de l'entreprise pour homicides et blessures involon taires, après l'effondrement, jeudi matin, d'un immeuble, 61, rue Pierre-Demours, dans le dixseptième arrondisseme (le Monde du 4 août).

L'effondrement de la façade de cet immeuble de six étages, ancien garage en cours de transformation par la société Bouygues, a entraîné la mort de deux ouvriers : un Tunisien de trente-cinq ans, Mohammed Taleb, dont le corps avait été dégagé dès jeudi soir, et Serge Foucher, trente-cinq ans également, dont le corps n'a été dégagé que samedi dans la matinée. Six autres ouvriers ont été blessés, dont un grièvement.

D'autre part, M. Maurice Poz-

FAITS DIVERS

Ouverture d'une information contre X...

wolski, juge au tribunal de Paris, a experts pour tenter de déterminer les causes de l'effondrement de l'immeuble. Il s'agit de deux ingétecte. Tous trois devront aussi prescrire les travaux nécessaires à la sécurité des immeubles mitoyens.

Pour la première fois

Mme Cons-Boutboul admet avoir connu Bruno Dassac, assassiné en mai 1988

juge d'instruction au Havre, a entendu, vendredi 4 aostt, pendant quatre heures M²⁰ Marie-Elisabeth Cons-Boutboul, inculpée le 8 juin dernier de complicité d'homicide volontaire dans l'affaire du meurtre de Bruno Dassac, représentant de cinquante-deux ans, dont le corps avait été retrouvé le 5 mai 1988 dans les eaux de l'avant-port du Havre. Il avait été tué d'une balle de 357 magnum dans le cou (le Monde des 8 et 9 juin).

Au cours de l'audition, M. Cons-Boutboul a admis, pour la première fois, avoir connu Bruno Dassac. Lors des deux premiers interrogatoires, après son inculpation, clie avait toujours nié qu'elle connaissait le représentant. L'interrogatoire a porté principalement sur des transferts d'argent effectués entre plusieurs mptes bancaires suisses », a indiqué M. Beaulier, ajoutant que lors

Rentrant d'un voyage de trois de son voyages à Genève il avait jours en Suisse, M. Michel Beaulier, • reçu des réponses précises » qui reçu des réponses précises > qui lui « ont permis d'avoir une idée claire sur les transferts » entre les comptes de u Bruno Dassac et de M= Cons-Bourboul.

> Le juge n'a pas donné plus d'indication sur la teneur de l'audition. mais, a-t-il souligné, M= Cons-Boutboul - a fourni des explications à mes auestions ».

M. Beaulier, accompagné d'enquêteurs de la PJ de Rouen ainsi que d'inspecteurs de la police judiciaire de Paris participant à l'instruction sur le meurtre de Jacques Perrot, le gendre de M= Cous-Boutboul assassiné à Paris en décembre 1985, s'était rendu lundi à Genève pour y rencontrer son homologue, M. Vladimir Stemberger. Le juge français y a notamment procédé à l'audition d'un employé d'une

Bouygues et de la ville de Paris.

Les premières opérations d'expertise devalent avoir lieu samedi matin

Plus de 10 kilos d'héroïne saisis à Cannes

Deux ressortissants portugais, domiciliés à Macao, Georges Marques, vingt-quatre ans, et Ludovico-José Dauz, vingt et un ans, ont été inculpés, vendredi 4 août, par Mª Catherine Raby, juge d'instruc-tion à Grasse, de détention de stupéfiants et d'importation de marchandises prohibées. Ils ont été écrovés à la maison d'arrêt de Nice.

Grâce à un renseignement, les enquêteurs de la PJ de Nice, en collaboration avec les donaniers de Marseille, Paris et Hongkong, avaient saisi, au début de la semaine, 10,7 kilos d'héroine en provenance de Hongkong au moment de sa livraison aux deux Portugais.

La drogue, d'une valeur à la revente de pluz de 10 millions de francs, était dissimulée dans trois boîtes de film acheminées par avicu depuis Hongkong par une entreprise privée qui a été mise hors de cause.

Les deux hommes étaient chargés de réceptionner la marchandise à son arrivée à Nice et de la remettre à son destinataire, qui n'a pu être appréhendé.

 Viol et meurtre à Brest : les aveux d'un adolescent. — Placé en garde à vue à l'hôtel de police de Brest, un adolescent de dix-sept ans a reconnu le viol et le meurtre d'une jeune fille du même âge, commis le 31 juillet demier (le Monde du 5 août). Selon la police, le jeune homme a svoué avoir étranglé à mains nues la jeune fille après qu'elle l'eut menacé de dénoncer les rap-ports secuels qu'il lui avait imposés. Le meurtrier devait être présenté au parquet samedi 5 août.

 L'affaire du pipeline de Rosteig : mises en liberté. - Ecroués lundi 31 juillet à Saverne, après l'explosion d'un pipeline à Rosteig (Bas-Rhin), qui a entraîné la mort de trois personnes (le Monde du 2 août), M. Richard Bastian, propriétaire du terrain où a eu lieu l'accident et M. Pierre Wendling, entrepreneu de travaux publics, ont été remis en liberté jeudi soir 3 soût. Ils sont tous deux inculpés d'homicide involon-

modalités et le calendrier de sa 30 millions de dollars pour la recher-che. L'administration Bush décide généralisation. Les tactiques des enfin, en mai 1989, de demander un différents protagonistes n'en nouveau sursis à statuer lors de la prochaine assemblée du CCIR à Genève, en mai 1990. sont que plus difficiles à interpréter dans cette compétition

Si les enjeux de la télévision cains, par le biais de la FCC (2), hante définition (TVHD) sont prennent position en faveur d'une

largement perçus (le Monde du

5 août), beaucoup d'incomues,

techniques, diplomatiques et

économiques, subsistent sur les

technologique, dont l'arbitrage

dépendra en dernier ressort des

Depuis le 3 juin dernier, la NHK,

aussi les limites : le million et demi

de Japonais déjà équipés pour la

reception directe par satellite ne peuvent guère en profiter, puisque la

norme Hivision est incompatible avec le parc actuel de téléviseurs.

Première à lancer les études sur la

télévision du futur, première à met-

tre sur le marché une chaîne com-

plète de production en haute défini-

compacts - sa capacité à tirer les dividendes de l'innovation.

Ponrtant, sa campagne en faveur

de la haute défintion a suscité des

résistances avec lesquelles elle doit

maintenant composer. Le conflit éclate à Dubrovnik, en 1986. Alors

que dès 1983, les Japonais exposent des matériels de TVHD, qu'ils enrô-

lent en 1985 CBS et le réalisateur

Francis Coppola pour mener une grande offensive médiatique, leur

volonté de voir leur norme reconnue

mondialement par le Comité consul-

tatif international des radiocommu-

nications (CCIR) (1) lors de son assemblée plénière en Yougoslavie

se heurte à un barond diplomatique

Au nom de la nécessaire compati-

bilité (c'est-à-dire évolution progres-

sive) entre télévision actuelle et TVHD, les Européens obtiennent le

sursis. Mais leurs arguments n'exis-

tent alors que sur le papier. Reste à

matériel. Le programme Eurêka 95 va s'y atteler, avec 200 millions

d'ECU, en regroupant une vingtaine

d'entreprises européennes derrière

Philips, Thomson et Bosch. Dès sep-tembre 1988, à Brighton, les parte-

naires présentent une chaîne com-

plète - mais expérimentale - de télévision aux normes HD-MAC.

Les dernières recherches

d'Eurêcka 95 seront dévoilées à Ber-

De leur côté, les industriels et les

diffuseurs américains prennent

conscience de l'enjeu, et en appel-lent à l'aide du gouvernement, pour des crédits publics et l'assouplisse-

ment des lois antitrust. Les Améri-

lin à la fin de ce mois d'août.

programmes disponibles.

Communication

Les enjeux de la télévision du futur

II. - Bataille planétaire autour d'un nouvel écran

prennent position en faveur d'une approche compatible de la TVHD et se proposent de choisir un système

d'ici à 1991, après l'examen compa-

ratif d'une vingtaine de propositions

techniques. Le Pentagone débloque

l'organisme public de télévision japonais, diffuse par satellite une heure quotidienne de programmes Si le revirement américain bloque momentanément l'offensive japonaise, il ne garantit pas pour autant en haute définition. Ces émissions, pour être expérimentales, n'en illus-trent pas moins l'avance prise par une victoire des projets développés dans le cadre d'Euréka. Car la stratégie européenne doit encore fran-chir de redoutables chausse-trappes. l'industrie japonaise avec sa norme Hivision. Mais elles en marquent

La contre-attaque

ешторе́ение

Cette stratégie évolutive implique en effet une première étape, celle de l'unification du continent sur la nonvelle famille de normes MAC Paquet. Adoptées pour les satellites de télévision directe français (TDF 1 et TDF 2), allemand (TV-Sat 2) et britannique CBSB), ces normes doivent permettre de cor tuer un parc de réception suffisant pour garantir ultérieurement piète de production en haute défini-tion, première à diffuser régulièrement par satellite selon cette technologie... l'industrie japo-naise, qui domine l'électronique grand public mondiale, a déjà démontré largement — qu'il s'agisse de magnétoscopes ou de disques ience des premières émissions en TVHD européenne.

Mais tous les diffuseurs n'en sont pas de faronches partisans. Si, en France, le D2 MAC a l'avantage immédiat d'offrir le son stéréopho que, des voix s'élèvent outre-Rhin pour dire que le PAL, lui, autorise ce confort sonore, et qu'une étape intermédiaire n'est pas nécessaire avant le passage à la TVHD. Plusieurs projets (PAL-Plus, Super-PAL) de télévision améliorée sont ainsi à l'étude en RFA.

Et dores et déjà, les chaînes qui doivent occuper le satellite TV-SAT 2 ont prévu de se faire diffuser simultanément en PAL sur le satellite Kopernicus, qui doit, lui, servir de secours en l'absence de TV-SAT 1, perdu corps et biens en 1988. La stratégie européenne de TVHD étant liée à la diffusion satellitaire (comme au Japon, mais à la différence des Etats-Unis, où les systèmes examinés par la FCC sont destinés aux télévisions hertziennes terrestres), une défection allemande, même partielle, porterait un coup fatal à l'édifice. Car sans D2 MAC, pas de HD-MAC.

Le front des programmes

Le deuxième front sur lequel l'Europe doit encore combler son retard est celui des programmes. Forts de leur avance technique, les Japonais vendent déià des gammes complètes de matériels haute définition, on les prêtent aux producteurs intéressés. Ils maîtrisent le transfert entre film et TVHD et ouvrent pour ce faire un centre à Londres dès l'an prochain. Outre de nombreux américains, des organismes publics euro-péens comme la RAI italienne on la BBC britannique testent ces maté-

riels en vraie grandeur, contribuant

grammes disponibles en TVHD japonaise.

En face, l'industrie européenne ne dispose que de quelques prototypes. Réunis dans le GIE français International HD, qui doit devenir un GIE européen, Philips, Thomson et is SFP tentent de multiplier les tournages avec les rares matériels dispo-nibles. Les premiers essais sont des succès au moins diplomatiques : présentée aux grands de ce mond Madrid, Paris on Moscou, la TVHD européenne multiplie les entreprises de séduction, notamment vers

Mais il lui faut dépasser le stade des films de démonstration pour convaincre les producteurs de programmes. L'accord signé par Thom-son avec le Comité des Jeux Olympique d'Albertville va dans ce se sponsor des Jeax d'hiver de 1992, Thomson en organisera la retrans-mission télévisée selon les normes de mission televisée seion les normes de production numérique adaptées au D2 MAC. Ce n'est qu'une timide première étape vers la TVHD. Mais les Jeux olympiques de Grenoble en 1968 n'ont-ils pas marqué le vrai décollage de la télévision couleur en France?

Avant même de convaincre le grand public, l'industrie européenne doit d'abord s'imposer auprès des professionnels de l'audiovisuel. Sinon, le risque existe de voir la norme japonaise adoptée de facto, avertissent deux parlementaires français auteurs d'un rapport sur la TVHD (3). Outre la nécessaire coordination et la poursuite sans relâche des efforts européens, MM. Raymond Forni et Michel Pelchat préconisent la constitution d'un axe Europe-Etats-Unis face au Japon. Par la mise au point d'une norme «duale» entre les deux continents, les échanges de pro-grammes seraient facilités, et des économies d'échelle réalisées au plan industriel. La présence massive de Philips et Thomson aux Etats-Unis peut jouer en ce sens.

Mais la contitution d'un tel axe n'est pas acquise. D'une part, la TVHD a réveillé un reflexe nationaliste dans l'industrie américaine. D'autre part, la volonté européenne de protéger son industrie de programmes est fortement réprouvée par les Etats-Unis, qui font pression contre des quotas protectionnistes. Même si l'Eurêka audiovisuel adopte une démarche plus incitative que directement protectionniste, il ut surgir entre les deux Eureka peut surgir entre les deux Eureka (industriel et audiovisuel) une contradiction difficile à surmonter si des alliances doivent être passées outre-Atlantique.

MICHEL COLONNA D'ISTRIA.

(1) Organisme qui décide des ermes de télévision.

(2) Federal Comm mission, organisme américain de régula-tion de l'audiovisuel et des télécommunications, qui attribue notamment les licences des chaînes de télévision.

(3) Rapport de l'Office parlemen-taire d'évaluation des choix scientifi-ques et technologiques, 13 juin 1989.

En rachetant la Grande Chaudronnerie lorraine

M. Gérard Lignac tente de verrouiller le capital de « l'Est républicain »

Petit coup de théâtre dans le feuilleton de l'Est républicain : la société des Bourses de Nancy a annoncé, le 4 juillet, la susper des cotations de la Grande Chaudronnerie lorraine (GCL), déten-trice de près de 22 % du capital du quotidien. Multimédiafutur, sous-filiale à 99 % de l'Est républicain, se proposent en effet de prendre le contrôle de GCL en rachetant entre le 8 et le 30 août plus de 54000 actions au prix unitaire de 2298 francs.

Coquille vide, la Grande Chaudronnerie lorraine n'a d'autres activité que de détenir une part décisive des actions de l'Est républicain et est, de ce fait, an centre de la bataille triangulaire que se livrent depais des années le groupe de M. Gérard Lignac, PDG du quotidien, la famille Puhl, propriétaire du journal concurrent Le Républicain lorrain et le groupe Cosa-Révillon. C'est ainsi qu'en 1983, la quasitotalité des actions de la Grande chaudronnerie lorraine est pressée chandronnerie lorraine est passée aux mains de la famille Puhl donnant au Républicain lorrain de Metz une part non négligeable des actions de son concurrent de Nancy.

Il y a quelques semaines, la famille Puhl envisagenit de céder le

capital de GCL au groupe Cora-Révilion. Ce dernier qui détensit déjà 24 % de l'Est républicain, serait ainsi devenu le premier actionnaire du quotidien de Nancy, devançant M. Lignac qui n'en pos-sède que 32 %. Mais le PDG de l'Est républicain a obtenu que la justice gèle la transaction avant l'assemblée générale des action-naires et a, ainsi, sauvé provisoirement son poste. Il contre-attaque aujourd'hui en tentant de racheter, par une filiale de son quotidien, les actions voyageuses et de verrouiller, à son profit, le capital du quotidien. L'annonce de la transaction signifie qu'un accord est intervenu entre le PDG de l'Est républicain et les pro-priétaires du Républicain lorrain pour mettre fin à la guerre entre les deux quotidiens régionaux.

Restent deux questions encore sans réponse. M. Lignac a-t-il trouvé un partenaire extérieur pour rassembler les 100 millions de francs nécessaires à l'opération? M. Philippe Bouriez, PDG de Cora-Révillon, qui guignait les actions de la Grande Chaudronnerie lorraine, va-t-il surenchérir entre le 8 et le 30 août. ou abandonner à son tour la partie ?

JEAN-FRANÇOIS LACAN

La Poste examine ses relations avec le secteur presse

A peine arrivé à la tête de la Poste, le nouveau directeur général, M. Yves Consquer, ouvre un des dossiers les plus épineux : celui des relations avec la presse. Sujet diffi-cile et qui met en jeu de part et d'autre des sommes considérables. La Poste transporte en effet chaque année 2 milliards de journaux, périodiques ou assimilés et cet achemine-ment lui coûte 3,1 milliards de francs (*le Monde* du 28 avril).

M. René Limat, directeur des services courrier de la Poste (à ce titre, il avait longuement négocié lors de la grève de l'automne dernier des conducteurs des camions jaunes), vient de se voir confier la mission d'étudier les moyens d'améliorer l'acheminement et la distribution des journaux ». Dans un communi-qué, le ministère des PTE (Poste, télécommunication et espace) indique qu'il « souhaite renforcer le partenariat entre la Poste et la presse, en le complétant par une démarche à la fois plus concrète et plus prospective ». « Cette mission doit permettre, grace à une meilleure connaissance et une anticipa-tion des nouvelles exigences des éditeurs de presse, d'optimiser et d'adapter les services rendus par la Poste à la presse quotidienne ». La mission – dont les conclusions devront être remises avant le 31 décembre - sera menée « en liaison avec les syndicats professionnels représentatifs et avec un ensemble d'éditeurs les plus concernés par l'évolution de leur profession »

EUROCAP INSTITUT CAPILLAIRE Plus de 30 ans d'expérience dans les soins du cheveu 4. Place Franz Liszt

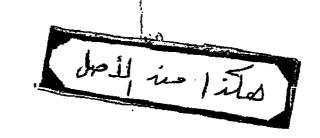
75010 PARIS

(1) 48.24.33.82

Le Monde

PUBLICITÉ LITTÉRAIRE

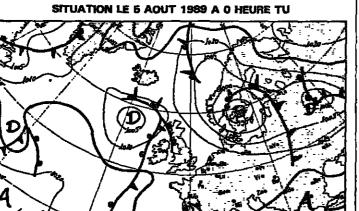
45-55-91-82, poste 4356



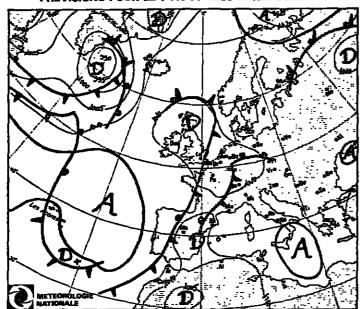
8 Le Monde • Dimanche 6-Lundi 7 août 1989

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 7 AOUT 1989 A 12 HEURES TU



entre le dimanche 6 soût à 0 beure et le lundi 7 soût à 24 beures.

La France est soumise à une baisse du champ de pression. Des perturbations à caractère pluvio-orageux remontent du sud et gagnent presque tout le territoire. Dimanche : orageux sur la majeure partie du pays.

dans beaucoup de régions. Dans le sud 23 à 25 degrés sur le Nord et de 26

depuis la veille. En cours de journée, ce temps orageux gagne vers le nord et n'épargnera guère que le Bretagne et la Basse-Normandie. Les orages pourraient être violents sur les reliefs.

En début de journée les températures iront de 12 à 15 degrés sur le Nord et de 15 à 18 degrés sur le Sud.

Dans l'après-midi elles s'étageront de

LEGENDE

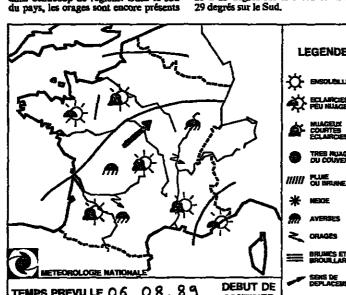
-∰- Besousaus

ECLAPCIES PEU NUAGELD

HUAGEIX COURTES FCLARCES

TRES RUAGE

* NEIGE



AVERSES **₹** OFUGES BRUME'S ET TEMPS PREVULE 06.08.89 MATINEE

TEM:	٧	aleu	18 ex	rêm	maxim es relevées et le 5 -8 -	entre	I				nps (a 5-8-1			5
	RAN	KE			TOURS		28	15	D	LOS ANGI		23	17	N
414050		23	17	D	TOULOUSE		31	21	A	LUXENDO		23	12	D
AJACCKO BLARRITZ		25	17	ŏ	POINTEAP	MLE	32	26	D	MADRID		29	15	D
BORDEAUX		30	17	č	وغ ا	TRAN	ICE	ъ		MARRAEI	OI	31	21	N
BOURGES		27	14	Ď	1 -					MEXICO		24	13	B
BEEST		25	17	N	ALGER		33	25	N	MILAN		28	17	N
CAEN		23	10	Ď	AMSTERDA		20	8	B	MONTRÉA		29	22	Ā
CHEROUR		21	10	В	ATHÈNES .		30	19	D	MUSCOU		19	13	Ä
CLEUMONT		27	15	č	BANGKOK		33	27	С	NAUROR		23	10	D
DUON		25	ií	Ď	BARCELON		28	21	N	NEW-YOR		34	26	č
GRENORLE.		30	14	D	BELGRADE			u	D	0510		16	12	F
LILE		25	îĩ	B	RERLIN		12	12	N	PALMADI		30	23	ć
LIMOGES		28	ìŝ	ñ			22	9	Ð					9
LYUN		28	16	Ď	LE CARRE .		37	24	D	PÉKIN		32	23	
MARSELLE		28	18	Ñ	COPENIAG	Œ	17	11	A	RIO DEJA		23	15	D
NANCY		26	ii	Ë	DAKAR			36	N	ROME		28	18	0
NANTES		29	17	ō	DELHI		38	28	D	SINGAPOL				=
NICE		36	19	Đ	DERBA		30	23	D	210CXB0		17	13	F
PARE-MON		27	16	D	GENEVE		28	12	N	SYDNEY		16	12	D
PAU		29	17	ō	HUNGKONG	·	31	26	A	TOKYO		31	25	A
PERFICIAN		28	20	N	ESTANDAJI.		25	15	D	TUNES		32	25	D
RENNES		28	16	N	JÉRUSAL EN		30	17	D	VARSOVIE		17	12	C
ST-ELLENCE		29	16	N	LISBONNE		26	19	D	YENESE		36	18	C
STRASBOUR	G	26	12	D	LONDRES .		25	12	D	AIBNUE"		18	13	N
Α	В		(D	N		0)	P	T	1	*	
SACLZG	pum	ne]	con.		dégagé	nung:		ora	Se	phie	tempê	te j	neij	ge

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. neut établi evec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

SUR MINITEL. Prévisions complètes. Météo marine. Temps observé Paris, province, étranger. 36.15 Tapez LEMONDE pais METEO.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5059

HORIZONTALEMENT I. Participe à des ouvertures, quel que soit son lieu de travail. - II. Fait vancer des « veaux ». Abritent des plantes. - III. Apporte du nouveau. A avancer des « veaux ». Abritent

permis de faire des progrès. Prit beaucoup de poids en très pen de temps. IV. Est associé à 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 19 biale. Fait entrer un fluide gazeux. Est appelé à avoir la main. – V. Arrivée parmi nous. Sujet de méditations. On le dit souvent grand. -VI. Ecran adapté à certaines projections. Il en est un qui a beaucoup fait pour ses beaux yeux.

VIL Pas épargné.
Retarde l'action. Possessif. – VIII. XI
N'a pas de prix. Qui
ne valent pas plus
que le précédent. XIII
Que sa correction
XIV correction. - IX. XV

Comparable à un pied. Faits pour la terre. Peut appartenir à un bâtard. - X. Fait quelque chose qui devrait porter ses fruits. Partie de « plume ». - XI. Cours étranger. Décide de la défaite ou de la vic-toire. Suscite des réactions. -XII. Bonne quand c'est un bouquet. D'un auxiliaire. Est cher au cœur des mormons. - XIII. Lance des bombes. Lettres qui en amènent une autre. Traînera derrière lui. - XIV. Mal de cœur. Il est souhaitable qu'il se fasse tout petit. Lettres de démission. - XV. Adverbe. Ne retient pas tout. Sert à filer.

VERTICALEMENT

1. Qu'on ne saurait avoir à la bou-che. Est du Midi. - 2. Vient d'arri-ver. Eau fraîche. - 3. Prendre des mesures. Où il peut y avoir du beau linge. - 4. A les bras sur la table. Note. Antique émigrant. - 5. Moins fréquentée en intérieur qu'en extérieur. N'ont pratiquement plus les pieds sur terre. — 6. Partie d'un Etat. Travaillent avec du fil. - Panier de saucisses. Possessif. — 8. Des araignées peuvent y être suspendues. A de nombreuses boucles. Mangent dans l'eau. ~ 9. Possessif.

ment du bien. - 12. Spécialistes de la grimace. Cherchent à se fixer. -13. Pronom. S'intéresse parfois à des affaires de cœur. - 14. Facilite le passage. Fut un bomme d'avenir. Tel que des complications sont à craindre. - 15. Ouvrages de perles. Est faite pour la course.

Apportent la consécration. Moyen de faire le point. - 10. Privée de

tout. Fut une source de conflit. Fait

boire la tasse. - 11. A une double nationalité. Donne des « tuyaux ».

Nous veut du bien. Nous veut égale

Solution du problème 🖝 5058 Horizontalement

I. Babouches, — II. Oreiller, — III. Révélé. Rå. — IV. Mer. — V. Ode. Quart. — VI. Ru. Aune. — VII. Yèble. Si. — VIII. Glas. Stop. - IX. Rations. - X. Epicées. - XI. Sole. Noé.

Verticalement

 Borborygmes. – 2. Are. Duel. Pô. - 3. Bévue. Baril. - 4. Oie. Alsace. - 5. Ulluque. Te. - 6. Clé. Un. - 7. Hé. Maestoso. - 8. Errer. Ion. - 9. Art. Psi.

d'un photographe. 1.35 Cinéma Mephisto mm

20.30 Les Incoppes, 20.35 Téléfilm

20.39 Les incomms. 20.35 Teletim ; Le moustre d'acier. 22.20 Magazine ; Télé-matches. 22.25 Série : Deux files à Miami. 23.25 Sport : Course d'Europe à la volle. 23.30 L'enquêteur (rediff.). 0.00 Journal de mimit. 0.05 L'enquêteur (suite).

20.30 Téléfilm : Cambodge : Opération suicide. 22.00 Téléfilm : Le cri de la liberté. 23.35 Magazine : Charmes. 0,00 Variétés : You can dance.

19.30 Opéra : Don Giovanni.

GUY RECUTY

TĚLÉVISION

nes complets de radio et de télévisio notre suspiément du pamedi daté disso semanne cams motre supplement du sameut autre mastera-main. Signi des symboles : ▶ Signalé dans « le Monde radio-étérision » □ Film B On peut voir B B Ne pas manquer B B B Chef-d'œuvre on ciassique.

Samedi 5 août

M 6

LA SEPT

TF 1

20.35 Théâtre : Une cié pour deux. 22.35 Série : Dans la chaleur de la nuit. 23.25 Magazine : Formule sport.

A 2

20.40 Jeux sans frontières. 22.00 Documentaire : Les grandes batallies. 23.30 Journal, 23.50 Feuilleton : Retour an châtean, 1.25 Solxante

FR 3

20.35 Samdynamite. 21.50 Journal. ▶ 22.15 Magazine: Le divan. 22.35 Magazine: Musicales. 23.30 Magazine: Sports 3.

CANAL PLUS

20.30 Téiéilim : Pied au plancher. 22.20 Documentaire : A Duke named Ellington. 0.00 Cinéma : Mémoires

22.45 Documentaire: Chroniques de France, 23.45 Danse: Karole Armitage et The Armitage Ballet. 0.50 Concert: Couleur Brésil. Dimanche 6 août

TF 1

13.00 Journal. 13.25 Série : Un flic dans la Mafia. 14.15 Série : Rick Hanter, inspecteur choc. 15.05 Série : Counnissaire Moudia. 16.30 Thercé à Deanville. 16.40 Série : Tounerre mécanique. 17.25 Dessins auimés : Disney parade. 18.35 Série : Vivement lundi. 19.05 Série : Harry Fox, le vieux renard. 20.00 Journal. 20.30 Cinéma : On aura tost vu m 22.15 Magazine : Ciné dimanche. 22.30 Cinéma : Mata Hari agent H 21 mm 0.15 Journal.

A 2

13.00 Journal. 13.25 Série : Privée de 13.00 Journal. 13.25 Série: Privée de choc. 14.10 Documentaire: La planète des animans. 15.05 Feuilleton: Ces beaux messieurs de Bois Doré. 16.35 Série: Madame le juge. 18.15 Série: Papa catcheur. 18.40 Magazine: Stade 2. 19.30 Série: Les pique-assieite. 20.00 Journal. 20.35 Téléfilm: Vaines recherches. 21.55 Magazine: Etolles. 23.00 Magazine: Musiques au cour de l'été. 23.45 Journal.

FR3

13.00 Magazine: D'un solell à l'autre.

▶ 13.30 Documentaire: Sur la route de l'okoumé. 14.30 Magazine: Sports loisirs vacauces. 17.03 Magazine: Parechocs. 17.30 Anuse 3. 19.05 Série: La loi selon McClain. 20.02 Série: Benny Hill. 20.35 Documentaire: Optique. 21.30 Documentaire: Le Roman de France. 22.00 Journal. 22.25 Dessin animé: Bear and the beavers. 22.30 Cluéma: l'Affaire du soldier de la reine ■ 0.20 Musiques, musique.

13.00 Série: Frog show. 13.30 Sport: Triathion. 16.30 Sport: Moto. 17.30 Série: Mister Gun. 18.00 Chéma: A fond la fac — En clair jasqu'à 20.30. 19.35 Les superstars du catch. 20.30 Chéma: Envoyez les violons m 22.00 Chéma: Maigret voit

LA 5
13.00 Journal, 13.30 Femilleton: La guerre des insectes. 15.30 Femilleton: Les dames de la côte. 17.05 Femilleton: Les diamants du président. 18.05 Série: Hondo. 18.50 Journal imagea, 19.00 Série: Supercopter. 19.55 Les Incomms. 20.00 Journal. 20.30 Les Incomms. 20.35 Chéma: Quand is ville dort u 22.35 Chéma: Hammet u 0.15 Journal de minuit. 0.20 Sport: Coupe d'Europe à la volle.

M 6

M 6

13.45 Téléfilm: Desmis la Menace (rediff.). 15.25 Téléfilm: La rage de vivre (rediff.). 17.00 Hit, hit, hit, hourra! 17.10 Série: Vegas. 18.00 Informations: M 6 express. 18.05 Série: Clair de lune. 19.00 Série: Espion modèle. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Madame est servie. 20.30 Téléfilm: Terreur à Hadleyville. 22.10 Capital. 22.15 On se dépêche d'en rire. 22.30 Cinéma: Une histoire d'amour 11 0.00 Magazine: Charmes. 0.30 Variétés: Lucky Dube.

LA SEPT

19.15 Espagnol. 19.30 Documentaire: Chronique de l'infection. 20.30 Télé-film: Pucciai. 22.30 Magazine musi-cal: Mégamtz. 23.00 Spécial pourquoi pas: Imagine. 23.30 Documentaire: Le sang et les hommes.

Le Carnet du Monde

<u>Décès</u>

30 juillet 1989, à l'âge de vingt-cinq ans, sera inhumée au cime lundi 7 août, à 11 h 15.

Claude, Georgette et François BAUDET.

Et ses amis.

22, rue de Sion, 91000 Evry.

Marquerite Etien.

née Basset, son épouse, Danièle Etien, Robert et Brighte Etien, née Pasimon, ses enfants,

Claire, Anne, Guillaume et Laure Etien, ses petits-enfants ont la tristesse de faire part du décès de

Louis ETIEN,

survem le 24 juillet 1989, à Toulon. 305. boulevard Cunco.

83000 Toulon, 32, rue de Chazelles, 75017 Paris,

Jean-Pierre Defrance, Marie-Claude Godec

et Julien, Marguerite Le Godec, Ses nombreux amis, out l'immense peine d'annoncer le décès

Marguerite GODEC-DEFRANCE.

survenu le 30 juillet 1989, après trois ans de lutte contre le cancer.

31 juillet, suivie de l'inhumation su cimetière marin de Locquénolé. vice de médocine-II de l'hôpital de Mor-laix. Merci à Guy Bronty, qui l'a accom-pagnée jusqu'au bont.

« Si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre. » Saint-Exupèry, le Petit Prince, XXI.

7, rue de Montmarin. 2923 l Locquénolé.

Paule et Galen Kline,
Francis et Odile Gonnelle-Pontanel

et leurs enfants (Paris).

et ses enfants (Paris), Raissa et Laurent Bréges Le professeur et Mª Hugnes Gou-nelle de Pontanel

Le docteur et Ma Gérard Krug

M. Roger Hollier-Larousse et ses enfants, ont la tristesse d'annoncer le décès du

colonel (E.R.) Jean GOUNELLE, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918,

leur père, grand-père, frère, beau-frère

rappelé à Dieu le 2 août 1989, dans sa

quatre-vingt-quinzième année. Les obsèrnes auront lien an cimetière

protestant de Cazilhac (Héranit), le mardi 8 soût, à 10 heures.

Un service religieux aura lieu ultéricurement dans sa paroisse.

. Je sais en qui j'ai cru. . Il Timothée, I, 12.

46, rue de Domrémy,

75013 Paris. 40 bis, avenue de Suffren.

EN BREF

• Qualité de la vie. - Pour la deuxième année consécutive, la Société pour la protection des paysages et de l'esthétique (SPPEF) de la France lance un concours ouvert aux municipalités de moins de dix mille habitants ayant mis en valeur ou restauré leur patrimoine architectural.

★ Renseignements : SPPEF,
39, avenue de la Motte-Picquet, 75007
Paris, Tél.: 47-05-37-71 (de 14 heures
à 18 heures).

● Caricatures. - A l'occasion du 4º Festival de la caricature, qui aura lieu à Seim-Estève (Pyrénées-Orientales) du 14 au 22 octobre, un concours de caricatures est ouvert au public. Son thème : «Les célébrités et la Révolution française ».

* Association Festival de la carica-ture, 2, place du Mas-Carbasse. BP 21, 66248 Salut-Estère. Tél.: 68-92-69-94.

Les aveugles et l'informatique. - Le centre technique de la Croisade des aveugles organise des stages en informatique adaptée pour les salanés et demandeurs d'emploi aveugles et mai voyants. Ces stages durent de deux jours à six mois et portent sur la sensibilisation à la micro-informatique, l'utilisation de l'outil informatique, la microinformatique et le secrétariat bureautique pour non-voyants, et le perfectionnement à un progiciel. A partir du

* Reassignements an centre technique, 15, rue Mayet, Paris 75006. Tél.: 47-34-97-32 et 42-73-21-55.

M. Philippe Poux-Jalaguier,
M. Philippe Poux-Jalaguier
et leurs enfants, ont la tristesse de faire part du décès de leur mère et grand-mère,

M= Adrieme JALAGUIER. née J.-L. Faure, veuve de Jean Jalaguier,

survenn le 1° acûi 1989.

La cérémonie religieuse aura lieu le lundi 7 août, à 10 h 30, au temple de l'Oratoire du Louvre, 147, rue Saint-Hogoré, Paris-1".

10, rue de Seine, 75006 Paris.

On nous prie d'annoncer le décès

M. Marcel MAROIS,

survenu à Nice, dans sa quatre-ving

Suivant la volonté du défunt, son corps a été incinéré à Orange.

M. Jacob Uzan, son époux, Joëlle et Roni Nethanel, Liora et Eran (Israël), Daniel et Maryline Uzan,

Evelyne, Simone et Steve Joseph, Aurélie, Serge et Marc, ses enfants et petits enfants M. et M™ Jacob Guez

et famille. M= Raymonde Słupowski

M. et M= Zibi et enfants. M. Richard Sabban

t famille, M= Rachel Scemama, M. et M= Elie Uzan, M. et M= Emile Haddad

leurs sœura, frère, belle-sœur et allié ont la douleur de faire part du décès de

M= Marie-Arlette UZAN,

survenu le 4 août 1989.

Les obsèques auront lieu le lundi 7 août, à 9 h 30, au cimetière Pershing, à Versailles (Yvelines).

Cet avis tient lieu de faire-part.

Anniversaires

lbrahim Moustafovitch IBRAHIMOFF,

- Le 7 août 1941 s'éteignait en exil

ex-commissaire spécial (« Spetz-Kom ») à la lutte contre la famine du gouvernement de l'URSS, ex-commissaire du peuple à l'éducation (« Nar-Kom-Pros») du gouvernement de la République socialiste autonome des Tatars de Crimée,

ex-représentant commercial (« Torg-Pred ») à l'ambassade de l'URSS en Turquie,

condamné à mort par contumace en 1928 lors de la liquidation du gouverne-ment tatar et des élus du peuple de Cri-mée pour « déviations nationalistes » et « trahison ».

Tatars on Russes, chrétiens on musul-mans, ceux qui l'ont connu s'uniront de cœur et d'esprit à ses proches et descen-

~ Pour le deuxième anniversaire du rappel à Dieu de

Vanina SOUHAM

Philip Souham Et toute la famille

demandent une pieuse pensée à tous ceux qui l'ont aimée et sont restés

 Même s'il meurt avant l'âge, le juste trouvera le repos. La dignité du vieillard ne tiant pas au grand nombre des années. Pour l'homme, la sagesse surpasse les cheveux blancs, une vie sans tâche vaut une longue vielliesse. »

Livre de la Sagesse.

- Le vendredi 7 soût 1981 disparaissait tragiquement

> Daniel STERNBERG. ingénieur A.M.

Que ceux qui l'ont connu et aimé se

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés an Journal officiel du vendredi 4 août : DES LOIS

 N° 89-531 du 2 août 1989 relative à la sécurité et à la transparence du marché financier.

 N° 89-531 du 2 août 1989 relative à la sécurité et à la transparence du marché financier.

 N° 89-531 du 2 août 1989 relative à la sécurité et à la transparence du marché financier.

 N° 89-531 du 2 août 1989 relative à la sécurité et à la transparence du marché financier.

 N° 89-531 du 2 août 1989 relative à la transparence du marché financier.

 N° 89-531 du 2 août 1989 relative à la transparence du marché financier.

 N° 89-531 du 2 août 1989 relative à la transparence du marché financier.

 N° 89-531 du 2 août 1989 relative à la transparence du marché financier.

 N° 89-531 du 2 août 1989 relative à la transparence du marché financier.

 N° 89-531 du 2 août 1989 relative à la transparence du marché financier.

 N° 89-531 du 2 août 1989 relative à la transparence du marché financier.

 N° 89-531 du 2 août 1989 relative à la transparence du marché financier.

 N° 89-531 du 2 août 1989 relative à la transparence du marché financier.

 N° 89-531 du 2 août 1989 relative à la transparence du marché financier.

 N° 89-531 du 2 août 1989 relative à la transparence du marché financier.

 N° 89-531 du 2 août 1989 relative à la transparence du marché financier.

 N° 89-531 du 2 août 1989 relative à la transparence du marché financier.

 N° 89-531 du 2 août 1989 relative à la transparence du marché financier.

 N° 89-531 du 2 août 1989 relative à la transparence du marché financier.

 N° 89-531 du 2 août 1989 relative à la transparence du marché financier.

 N° 89-531 du 2 août 1989 relative à la transparence du marché financier.

 N° 89-531 du 2 août 1989 relative à la transparence du marché financier.

 N° 89-531 du 2 août 1989 relative à la transparence du marché financier.

 N° 89-531 du 2 août 1989 relative à la transparence du marché financier.

 N° 89-531 du 2 août 1989 relative à la transparence du marché financier.

 N° 89-531 du 2 août 19 on marcae mancier.

No 89-532 du 2 août modifiant la loi no 86-1 067 du 30 septembre 1986 relative à la liberté de la com-

munication. DES DÉCRETS

DES DECRETS

Du 28 juillet 1989 portant classement parmi les monuments historiques d'un tableau représentant le Jardin à Auvers, peint par Vincent Van Gogh, en 1890.

No 89-538 du 3 août 1989 modifiant le décret no 88-1 077 du 30 novembre 1988 portant statuts particuliers des personnels infirmiers de la fonction publique hospimiers de la fonction publique hospi-talière.

Culture

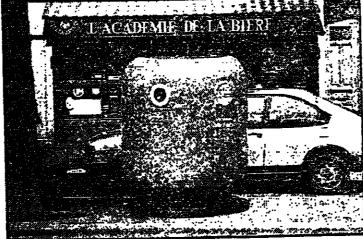
A Paris, panneaux, abribus, fontaines, poubelles...

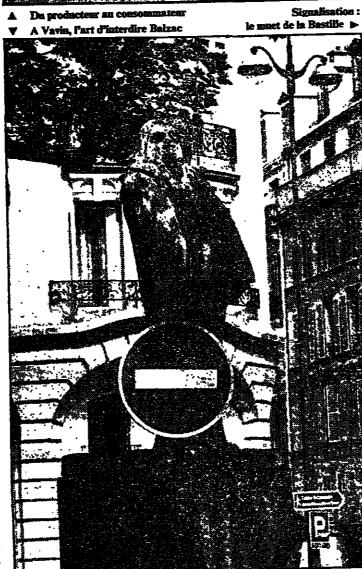
Abribus à urinoir, le mobilier urbain forme une population étonnamment diverse et théoriquement silencieuse. Pour la seule France, ces objets « mobiles ou semimobiles », « utilitaires ou décoratifs », « placés dans l'espace collectif des cités, par l'autorité publique ou avec son consentement », « à la disposition des habitants de façon permanente ou périodique », représente un marché de 2 milliards de franç, dont près du tiers pour les supports de publicité, suivis d'assez loin par les fontaines et l'éclairage (1).

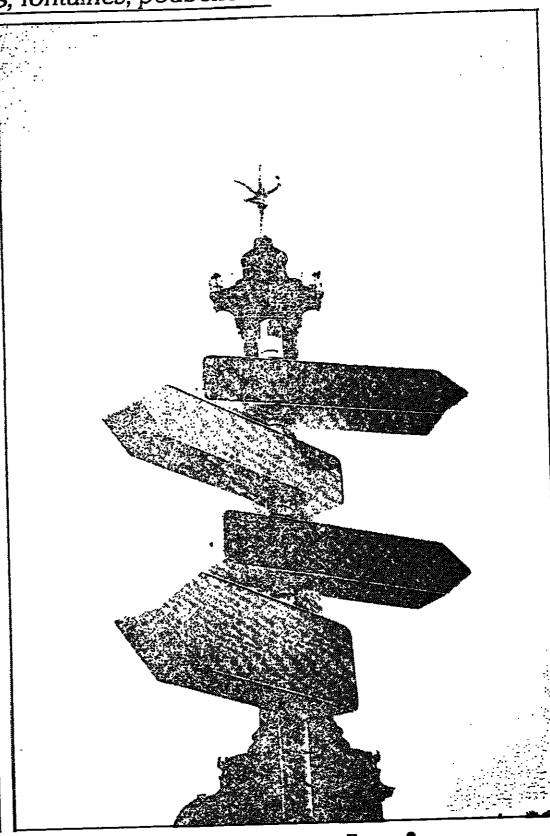
A Paris, on compte plus de 100 000 lampadaires, quelque 60 000 panneaux de signalisation, 225 fontaines dont 70 Wallace, 100 pendules, 7 000 bancs, 500 colonnes Morris, 3 000 cabines téléphoniques... La dégradation du mobilier urbain coûte chaque année à la capitale 200 millions de francs. Car le mobilier urbain n'est pas fait que pour les chiens, même s'îl en est la joie matinale et la promesse du soir.

Le mobilier urbain dont le principe s'est développé et industrialisé au dix-neuvième siècle, n'est souvent pas tendre pour les édiles qui s'en font les meilleurs défenseurs : le préfet Poubelle se bat sur ce terrain avec le préfet Rambuteau dont les édicules, déracinés dans les années 70 pour laisser la place aux Sanisettes Decaux, étaient si commodes anx messieurs. Les canisettes se sont déjà trouvées un sobriquet qui reprend pour l'essentiel le nom de l'actuel maire de Paris. C'est là pure méchanceté. Ces fringantes motos ne sont pas l'affet d'une étrange mansuétude à l'égard des propriétaires d'animaux, mais celui d'une radicale dichotomie dans la population parisienne. 50 % des Parisiens sont pour les chiens, 50 % contre.

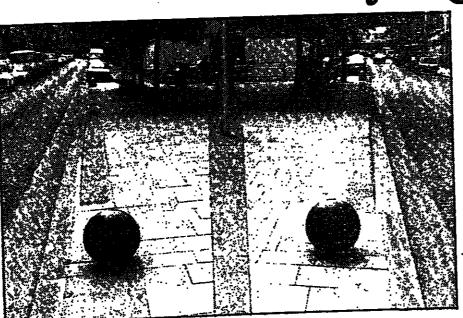
Les «chiraquettes» sont donc le fruit d'une démocratie aussi attentive aux cols du fémur que bienveillante pour les solitudes citadines. Si l'on veut bien lever le nez du trottoir, on pourra juger ce mobilier tant sur le plan esthétique que sur le plan fonctionnel. Mais l'équilibre est difficile à trouver entre la valeur usuelle et la valeur plastique. Les édiles vont normalement au plus moche et au mienx-offrant. D'où, dans la plupart des villes, la prolifération de candélabres boulles désespérants d'ennui et d'imbécillité. La Ville de Paris, elle, s'est plutôt fait une spécialité dans le ratage des corbeilles, des poubelles plastiques et des bancs. Mais elle est assez capable aussi, avec ou sans le concours de l'Etat, de transfor-



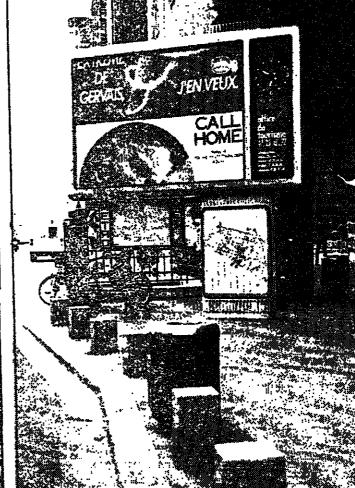




La jungle du mobilier urbain







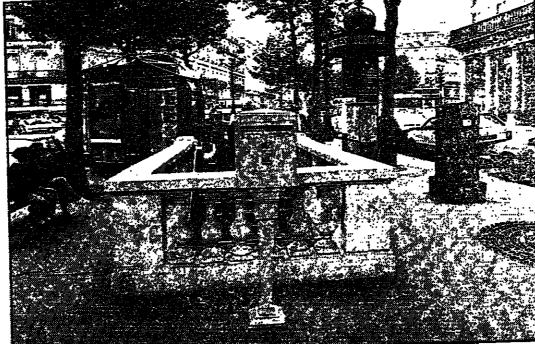
mer en forêt confuse le plus civilisé des morceaux de trottoir, et d'anéantir la conscience d'automobilistes soumis au stress de plus en plus absurde d'une surinformation qui devient vite désinformation.

Le mobilier urbain est une excellente introduction à l'analyse de l'architecture et de l'urbanisme. Mais lorsque la photographie s'en mêle, les jeux peuvent se compliquer singulièrement. La qualité plastique de l'image vient se substituer à celle de l'objet saisi. La formulation documentaire des poubelles ou des mobiliers de série les plus plats s'efface dans la lumière. Nous commencons aujourd'hui, une série hebdomadaire et estivale, dont le principe est d'inverser les rôles. La photo n'est pas illustration, c'est l'article qui est légende. Eventuellement, d'ailleurs, sans autre forme de légende.

forme de légende.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

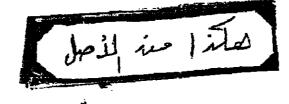
* Renseignements repris de la remarquable somme de J.P. Muret , Y.-M. Allain,



A Publicité : un tiers des dépenses en mobilier urbain

■ Le mêtro assiégé

Reportage photographique : GASTON BERGERET



Spectacles

cinéma

LES FILMS NOUVEAUX

AIR FORCE: BAT 21. Film américain de Peter Markle, v.f.: Paris Ciné I, 10 (47-70-21-71). cim de reuer Martie, v.f.: Paris Ciné I, 10 (47-70-21-71).

L'ARME FATALE 2. Film américain de Richard Donner, v.o.: Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Bretagne, 6 (42-22-57-97); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); 14 Juillet Beangrasolle, 19 (45-75-79-79); UGC Maillot, 17: (47-48-06-06); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Les Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Fauvette, 13* (43-21-84-50); Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18* (45-22-46-01); Le Gambotta, 20* (46-36-10-96).

CEMEN DE FLIC. Film américain de

CHIEN DE FLIC. Film américain de CRIEN DE FLIC. Film américain de Rod Daniel, v.o.: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57): Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); v.f.: La Nouvelle Mazéville, 9" (47-70-72-86); Pathé Français, 9" (47-70-33-88); Frauvette Bis, 13" (43-31-60-74); Gaumont Aléaia, 14" (43-27-84-50); Pathé Mostparnasse, 14" (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

Le Gambetta, 21º (46-36-10-96).
COOKIE. Film américain de Susan
Seidelman, vo.: Ciné Beaubourg, 3º
(42-71-52-36); UGC Odéou, 6º
(42-25-10-30); UGC Rotonde, 6º
(45-74-94-94); La Pagode, 7º (4705-12-15); UGC Champe-Elysées, 8º (45-62-20-40); 14 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); Les Nation, 12º
(43-43-04-67); 14 Juillet Beaugro-

La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-94-24-24) SAMEDI

Ivan le Terrible (1944-1946, v.o. z.t.f.), de S.M. Eisenstein, 15 h; Quatre Garpons dans le vent (1964, v.o. z.t.f.), de Richard Lester, 19 h; Identification d'une femme (1982, v.o. z.t.f.), de Michelangelo Anto-nioni, 21 h.

Le Chien janne (1932), de Jean Tarride, 15 h; Vanht of Horror (1973, v.o.), de Roy Ward Baker, 17 h; Dernier Atout (1942), de Jacques Becker, 19 h; la Loi du silence (1952, v.o. s.l.f.), de Alfred Hitchock,

VID**É**OTHÈQUE DE PARIS **SAMEDI**

SAMEDI
Si vons avez manqué le début : ActuaBiés anciennes : Actualités Guamout,
12 h 30 ; Paris-Polars : Jean-Pierre Melville
(1971) d'André S. Laberthe, le Cercle
rouge (1970) de Jean-Pierre Melville,
14 h 30 ; Paris : un arrondissement par
jour : le Goûter de Josette (1981) de
Gérard Prot-Coutaz, Dernier Domicils
comu (1969) de José Giovanni, 16 h 30 ;
les Paris de l'adolescence : Rebecta (1983)
de Gunhil Azsen, les Années sandwiches
(1988) de Pierre Boutron, 18 h 30 ;
Mariage, mariages : Micheline, 6 enfants...
(1967) de Claude Goretta, Lily aime-moi
(1974) de Maurice Dugowson, 20 h 30.

DIMANCHE DIMANCHE

DIMANCHE
Si vous avez manqué le début: ParisPolars: Louis Chédid chante Hold-Up
(1985), Diva (1980) de Jean-Jacques Beineix, 14 h 30; Paris: un acrondissement par
jour: Nadja à Paris (1964) d'Eric Rohmer,
Cléo de 5 à 7 (1962) d'Agnès Varda,
16 h 30; les Paris de l'adolescence: Pascal
Escalier 51 (1984) de Philippe Bomin et
Bertrand Désormeaux, Adien Philippine
(1963) de Jacques Rozier, 18 h 30;
Mariage, mariages: Aux grands magasins Mariage, mariages: Anx grands magasins (1964) de William Klein, Violette et Fran-çois (1977) de Jacques Rouffio, 20 h 30.

Les exclusivités

AMERICAN NINJA III (A., v.o.):
George V, 3° (45-62-41-46); v.f.: Paramount Opera, 9° (47-42-56-31); Fautovette Bis, 13° (43-31-60-74); Pathé Montparnance, 14° (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

L'AMI RETROUVÉ (A., v.a.): Bien nue Montparnasso, 15 (45-44-25-02). L'AMOUR A QUATRE TEMPS (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26). L'AMOUR EST UNE GRANDE AVEN-

'AMOUR EST UNE GRANDE AVEN-TURE (A., v.a.): UGC Odéon, 6: (42-25-10-30); UGC Binritz, 8: (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59): 14 Juillet Bemgrenelle, 13: (45-75-79-79); v.f.: Rex, 2: (42-36-83-93); UGC Montparnasso, 6: (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44).

(43-36-23-44).

APRÈS LA GUERRE (Fr.): Saint-Lazare-Pasquier, & (43-87-35-43); Geumont Parnasse, 14 (43-35-30-40).

ARISE MY LOVE (A., v.o.): Action Christine, & (43-29-11-30). LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (A., v.a.): Cinoches, 6: (46-33-10-82); v.f.: George V, 8: (45-62-41-46).

BAGDAD CAPE (A., v.o.) : Le Triomphe,

3" (4)-62-45-76).

BAL POUSSIÈRE (ivoirien) : Gaumont
Les Helles, |= (40-26-12-12) ; Gaumont
Opéra, 2" (47-42-60-33) ; Gaumont
Ambassade, 8" (43-59-19-08) ; Fauvette,
13" (43-31-56-86) ; Gaumont Parmasse,
14" (43-35-30-40).

14' (43-35-30-40).

BUNKER PALACE HOTEL (Fr.):
Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Club Gammont (Publicis Matignan), 8' (43-59-31-97).

BURNING SECRET (Brit., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52); Pathé Hastefaille, 6' (46-33-79-38); La Pagode, 7' (47-05-12-15); UGC Biarritz, 8' (45-62-20-40); La Bastille, 11" (43-54-07-76); Les Nation, 12" (43-43-04-67); Gammont Alésia, 14" (43-27-84-50); Sopt Parmassiens, 14" (43-27-84-50); Sopt Parmassiens, 14" (43-28-32-20); 14 Jullet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); UGC Maillot, 17" (47-48-60-65).

BUSTER (Brit., v.o.): George V. 8" (45-

42-72-32).

CALENDRIER MEURTRIER (A., v.a.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Pathé Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); George V, 8 (45-62-41-46).

nelle, 15 (45-75-79-79); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); v.f.:

Maillot, 17* (47-48-06-06): v.f.: UGC Montparmasse, 6* (45-74-94-94); Seint-Lazare-Pasquier, 8* (43-87-35-43); UGC Opéra, 9* (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Gebetins, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

DÉSIR MEURTRIER. (*) Film japonais de Shobei Inamura, v.o.: Cluny Paface, 5 (43-54-07-76): Les Trois Belzac, 8 (45-61-10-60): La Bastille, 11 (43-54-07-76).

Bastille, 11* (43-54-07-76).

RICKBOXER. Film Hong Kong de David Worth, v.o.: Forum Arc-en-Ciel, 1* (40-39-37-4): UGC Normandie, 8* (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Montparnesse, 6* (45-74-94-94); UGC Opéra, 9* (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelius, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Images, 18* (45-24-79-4); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

LES MANNEQUINS D'OSIER.
Film français de Francis de Gueltzi:
Gaumont Les Halles, 1= (40-2612-12): Pathé Impérial, 2 (47-4272-52): Pathé Hantefouille, 6 (46-72-31; Faine Franciscula, 6-43-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); Bienwente Montparusas; 15- (45-44-25-02); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27).

MÊME SANG. Film italien d'Egidio Eronico et Sandro Cecca, v.o.: Ely-sées Lincoln, 8^e (43-59-36-14); Sept Parnassiens, 14^e (43-20-32-20).

CAMILLE CLAUDEL (Fr.): Elystes CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82). CHEERY, HARRY ET RAQUEL (**)
(A. v.o.): Ciné Besubourg, 3* (42-7152-36).
CHIMÉRE (Fr.): L'Entrepüt, 14* (45-43-

41-63).

CHINE, MA DOULEUR (Fr., v.o.): Utopia Champolica, 5 (43-26-84-65); Smdio 43, 9 (47-70-63-40).

LA CITADELLE (Alg., v.o.): Utopis Chempolico, 5 (43-26-84-65). LE CRIME D'ANTOINE (Fr.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47). DEAD BANG (A., v.f.): Hollywood Bou-levard, 9 (47-70-10-41).

DEAD BANG (A., V.I.): Flourywood Schilevard, 9: (47-01-041).

JES DIEUX SONT TOMRÉS SUR LA

TÊTE... LA SULTE (A., V.O.): Forum
Horizon, 1st (45-08-57-57); UGC
Odéon, 6st (42-25-10-30); UGC
Rotonde, 6st (42-25-10-30); UGC
Rotonde, 6st (45-62-20-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15st (45-62-20-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15st (45-75-79-79);
UGC Maillot, 17st (47-48-06-06); V.f.:
Rex, 2st (42-36-83-93); Saim-Lazare-Pasquier, 2st (43-83-93); Pathé Franceis, 9st (47-70-33-88); Les Nation, 12st (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12st (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13st (43-36-23-44); Mistral, 14st (45-39-52-43); (43-43-01-59); UGC Gonems, 15" (43-36-23-44); Mistral, 14" (43-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14" (43-20-12-06); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18" (45-22-46-01); Le Gambetts, 20" (46-36-10-96).

DO THE RIGHT THING (A., v.o.):
Gaumont Les Halles, i" (40-26-12-12);
Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); 14
Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Gaumont Champs-Eysées, 8 (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40). L'ENFANT DE L'HIVER (Pr.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

ESCLAVES DE NEW YORK (A., v.o.): 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83). ETAT DE CHOC (A., v.a.): UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparasse, 6 (45-74-94-94); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40).

FAMILY VIEWING (Can., v.o.): Epéc de Bois, 5^a (43-37-57-47). FAUX-SEMBLANTS (*) (Can., v.o.): Cinoches, 6* (46-33-10-82). FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE

NERFS (Esp., v.o.): Les Trois Laxem-bourg, 6 (46-33-97-77). LE FESTIN DE RABETTE (Dan., v.o.):
Utopia Champollion, 9 (43-26-84-65).
FORCE MAJEURE (Fr.): L2 Nouvelle
Mazéville, 9 (47-70-72-86).

FRANCE (Fr.): UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16). GANASHATRU (Ind., v.o.): 14 Juillet Parmasse, 6º (43-26-58-00). Parissic, 6' (45-25-36-0).

LE GRAND ELEU (Fr., v.o.): Le Triomphe, 8' (45-62-45-76): vf.: Rez (Le Grand Rex), 2' (42-36-83-93); Les Montparacs, 14' (43-27-52-37).

LA GRANDE PARADE (Chin., v.o.):
Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).
HISTOTRES DE FANTOMES CHINOIS

(Hong Kong, v.a.): Utopia Champolion, S. (43-26-84-65).
L'INSOUTENABLE LÉGRRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.a.): Cinoches, & (46-33-10-27). ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.): George V, 8 (45-62-41-46).

JACENIFE (A., v.o.): Epéc de Bois, 5-(43-37-57-47). JÉSUS DE MONTRÉAL (Can.): Ciné Besubourg. 3 (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94).

JUMEAUX (A., v.f.): La Nouvelle Maxé-ville, 9 (47-70-72-86). ville, 9 (47-70-72-86).

EARATE EID III (A., v.a.): Forum
Orient Express, 1* (42-33-42-26); Pathé
Marignan-Concorde, & (43-59-92-82);
v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Montparmasse, 6* (45-74-94-94); Pathé Français, 9* (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins,
13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-3952-43); UGC Convention, 15* (45-7493-40); Images, 18* (45-22-47-94); Le
Gambetta, 20* (46-36-10-96).

LA LÉGENDE DEI SAINT BEIVELIR

LA LÉGENDE DU SAINT BUVEUR (Fr.-lt., v.o.) : Lucernaire, & (45-44-57-34) : Studio 43, 9 (47-70-63-40). LES LIAISONS DANGEREUSES (A., 20 1.1AISUTUS DANGESEUS2S (A., v.a.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-25): Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); Publicis Champs-Elyséss, 8º (47-20-76-23); Les Montparacs, 14º (43-27-52-37); v.f.: La Nouvelle Maxéville, 9º (47-70-72-86). LOVE DREAM (It, v.f.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

Samedi 5 - Dimanche 6 août

LE MAITRE DE MUSIQUE (Bel.): Vendôme Opéra, 2º (47-42-97-52); Lucernaire, 6º (45-44-57-34). MANIKA UNE VIE PLUS TARD (Fr., v.o.) : Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34). MAURICE (Brit., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82).

33-10-82).

MEURTRE DANS UN JARDIN
ANGLAIS (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-32-36); Studio des
Ursulines, 5º (43-26-19-09).

MONSIEUR HIRE (Fr.): UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94); UGC Biarritz, 3º (45-74-94-94); UGC Opéra, 9º
(45-74-95-40).

(45-74-95-40).

MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR
(A., v.a.) : Cinochea, & (46-33-10-82).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.a.) : Le Triomphe, & (45-62-45-76).

NEW YORK STORIES (A., v.a.) : 14

Juillet Odéon, & (43-25-59-83) ; UGC

Ermitage, & (45-63-16-16) ; Les Momparnos, 14- (43-27-52-37).

NO TIME FOR LOVE (A. v.o.) : Action Christice, 6: (43-29-11-30).

L'OURS (Fr.-All.): Club Gaumost (Publicis Matignou), 9: (43-59-31-97); Républic Cinémas, 11: (48-05-51-33); Grand Pavois, 15: (45-54-46-85). PEAUX DE VACHES (Pr.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

Champollion, 5* (43-26-84-65).

PÉRIGORD NOIR (Fr.): Pathé Clichy,
15* (45-22-46-01).

LE PETIT DIABLE (R., v.o.): Forum
Horizon, 1* (45-08-57-57): 14 Juillet
Odéon, 6* (43-25-59-83): Pathé
Marignan-Concorde, 5* (43-59-92-82):
La Bestille, 11* (43-54-07-76): Gaumont
Alésia, 14* (43-27-84-50): Sept Parnassiens, 14* (43-20-32-20): 14 Juillet
Beaugrezeile, 15* (45-75-79-79): v.f.:
Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06).

LE PETIT DINOSAURE ET LA VAL-LÉE DES MERVEULES (A. v.f.): La Nouvelle Mazéville, 9 (47-70-72-86): Les Momparnos, 14 (43-27-52-37); Grand Pavois, 15 (45-54-40-83).

LA PETITE VERA (Sov., v.c.): Forum
Arc-en-Ciel, 1" (40-39-93-74); Le
Triomphe, 9 (45-62-45-76); Sept Parmassiens, 14" (43-20-32-20).

LE PEUPLE SINGE (Fr.Indon.): Rex. 2 (42-36-83-93): Cluny Palsoc. 5 (43-54-07-76); Elysées Lincoln. 8 (43-59-36-14); UGC Gobelins. 13 (43-36-23-44); Gaumont Parnasso, 14° (43-35-30-40).

LE PHILOSOPHE (All., v.o.): Utopia LE PHILOSOPHE (All., v.o.): Utopia Champollion, 5º (43-26-84-65).

LE PLUS ESCROC DES DEUX (A., v.o.): Pathé Hautefeuille, 6º (46-33-79-38); George V, 8º (45-62-41-46); v.f.: Pathé Français, 9º (47-70-33-88); Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20).

PRINCE SIGN O' THE TIMES (A., v.o.): Ciné Besubourg, 3º (42-71-52-36).

RAIN MAN (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12); Publicis Champs-Elysées, 8º (47-20-76-23); v.f.: Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); Les Montparnos, 14º (43-27-52-37).

ROSALIE FAIT SES COURSES (All.,

ROSALIE FAIT SES COURSES (All., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

V.A.): Cinctons, 6 (46-3-10-21).

SANS DÉFENSE (Fr.): Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31).

SCANDAL (*) (Brit., v.o.): UGC Normandie, 8 (45-63-16-16). SING (A., v.a.): George V, & (45-62-41-46); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88).

SON ALIBI (A., v.o.) : George V, 9 (45-62-41-46). SPIENDOR (it., v.a.): Lucernaire, 6* (45-44-57-34); Le Berry Zèbre, 11* (43-57-51-55).

LE SUD (Arg.-Fr., v.o.): Utopia Cham-pollion, 5 (43-26-84-65). THE LAST OF ENGLAND (Brit., va.) : Accatone, 5 (46-33-86-86).

Accatone, 5º (46-33-86-86).

TROP EELLE POUR TOI (Fr.): Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14º (43-20-12-06).

UN POSSSON NOMMÉ WANDA (A. v.o.): Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Publicia Saint-Germain, 6º (42-22-72-80); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); v.f.; Bretagne, 6º (42-22-

(43-27-84-50); v.f.: Bretagne, 6 (42-22-57-97); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Gazmont Convention, 15 (48-28-42-27). UNE AUTRE FEMME (A., v.o.): Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): George V, 3-(45-62-41-46); 14 Juillet Bastille, 11-(43-57-90-81).

VOYAGEUR MALGRÉ LUI (A., v.o.): Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33); Denfert, 14 (43-21-41-01). WORKING GIRL (A., v.o.); UGC Biar-ritz, 8 (45-62-20-40).

YOUNG GUNS (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Gaumont Ambassado, 8* (43-59-19-08); Gaumont Paransse, 14* (43-33-30-40); v.f.: Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50). ZUCKER BABY (All., vo.): Gammont Les Halles, 1* (40-26-12-12); 14 Juliet Parmane: 6* (43-26-38-00); 14 Juliet Bastille, 11* (43-57-90-81).

Les grandes reprises

ACCATTONE (IL., v.o.) : Epéc de Bois, 5-(43-37-57-47). ACT OF VENGEANCE (A., v.f.): Paris Ciné I, 10 (47-70-21-71). BRAZIL (Brit., v.o.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71). CASINO ROYALE (Brit., v.o.): Lo Champo, 5 (43-54-51-60). LE CAUCHEMAR DE FREDDY (*)

(A., v.): Form Orient Express, 1" (42-33-42-26): George V, 8" (45-62-41-46); v.f.: La Nouvelle Mazéville, 9" (47-70-72-86): Fanvette, 13" (43-31-56-86): Images, 18" (45-22-47-94). LE CIRQUE (A.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

CORRESPONDANT 17 (A., v.o.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34). EASY RIDER (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

LE FAUCON MALTAIS (A., v.o.):
Action Christine, 6* (43-29-11-30).

FIVE EASY PIECES (A., v.a.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Racine Odéon, 6 (43-26-19-68). Udeon, 6* (43-25-19-68).

FULL METAL JACKET (*) (A., v.f.):
Hollywood Boulevard, 9* (47-70-10-41).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.): Panthéon, 5* (43-54-15-04).

LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.):
Saint-Lumbert, 15 (45-32-91-68).
GUERRE ET AMOUR (A., v.o.): Action
Rive Ganche, 5 (43-29-44-40).

HOLIDAY (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). L'HOMME DES HAUTES PLAINES (A., v.a.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31).

INDIA SONG (Fr.) : L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). L'INSPECTEUR HARRY EST LA DERNIÈRE CIBLE (A, v.f.): Holly-wood Bosievard, 9° (47-70-10-41).

wood Bonievard, 9° (47-70-10-41).

EERINY (A., v.a.): George V., 2° (45-62-41-46); v.f.: Fanvette, 13° (43-31-56-86); Gammont Convention, 15° (48-22-42-27): Images, 18° (45-22-47-94).

LAWRENCE D'ARABEE (A., v.a.):

Kinopanorama, 15° (43-65-550).

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIR

(Pr.): L'Entrepèt, 14 (45-43-41-63).

LES LIAISONS DANGEREUSES (Pr.):
Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34).

MASCULIN-PÉMININ (Pr.-Su.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47). MONTY PYTHON, LE SENS DE LA VIE (Brit., v.o.): Ciné Bessabourg, 3 (42-71-52-36).

(42-71-52-36).

PINE FLOVD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57).

PLEIN SOLELL (Fr.): Forum Arc-ar-Ciel, 1" (40-39-93-74); Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Besuregard, 6" (42-22-87-23); Pathé Marignan-Concorde, 9" (43-59-92-82); Escurial, 13" (47-07-28-04); Sept Parmassiens, 14" (43-20-32-20); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Pathé Cichy, 18" (45-22-46-01).

LA PORTE DU PARADES (A., v.o.);

Cichy, 19 (45-22-46-01).

LA PORTE DU PARADIS (A., v.o.):
Saint-André-dos-Arts I, 6 (43-2648-18); Les Trois Saizac, 9 (45-6110-60).

RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.o.):
George V, 9 (45-62-41-46); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31).

LE PUPARAL RÉCURDE (A., v.o.):

LE RIDEAU DÉCHRÉ (A., v.e.):
Action Christine, 6 (43-29-11-30); Los
Trois Balzac, 8 (45-61-10-60). SALAAM BOMBAY! (indo-Fr., v.o.): Studio 43, 9* (47-70-63-40).

SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A., v.a.):
Gammost Les Halles, 1= (40-26-12-12).
STRANGER THAN PARADESE (A.-All., v.a.): Utopia Champollion, 5= (43-26-84-65).

26-84-65).

TARAM ET LE CHAUDRON MAGIQUE (A., v.L): Forum Arcen-Cicl, 1=
(40-39-93-74); Rex, 2: (42-36-83-93);
UGC Montparnasse, 6: (45-74-94-94);
UGC Erminage, 3: (45-63-16-16); UGC
Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); UGC
Gobelins, 13: (43-36-23-44); Mistral,
14: (45-39-52-43); UGC Convention,
15: (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18:
(45-22-46-01); Le Gambetta, 20: (46-36-10-96).

TOP GUN (A., v.a.) : Grand Pavois, 15-(45-54-46-85). (45-54-46-85).

UN MOET EN PLEINE FORME (Brit., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60).

UNE FEMME EST UNE FEMME (Fr.): Les Trois Lemanhourg, 6 (46-33-97-77).

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.): Forum Arc-en-Ciel. 1 (40-39-93-74).

Crum Arcel-Car, 1º (40-33-97-17).

LA VILLE DORÉE (All, v.a.): Les Trois
Luxembourg, 6º (46-33-97-77); Studio
43, 9º (47-70-63-40).

VISAGES DE FEMMIES (ivoirien, v.a.):
Saint-André-des-Arts II, 6º (43-2680-25); Sept Parnassiens, 14º (43-2032-70).

LES YEUR NOTES (It., v.o.) : Le Triona-phe, 8 (45-62-45-76).

Les séances spéciales

ALICE N'EST PLUS ICI (A., v.o.): Accatone, 5 (46-33-86-86) 18 h 10. ANGEL HEART (*) (A., v.a.): Grand Pavos, 15 (45-54-46-85) 22 h 15. ARARAT (Su., v.a.): Studio 43, 9 (47-70-63-40) 14 h 15. ASTERIX ET CLÉOPATRE (Bel.): Saint-Lambert, 15º (45-32-91-68) 15 h 30.

LES AVENTURIERS DE L'ARCRE PERDUE (A., v.o.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) 18 h 20.

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNEE (A., v.o.): Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) 12 h. LA RELLE DE MOSCOU (A., v.o.): Saint-Lambert, 154 (45-32-91-68) 18 h 45.

BIRDY (A., v.o.) : Stadio Galande, 5 (43-54-72-71) 14 L CASABIANCA (A., v.a.): Les Trois Laxembourg, 6 (46-33-97-77) 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-CAIN (Can.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) 11 h 30.

LE DERNIER COMBAT (Fr.): Studio Galando, 5 (43-54-72-71) 18 h 20. LE DERNIER NABAB (A., v.o.) : Studio des Unsulines, 5 (43-26-19-09) 20 h 30. LE DERNIER TANGO A PARIS (**) (Fr.-kt., v.o.): Studio des Ursulines, 5-(43-26-19-09) 13 h 45.

DEUX OU TROS CHOSES QUE JE SAIS D'ELLE (Fr.): Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33) 17 h 30. LE DICTATEUR (A., v.o.): Denfert, 14º (43-21-41-01) 11 h 50. DODE'S CADEN (Jap., v.o.): Se Lambert, 15* (45-32-91-68) 18 h 50. P.T. L'EXTRATERRESTRE (A., v.f.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 13 h 15.

ELEMENT OF CRIME (Dan., v.o.): Le Berry Zebre, 11º (43-57-51-55) 22 h 45. QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-RT ? (A., v.f.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) 14 h. 1/ETAT DES CHOSES (All., v.a.): Cin6 Bembourg, 2 (42-71-52-36) 11 h 40. LA FAMILLE (R.-Fr., v.a.): Le Berry Zèbre, 11 (43-57-51-55) 15 h 30, 20 h 30.

PASTER PUSSY CAT, KILL! KILL!
(*) (A. v.a.): Ciné Beanbourg, 3 (4271-52-36) 0 h 45. GANDHI (Brit., v.o.) : Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) 15 h 45.

(45-34-46-85) 13 8 43.

I.A. MAISON DU DOCTEUR
EDWARDES (A., v.o.) : Reflet Logos I,
5 • (43-54-42-34) 13 h 50, 15 h 50,
17 h 50, 19 h 50, 21 h 50. LE PRIX DE LA PASSION (A., v.o.): Denfert, 14 (43-21-41-01) 15 b 40. LES QUATRE CENTS COUPS (Fr.): Les Trois Lexombourg, 6 (46-33-97-77) 12 h. SALO, OU LES 120 JOURNÉES DE SONOME (**) (It., v.o.): Ciné Beanbourg, 3* (43-71-52-36) 0 h 10.

PETIT CASINO (42-78-36-50). Je sont de Polytechnique, 1'as pas cent bulles ?: 21 h. Nosa, on sème : 22 h 30.

BAGING BULL (A., v.o.): Accessore, (46-33-86-86) 20 h 10. ROLLING STONES (A., v.o.): Grand Pavois, 15º (45-54-46-85) 12 h.

LA TERRASSE (It., v.a.): Le Berry Zètre, 11: (43-57-51-55) 17 h 45. THE ROCKY HORROR PECTURE SHOW (*) (A., v.a.): Studio Galanda, 5: (43-54-72-71) 22 h 30. TINTIN ET LE TEMPLE DU SOLEIL (Fr.-Bel): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 15 h 30.

37°2 LE MATIN (*) (Fr.): Stadio Galanda, 5 (43-54-72-71) 16 h. ULTRAVIXENS (**) (A., v.o.): Ciné Beanbourg, 3* (42-71-52-36) 0 h. UN BON PETIT DIABLE (Fr.) : Saist-Lambert, 15 (45-32-91-68) 17 h.

LA VIE EST A NOUS (Fr.): Studio 43, 9 (47-70-63-40) 16 h 15. LES VOYAGES DE GULLIVER (A., v.f.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 13 h 45. ZELEG (A., v.o.): Accestone, 5 (46-33-86-86) 22 h 15.

théâtre

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). Et comment va ce vieux John ? : 15 h et 20 h 30. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). La

Belle Carlo : 20 h. Roger, Roger et Roger : 22 h 15. CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). Courant trains show: 20 h 45.

COMEDEE CAUMARTIN (47-42-43-41). Génard Sety, l'homme qui zappe avec ses fringnes: 21 h.

CEYPTE SAINTE-AGNES (PGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Le Maître de Santisgo : 20 h 30, dim. 17 h 30. EDGAR (43-20-85-11). Les Bebes-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Centatrice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. LESPACE EUROPEEN (42-93-69-68). Marcolla: 20 h.

Marcella: 20 h.

LE BOURVIL (43-73-47-84). MahoulRagodt on l'opéra de quat' fous: 20 h 30.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Petite salle. Lettres d'amour: 20 h.

Molly Bloom: 21 h 30. Théitre mair. Le

Petit Prince: 18 h 45. Les Esux et Forrêts: 20 h. Laurent Violet: 21 h 30.

Théitre rouge. François Villon on la Bellade d'un mauvais garçon: 18 h 30.

Contes érotiques arabes du XIVe siècle:
20 h.

MARIE STUART (45-08-17-80). Portrait of Vincent: 18 h 30.

MUSÉE DE CIRE (HISTORIAL DE MONTMARTRE) (46-06-78-92). La Butte et l'Abbesse (89, tu veras Montmartre) : 18 h 30. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand

Standing: 18 h 30 et 21 h 30. CELVRE (48-74-42-52). L'Amour-Goût: 17 h et 22 h. Le Bel de N'Dinga: 20 h. dina. 16 h. PALAIS BOYAL (42-97-59-81). As so-

COUTS... tout ve mieux !: 17 h 30 et 21 h. POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Saile L Monnieur Songe : 18 h et 20 h 45. BOSEAU-THEATRE (42-71-30-20).

Agus : 21 b. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Com-ment devenir une mère juive en dix le-çons : 20 h 45, dim. 15 h. THÉATRE DE PARIS (42-80-09-30). Cats: 15 h et 20 h 30, dim. 19 h 30. THÉATRE DE VERDURE DU JARDIN

SHAKESPEARE (42-82-08-39). Le Barbier de Séville: 19 h 30, dim. 17 h. THEATRE MODERNE (49-95-09-00). Boulimiquement Monty Python: 17 h et 21 b.

THEATRE MONTORGUEIL (42-33-80-78). Le Benquet du bouffon: 20 h 30.
TINTAMARRE (48-87-33-82). Phèdre (à repasser): 20 h 15. C'est dingue: 21 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48). De l'orthographe et autres oiseaux rares ; 20 h. La. Voix hamaine : 22 h.

Les cafés théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35). Y a t-il un ci-toyen dans la salle?: 19 h 30. Devos caiste, je l'ai ranconné: 20 h 30. Souper chez Feydenn: 22 h. Bob Lampion: 23 h 15.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84). Salle I. Areu = MC 2: 20 h 15. Les Epis noirs : 21 h 30. 100% Polyamide : 22 h 30. Selle II. Les Secrés Monstres : 20 h 15. J'al pas d'amis : 21 h 30. CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Tions voils doux bondins II : 20 h 15. Man-gouses d'hommes : 21 h 30. Jesnine Tru-chot a disparu : 22 h 30.

CERT & CORPETE . 22 11 50.

LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). C'est magique et ca tache Spectacle renouvelé toutes les heures : 20 h 30 et 22 h.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03). Pascal Coulan: 18 h 30. Eric Thomas: 20 h. Nos désirs font désordre: 21 h 30. Ma mère aime beaucoup ce que jo fais:

2 50

.....

.....

Les concerts

CHAPTILE SAINT-LOUIS DE LA SALPÉTRIÈRE Parries Caira. 16 h 30 dim. Récital d'orgue. Cenvres de Coralli, Pachelbel, Lefebur-Wöy, Saint-Sagns. EGLISE AMÉRICAINE DE PARIS. Jean-Louis Durand. 18 h dim. Orgae. Cenvres de Buxtelunde, Manfiat, Waither, Europes de Buxtelunde, Manfiat, Waither, Bruhas, Bach, Beethoven, Mendelssohn. EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE La Philharmouse de chambre. 18 h 30 et 21 h ven., sam. Dirigé par Roland Douatta. Christian Schneider (mandoline). Les Concertos pour mandoline de Vivaldi. Tél location: 42-33-43-00. ÉGLISE SAINT-LOUIS-EN-LTIE.

Vivaldi. Tél. location: 42-33-43-00.
ÉGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'III.
Dans le cadra du Festival Musique en
I'lle. Alexandre Lagoya 21 h ven., san.
17 h dim. Guitare. Œuvres d'Albesiz,
Granados, Tarretz, Weiss. Téléphone
location: 45-23-18-25.

NOTRE -DAME DE PARIS Maro-André Doran . 17 h 45 dist. Orgae. Œavres de Bach, Liszt.

Bach, Listi.

SAINTE-CHAPELLE (46-61-55-41).

Ensemble d'archets français. 21 h., sun.,
dim. Dir. Jean-Français Gonzales. Denise
Contois (clavecin). «1789, en la chapelle Saint-Marc de Venise». Œuvres de
Vivaldi, Tartini, Paesiello.

Danse

CITÉ DES SCIENCES ET DE CITÉ DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE (19°). Compagnie Alain Germain. Jusqu'an 7 jauvier 1990. 13 h et 15 h 30, sam., dim. Les Savants et la Révolution. Mise en soène et chor. Alain Germain. Textes Yves Laissus. Musique Isabelle Aboulher. Avec Nathalie Barbey, Philippe Bialat, Patrice Bouret, Patrick Florentin, Florence Guignoist.

Comédie musicale

THÉATRE DE PARIS (9') (42-80-09-30). Cata. 15 h sam; 19 h 30 dim. D'après T. S. Eliot. Mise en scène et chor. Gillian Lynne. Dir. mus. Paul Morris. Musique d'Andrew Lloyd Webber. 3 h. Téléphons location: 42-80-09-30.

Jazz, pop, rock

AU DUC DES LOMBARDS (42-36-51-13). Alfredo Rogriguez, Trio Salsa, 23 h sam. Kalian Trio, 23 h dim. BASSER SALE (42-33-37-71). Toninho Ramos, 22 h 30, sam. dim. Ludlow Group, 20 h 30, sam.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-CAVEAU DE LA HUCHETTE. (43-26-65-05). Amourous Seziet, jusqu'as 9 soft. 21 h 30, dim., Boogio-woogie. Ira-kii, Guerauk, 21 h 30, sam.
CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97). Cabaret de la chancon française. 21 h, sam. Chansons à la carte tous les

三分支持第

化铁铁 神

ter light will be

AND STREET

A STATE OF STATE

CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24). Mixo Quente, 22 h 30, sam. CINQUIÈME AVENUE (45-00-00-13). Paula Moore, 1 h dim.

ELYSÉE-MONTMARIRE Comecting Routes, 20 h sam. 118 F. FNAC. JAZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON (47-58-12-30). Saxonania, jusqu'an 12 acût, 22 h sam, dim. Claude Tissendier (sax.), Nicolas Mondier (sax.), Claude Brand (sax.), Stan Laferriere (piano), Pierre Maingourd (basse), françois Laudet (batt.).

LA LOUISIANE (42-36-58-98). Philippe de Preissac Jazz Group, 21 h san. LA PINTE (43-26-26-15). Rythmik Zambrocal, 22 k 30 sam.

LATITUDE SAINT-GERMAIN (42-61-53-53). Pierre Michel Sivadier Trio, 22 h sam. Piano, Maurice Zemour (basse), Etienne Brachet (bass.).

Etienne Brachet (bass.).

IE CAMBRIDGE (43-80-34-12). Ladovic de Preissac Trio, 22 h ven., sum. (dernière). piane.

LE MÉCÈNE (42-77-60-25). Yves Marx, tout le mois d'août, 22 h 30 sum. Piane, chaut. Marie et Frunçois Debocker, tout le mois d'août, 22 h 30 dim. Piane, chant.

IE MONTANA (45-48-93-08). Melitia Battlefield Trio, 22 h 30 ven., sam. Bosnie Lowdermilk, 22 h dim., lun. Piane, chant.

chast. NEW MORNING (45-23-51-41). Hermeto Pasconi e Grupo, 21 h 30, sam. PETIT JOURNAL MONTPARNASSE

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70). Chaude Nosu, 21 h sam., Hommage à Boris Vien.

SLOX-CLUB (42-33-84-30). Gene Mighty Flex Connera, 21 h 30, sam.

TROTTORES DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37). « Elles en étaient», tout le mois d'août, 20 h 30, sam. Chanson-cabaret sur la Révolution française. 90 F. Opus 4, tout le mois d'août, 22 h 30, sam. Musique d'Argentine.

UTOPIA JAZZ CLUB ((43-22-79.66). UTOPIA JAZZ CLUB ((43-22-79-66). Cat Fish Boogis, 1 h. Pompon Trio, 22 h stan. Mahsun et Alain Giroux, 1 h sam.

PARIS EN VISITES

LUNDI 7 AOUT

« La Conciergerie, le Panthéon, la basilique Saint-Denis, la crypte archéo-logique du parvis de Notre-Dame, la Sainte-Chapelle », 11 heures, à l'entrée de chaque monament. « Souvenirs révolutionnaires du Palais-Royal à la Bibliothèque natio-nale», 14 h 30, 2, place du Palais-Roayi (M= Allaz).

(M=Allaz).

La vie quotidicane an Moyen-Age an Musée de Chuny», 14 h 30, 6, place Painlevé (Ma Zujovio).

La Mosquée et ses jardins», 15 heures, à l'entrée, place du Puits-de-l'Ermite (M. Jacomet).

FErmite (M. Jacomet).

"Quelques grands hôtels du Marais». 15 heures, 62, rae Saint-Autoine (M. Vermeesch).

"Toute l'île Saint-Louis», 14 h 45, métro Pont-Marie (M. Banassat).

"Les fouilles de la cour Carrée du Louvre», 154 h 30, place du Palais-Ruyal.

"La cathédrale orthodoze russe Saint-Alexandre-Newsky», 14 h 30, 12, rue Daru (E. Romann).

"La Sorbonne, histoire de l'université

La Sorbonne, histoire de l'université et du quartier Latin », 15 houres, 46, rue Saint-Jacques (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

Hôtels et jardins du Marais. Place des Vosges», 14 h 30, métro Szint-Paul (Résurrection du passé).

« Sur les traces de Philippe-Auguste : les fouilles du Louvre », 14 h 30, métro Palais-Royal (Paris et son histoire). Palais-Royal (Paris et son histoire).

a Jardins, passages et folies néogothiques de Montmartre», 15 heures,
métro Blanche (Paris et son histoire).

a Le Musée de la police», 15 heures
(Paris et son histoire).

a Crimes, assassinats et espionnage
au Marais. Trafic en l'hôtel des Ambassadeurs de Hollande», 14 h 30, métro
Saint-Paul (Isabelle Haniler).

a Des animaux ou des anodress?

Des animaux ou des ancêtres? », 14 h 30, Musée des arts africains et «L'été, une journée d'un paysen», 14 h 30, Musée des arts et iraditions populaires. « Deux visages d'une même femme : Marie-Thérèse », 12 h 30, Musée

Picasso.

« Bethsabée, ou l'histoire d'une séduction ». Il heures, Musée de la Renaissance.

« Tapisseries de la Renaissance », 14 heures, Musée de la Renaissance.

« André-Charles Boulle et Charles Cressent », 15 h 30, Musée du Louvre.

Economie

e l'election promiembelle de standards MIR James of a same que bassemmente p e selfasteinie, fonde par fer

A STATE OF THE STA the section of the property of Service Constant to a military the season will be returned to the the stream miles are reprinted by the first and the contract of the contract o the to class me mile and bereicht Sept and they are a section to the consenser dente ent Court application that protection to ne de production de l'appendique de les des productions de la les des de l'appendique de la les and de tall de renimer a lein Management and and the Country of th resident er minimit entre di Lien gentreen de minimitation Miller Jakel

iations tripartites

NICOLE BONNET.

grande in Greene aus einemma the detact that the personal a landraguest for latter of the program. prif. se trente en spenig spranger and the secretary sec Long Ber Ger Geralfie in autring and with comment of the processing nick garners in harren in estima region is to the action to highlight the dry externs a restrict to Chaptiquae liber der terung. MARIE TO STATE STREET Note that is the second of the party

"就是这种""没一点"之后,你都是\$\$\$

The state of the second of the second

A THE STATE OF THE STATE OF

were at the control of the same

李明明 医 经工作 电电流电路

state the end of the same A STATE STATE JINS le économique 2111

And a real factor of the state of

The second of th

An expert of the extent of

1174 Et al. 11 1 1 1

The second of th

No.

3-7-1-1

EN BREF · Si Sill a cereta !

A Right

Marian & P. C. C.

eminima kar

و و الماسي

SAC BEE PS

States and the state of the state of

de Company

we have the second of the second sec

2.2.27

résident de gauche « d'affaires

Les responsables de la SNCF ont présenté, le 3 août, les projets de réaménagement des ateliers ferro-viaires du Landy, sur la commune to Hearer (ette aliate . séangatananise, cui mai de l'entrée en service en 1993 du

TGV nord-européen et transmanche. Il s'agit de raser les bâtiments existants (qui couvrent 35 000 mètres carrés), dont les plus anciens ont été édifiés en 1878, et d'en construire, sur 50 000 mètres carrés, de nonveaux beaucoup plus modernes et plus fonctionnels. Depuis l'origine, l'activité des ate-liers du Landy est consacrée à l'entretien, au nettoyage et à la réparation des voitures de voyageurs cir-culant sur le réseau nord. Après-demain, c'est ici qu'auront lieu les opérations similaires sur les TGV

M. Marcel Aubert, directeur de la région de Paris-Nord de la SNCF, a indiqué que le pari technique était difficile, car il existera, à partir de 1993, plusieurs types de TGV, selon les lignes. Les rames qui emprunte-ront le tunnel sous le Manche, et qui mesureront 400 mètres de longueur, se présenterent d'un seul bloc (con-trairement au TGV sud-est, où deux rames peuvent être accolées). Elles côtoieront les TGV classiques qui circuleront, par exemple, sur la ligne Lille-Marseille, via la gare d'inter-connexion de Roissy, ou les TGV à deux étages, on encore le train rapide allemand ICE qui circulera, par exemple, entre Hambourg et Paris.

Les ingénieurs out imaginé pour les futurs ateliers de réparation des systèmes de rails et de caténaires escamotables afin d'effectuer plus rapidement les grosses réparations, comme les changements de boggies, sans avoir à soulever les rames. Un système informatique de repérage de trains sur les voies d'attente ou dans les atchiers permettra de gérer an plus près le parc, et d'immobiliau plus près le parc, et d'imi ser le moins longtemps possible les

Hausse de 2,50 %

des prix du gaz

Les tarifs de vente du gaz nature

domestique seront relevés de 2,50 %

en moyenne à partir du samedi 5 août. Cette hausse, qui survient après une baisse de 2 % des tarifs au

le janvier, concerne la clientèle des

secteurs résidentiel et tertiaire, ainsi que la petite et la moyenne indus-trie. Selon Gaz de France (GdF),

de la hausse euregistrée depuis le

début de l'année sur les prix des produits pétroliers sur lesquels sont

indexés les coûts d'approvisionne

ment en gaz. GdF ajoute que ses clients continuent de bénéficier d'un

prix compétitif du gaz naturel dont le niveau, toutes taxes comprises,

est inférieur de 30 % à celui du

début de 1985 et comparable à celui

de juillet 1988 ».

Dans la perspective du TGV nord-européen

La SNCF va dépenser plus de 1 milliard de francs pour reconstruire les ateliers du Landy

L'ensemble des dépenses, évalmé à 1,15 milliard de francs, sera entièrement financé par l'entreprise nationale. L'idée de construire de toutes pièces un centre d'entretien des TGV du côté de la future gare d'interconnexion de Roissy et de libérer pour d'autres usages les 72 000 mètres carrés du site du 72 000 mêtres carrès du site du Landy n'a pas été retenne, les reponsables de la SNCF estimant que cette solution aurait provoqué des dépenses de personnel de conduite supplémentaires, des immobilisations de matériel et des « transports

parasites » de rames vides vers ou en

provenance du terminus des voya-geurs, c'est-à-dire la gare du Nord (1). Actuellement, environ 670 agents travaillent au Landy. Ce chiffre devrait tomber à 400 pendant les travaux pour remonter à 1 000 environ dans quatre ans (dont plusieurs équipes en 3×8), ce qui ouvrira un certain nombre d'embanches. On pouvait penser que la SNCF ferait appel notamment aux ouvriers des unites de matériel ferrovaire de la résion de Valenciennes qui travers région de Valsneiennes, qui traver-sent actuellement une passe très dif-ficile (à cause précisément d'une stagnation des commandes de matériel de la part de la SNCF et de la RATP), mais l'idée d'une priorité

Enfin, que les chasseurs d'images prennent rapidement leurs disposi-tions! Sans être classé monument historique, le Landy, que connais-sent tous les cheminots, a servi de décor à de nombreux cinéastes : dans Hôtel du Paradis, le Testament d'un poète juif assassiné ou dans tel ou tel « Maigret ». Et le pre-mier coup de pioche des démolis-seurs est attendu en octobre pro-

d'embanche n'a pas été reteni

Composition de la Commission

sur la déontologie boursière

publié, vendredi 4 août, la liste des Escande (président de la Société

(1) Les ateliers d'entretien du TGV sud-est sont situés à Villeneuve-Saint-Georges et ceux du TGV ouest, qui entrera en service en septembre, à Châ-

membres de la Commission chargée de préciser les règles de la déontolo-

gic applicables aux dirigeants

sociaux et aux professionnels dans les opérations boursières et dont le

principe avait été annoncé par M. Pierre Bérégovoy, à la suite du rapport d'enquête de la COB sur la Société générale (le Monde du

Présidée par M. Didier Pfeiffer,

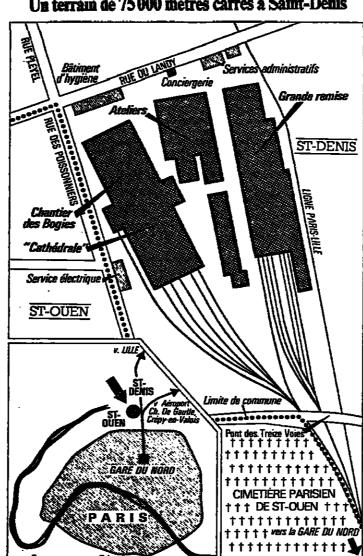
directeur général de l'UAP, elle regroupe également : MM. Jacques

Delmas-Marsalet (directeur

général-adjoint de la Caisse des

AFFAIRES

Un terrain de 75 000 mètres carrés à Saint-Denis



††††††††††† ††††††††††† CIMETIÈRE PARISIEN ††† DE ST-OUEN †††

Discussions autour

de la Compagnie industrielle

et de Victoire

son des négociations liées au mode

numéro deux allemend des assu-

entre Suez et l'actionnaire majori-

des droits de vote. Le montant de

l'opération à mettre sur pied se

situe entre 10 et 14 milliards de

francs. Les opérations financières

en résultant pourraient modifier les participations de chacun. Des

rumeurs évoquaient en Bourse un

soutien de l'Italien Ferruzzi à

M. Vernes (président par ailleurs de la filiale Beghin-Say du groupe

Ferruzzi), pour contrer une prise

La première moto francaise

à moteur Diesel bientôt en vente.

Le groupe Suez a demandé et

1989, actuellement en cours (et

obtenu, vendredi 4 août, la sus-Les importations de marchandises pension des cotations des actions de la Compagnie industrielle, un holding dirigé par M. Jean-Marc Vernes, et du groupe Victoire dont il détient respectivement 18 % et 34 % des droits de vote. Cette décision a été prise en raide financement par Victoire du rachat récent de Colonia, le Les discussions se déroulent taire de Victoire, la Compagnie industrielle, détentrice de 50,5 %

L'excédent commercial allemand an des importations (+30 % en valeur par rapport à juia 1988 contre +21% pour les exporta-tions). Les milieux économiques d'opposer cette vigueur nouvelle des qui, dans sa dernière étude consa-crée à l'Allemagne fédérale, disait balance des paiements courants progresse également en juin. Il s'établit à 10 milliards de marks (près de 34 milliards de francs), en hausse sensible sur un mois (8,8 milliards

ETRANGER

Le plan de sauvetage des caisses d'épargne américaines est adopté par le Congrès

Le plan de sauvetage des caisses d'épargne, annoncé dès février dernier par le président George Bush, va, finalement, entrer en vigneur. Avec 159 milliards de dollars (1 000 milliards de francs environ), il s'agit de la plus grosse somme jamais allonée aux Etats-Unis pour l'assainissement d'un secteur financier. Cette attribution permettra la fermeture ou le rachat par d'autres organismes des quelque cinq cents « savings and loan » considérées comme insolvables (sur un total de trois mille).

An Congrès, le plan a été adopté à l'arraché dans la nuit du 4 août, au terme de deux sessions bonleuses, au cours desquelles le président Bush - probablement plus occupé par la crise des otages an Proche-Orient - a menacé de mettre son veto avant de parvenir à un compromis avec les leaders parlementaires. Ces derniers, au Sénat et à la Chambre des représentants, refusaient, en effet, que les 44 milliards de dollars d'obligations qui doivent être émises par l'Etat figurent sur les comptes d'une institution semi-privée créée à l'occasion, et exigeaient que la dépense soit pleinement prise en compte dans le budget de l'Etat. Or, le président Bush estimait dangereuse une telle démarche, car elle aurait pu nuire aux efforts de réduction du déficit budgétaire et se refléter négativement sur les marchés financiers en raison de l'énormité des sommes concernées. Malgré l'opposition des membres de la Chambre des représentants, dans la journée du 4 août, 20 milliards de dollars seulement figureront sur le budget de l'exercice fiscal

qui n'est donc plus sujet aux coupes budgétaires prévues par l'amendement Gramm-Rudman-Hollings). Le complément, soit 30 milliards de dollars environ, proviendra de l'émission, étalée sur deux ans, d'obligations émises par la nouvelle institution, et garanties par le Trésor américain.

Le restant des 159 milliards de dollars (le financement est prévu sur dix ans) proviendra de la vente d'actifs appartenant aux caisses d'épargne insolvables et de l'augmentation des cotisations d'assurances des dépôts payées par les savings and loan.

Les caisses d'épargne, dont la crise actuelle est largement attribuée à une mauvaise gestion et à des pratiques frauduleuses, verront désormais leurs activités étroitement surveillées. Le plan prévoit un renforcement de leur capital, une concentration de leurs activités sur les prêts à l'immobilier, et l'interdiction d'investir dans le secteur des iunk bonds » (obligations à haut risque et à taux d'intérêt élevé).

F. L.

ouest-allemands ont atteint en juin des niveaux records

A activité souteure, courants d'échanges extérieurs exceptionnels. L'enchaînement est automatique outre-Rhin. La RFA, qui connaît depuis le début de l'année une phase d'expansion remarquable, a enregia-tré une nouvelle fois en juin des niveaux d'importations et d'exporta-

marks (158 milliards de francs environ), soit une progression de 16% par rapport au mois de mai. Le précédent niveau record d'achats à l'étranger (43 milliards de marks en avril dernier) est assez nettement dépassé. Les exportations ne sont pas en reste : les ventes de marchandises allemandes à l'étranger ont franchi pour la première fois les 60 milliards de marks en juin (atteignant très exactement 60,7 milliards de DM, ou 205 milliards de francs). soit une progression de 19 % par rap-port au mois de mai dernier.

de juin s'établit ainsi à 13,9 milliards de DM (soit 47 milliards de francs), en hausse de 3,2 % par rapport au mois précédent, mais en retrait par rapport à l'été dernier, du fait de la progression sensible sur un ouest-allemands ne manqueront pas importations aux organismes internationaux et notamment à l'OCDE, sa préoccupation face à la persistance d'excédents commerciaux élevés outre-Rhin. Le solde de la de DM en mai) et par rapport aux 8,7 milliards de DM enregistrés en juin de l'année précédente.

Les échanges commerciaux | Légère baisse du chômage en juillet aux Etats-Unis

Le département du travail améri-cain a apporté vendredi de l'eau au moulin des optimistes dans le débat actuel sur la conjonture aux Etats-Unis : le taux de chômage en juillet s'est établi à 5.2 %, soit une légère baisse par rapport aux 5,3 % de juin et aux 5,4 % de juillet 1988. Quel-que 169 000 emplois ont été créés le mois dernier. Le fait notable, cependant, est la révision à la hausse du chiffre des créations d'emplois en juin : 250 000, contre 180 000 dans Les importations de marchandises les estimations précédentes, ce qui se sont élevées à 46,8 milliards de tendrait à confirmer une certaine vigueur de l'économie.

Le secteur des services a une fois 140 000 nouveaux postes (contre 271 000 en juin). Mais le secteur industriei semble avoir enravé les pertes d'emplois enregistrées depuis quatre mois. Seule l'industrie automobile, gravement touchée par la surproduction, a perdu encore 10 000 postes.

L'emploi civil aux Etats-Unis a atteint 117,5 millions en juillet, soit 2,5 millions de plus qu'un an aupara-

Seul élément d'inquiétude pour les analystes dans les informations données vendredi par le département du travail : le salaire moyen a progressé de 0,8 % en juillet, contre une quasi-stagnation depuis mai, faisant craindre des tensions inflation-

des avions gros porteurs. -L'administration fédérale américaine de l'aviation (FAA) a décidé de former une commission chargée de réexaminer la conception de tous les avions gros porteurs afin d'améliorer la sécurité à bord en cas de défail-lance technique pendant le vol. Il appartiendra à cette commission, désignée par le gouvernement et les industriels de l'aviation, de recommander d'éventuelles modifications de « tous les avions gros porteurs existents > ou à construire. Cette mesure concerne notamment les DC10, les Boeing 747, les Lockheed L-1011 et les Airbus 300. — (AFP.)

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

2 soût).

Obligations en Euro-Francs Français Taux d'intérêt : 9% % Echéance : 1994 J.P. Morgan & Cle S.A. Banque Nationale de Paris Crédit Lyonnais Deutsche Bank Capital Markets erdem Bank N.V. Banque Bruxelles Lambert S.A. Serciaya de Zoata Wedd Limited Commerzbenk Dresdner Bank Credit Sulese First Boston Limite

La COB italienne s'attaque à la Mafia

marseillaise de crédit), Daniel Hus (directeur général adjoint de la

Société générale), Philippe

Banque de France), Gérard de La Martinière (directeur-général de

la Société des Bourses françaises).

Claude Lasry (conseiller d'Etat

honoraire), Jean-François Lepetit

(directeur général d'Indosuez),

Christian Prince (président de la société de Bourse Schelcher-Prince)

et Jean-Paul Beaufret (sous-

directeur à la direction du Trésor).

La Commission des opérations de Bourse italienne (CON-SOB) a annoncé vendredi 4 août des mesures pour empêcher le recyclage sur les marchés financiers italiens de l'argent de la

Ces mesures interviennent après que le gouverneur de la Banque d'Italie et différents couverneurs de banques centrales, réunis à Bâle, aient exprimé leur préoccupation, de voir la Mafia utiliser les marchés financiers, italiens et étrangers, pour recycler discrètement l'argent de la droque.

La CONSOB a « recommandé» (mais ces recommandations ont en fait valeur d'obligation) aux agents de change de relever, sur un registre qui pourra être mis en cas de nécessité à disposition des autorités judiciaires, l'identité complète, avec adresse et numéros de code fiscal, de tous les titulaires de comptes. Les mêmes mesures devront être appliquées par les remisiers. En outre, tous les versements supérieurs à 10 millions de lires (47 000 francs) devront être enregistrés.

Ces mesures imposent ainsi aux sociétés de Bourse les mêmes obligations qui régissent les banques et les sociétés fiduciaires de la Péninsule. - (AFP.)

en main par Suez. **EN BREF**

- Un industriel installé près de Mau-beuge (Nord), M. Luis-Marie Boccardo, commercialisera à la fin du mois de septembre une moto de fabrication française à moteur Diesel. Cet engin fera partie d'une gamme complète de trois modèles, dont deux à moteur essence (1 200 cm3) et un à moteur Diesel (1 360 cm3). M. Boccardo entend ainsi relancer, sous son nom, la production de motos françaises de grosse cylin-drée, en sommeil depuis la dispari-tion de la marque BFG. Cette moto sera équipée d'un moteur Diesel Peu-geot, fabrique par la Française de mécanique. Il permettra d'atteindre une vitesse de 175 km/h. « Le marché de la moto diesel est amené dans un terme de cinq à dix ans à se développer de la même manière que le diesel en automobile», estime M. Boccardo. 200 motos de ce type devraient être produites en 1989, et 1 000 en 1990, pour un prix de vente compris entre 78 000 F et

 La Bolivie devient membre du GATT. - En signant, vendredi 4 soût, son protocole d'accession, la Bolivie devient le quatre-vingtdix-septième membre de l'Accord général sur les tarifs douaniers et la commerce (GATT).

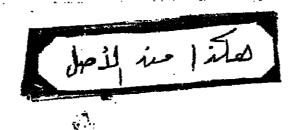
Accusés de cartel illicite

Quatorze sidérurgistes sont condamnés par Bruxelles

La Commission européenne a leurs débouchés. Elles contrôlaient infligerait des amendes d'un montant total de 9,5 millions d'ECU (66.5 millions de francs) à quatorze sidérurgistes accusés de cartel illicite. Ces fabricams de treillis sondés pour le bâtiment et les travaux oublics se sont entendus de 1981 à 1985 sur les prix pratiqués et les niveaux de production, affirme la

Les entreprises impliquées, en France, en Italie, en RFA, en Belgique, aux Pays-Bas et au Luxembourg, restaient ainsi maîtres de

annoncé le vendredi 4 août qu'elle en 1985 environ la moitié du marché de ces pays, d'une valeur totale de 810 millions d'ECU (5,7 milliards de francs). Parmi les sociétés concernées, on note Baustahlgewebe (RFA), condamnée à 4,5 millions d'ECU d'amende, Tréfilunion (France), 1,375 million d'ECU, Trefilarbed (Luxembourg), 1,143 million d'ECU, Sotralentz (France), 228 000 ECU, Société des treillis et panneaux soudés (France), 150 000 ECU, et Société métallurgique de Normandie (France), 50 000 ECU.



Économie

SOCIAL

Deux rapports du Haut-Conseil de la population

Les différences démographiques s'effacent en Europe

de la population et de la famille, remis au président de la République, dressent un bilan alarmant de la de fixation de quotas d'immigration, dressent un bilan alarmant de la situation familiale et de la sécondité dans l'ensemble de l'Europe.

La désunion de la famille, provo-quée par la chute du nombre des mariages et par la progression vertigineuse des divorces (dans certains pays d'Europe du Nord, 30 %, voire 40 % des mariages sont rompus par un divorce), s'accentue; d'où l'augmentation de families monoparentales. Dès lors, le Haut-Conseil estime qu'il convient de * faciliter la conciliation de la vie professionnelle et de la vie familiale ».

Cependant, ces chiffres de désaffectation du mariage ne doivent pas masquer le fond du problème dont souffre l'Europe : la baisse de la fécondité. Les années 1964-1965 ont marqué une chute brutale du taux de fécondité, qui a pris à l'heure actuelle des proportions considéra-bles (1). En RFA, l'indice de fécondité était en 1986 de 1,25 naissance pat semme, « record absolu de baisse jamais enregistré dans les pays industrialisés en temps de paix ». De plus, l'« effacement des différences » entre les pays euro-peens en matière de démographie est un phénomène nouveau qui vient confirmer le non-renouvellement des générations des pays industrialisés. La diminution de la mortalité et l'allongement de l'espérance de vie, suite aux progrès de la médecine, se traduisent par un vicillissement conséquent des populations euro-péennes, soulevant de manière cruciale le problème de l'avenir des systèmes de retraite, de l'insertion des personnes âgées et du dynamisme d'une Europe vicillissante

Pour pallier ce manque de forces vives que représente la jeunesse, l'Europe a lancé un appel massif à la main-d'œuvre, bon marché, des pays du tiers-monde. D'où le problème

• Air Inter : les mécaniciens pourront devenir pilotes. - Un accord a été signé le 4 août entre la direction d'Air Inter et tous les syndicats représentant le personnel navigant technique. Il stipule que tous les officiers mécaniciens navigants qui le succès les tests techniques, seront formés comme pilotes, et cele à la charge de la compagnie. Ceux qui ne deviendront pas pilotes et qui se trouversient à échéance de plusieurs années en sureffactifs, bénéficieront de dispositions sociales particulières (dispositif de temps alterné, cessation anticipée d'activité, reclassements internes et externes, indemnisations). Cet accord intervient après plusieurs mois de négociations. Il met un terme à un problème qui durait depuis trois ans et qui avait provoqué de nombreux conflits.

• Grève des impôts : réunion de concertation le 5 septembre. -Après deux mois et demi de grèves personnes appartenant à l'intersyndicale de la direction générale des impôts se sont rassemblées, le nomie et des finances, quai de Bercy, à l'appel de l'intersyndicale CFDT-Las syndicats ont annoncé la tenue l'économie et d'ores et déjà une

Deux rapports du Haut-Conseil actuel d'intégration des immigrés de voire de politique d'aide au retour des travailleurs étrangers dans leur pays d'origine.

Mais la CEE a des pouvoirs réduits dans le domaine social et n'arrive pas à mettre en œuvre une politique familiale commune et efficace. Pourtant, l'enjeu est de taille car le poids de la CEE dans le monde - s'est affaibli - : la population européenne est passée de 10 % de la population mondiale en 1930 à 5.4 % aujourd'hui, et sera probablement de 4 % en 2025.

La place, la protection et l'égalité des chances des enfants, la lutte contre la pauvreté, la réduction des inégalités entre hommes et femmes ainsi que le développement des « modes d'accueil des enfants et des personnes agées dépendantes devraient être autant d'objectifs pour la CEÈ.

Dans une population à faible dynamisme démographique, le systême de retraite ne pourra assurer un taux de remplacement des revenus inchangés pour le retraité que si le système est plus exigeant en termes de cotisation et si l'age de départ à la retraite est retardé.

En outre, le Haut-Conseil estime que « si l'on veut éviter un déclin de la population et une aggravation du vieillissement, une continuation de l'immigration sera nécessaire en tout état de cause ». Mais « une politique libérale d'immigration ne peut se substituer à une politique audacieuse visant à restaurer la fécondité. Et le plus tôt sera le mieux ».

Dans trente pays sur trente-quatre, les taux de fécondité ont glissé au-dessous de celui qui permet le rem-placement des générations, c'est-à-dire 2,1 naissances par femme.

si leurs revendications ne sont pes

• Journée d'action CGT le 25 soût sur les libertés syndipar la CGT le 4 soût, place du Palais-Royal à Paris, en faveur des dix mili-tants cégétistes de Renault-Billancourt (et de M. Jagorel, licencié le 1ª août pour « agression contra un membre de la surveillance », selon la direction) n'a réuni qu'un petit millier de personnes. M. Gérard Alezard, secrétaire de la CGT, a annoncé « une grande journée nationale d'information, d'expression publique, de mobilisation et d'action » pour les libertés syndicales, le vendredi 25 août, veille de l'anniversaire de la Déclaration des droits de l'homme.

• GRANDE-BRETAGNE : les dockers de Liverpool toujours en grève. - Les mille deux cents dockers de Liverpool ont voté, le 4 août, la poursuite de leur mouvement de grève déclenché il y a trois semaines contre la suppression, par le gouvernement britannique, du monopole syndical d'embauche. Le port de Liverpool sera donc lundi 7 soût le seul grand port britannique paralysé par la grève des dockers, ceux de Bristol et Glasgow, notam-FO-SNUI-CFTC-CGC et de la CGT. ment, ayant décidé de suivre au début de la semaine prochaine le mot d'une réunion de concertation la d'ordre de reprise du travail du syndi-5 septembre avec le ministère de cat national des transports (TGWU). Les dockers de Liverpool, considérés manifestation nationale à Paris, le comme les plus « combatifs », conti-12 septembre. Le mouvement pour- nuent à refuser de signer les nougeant à la rentrée l'extension du tie d'un emploi à vie, en dépit d'une conflit au personnel du Trésor public menace de licenciement. — (AFP.)

REPÈRES

Emploi

Hausse des effectifs dans les grands établissements

Les effectifs des établissements de cinquante salariés et plus ont aug-menté de 0,3 %, en données comgées des variations seisonnières, au premier tranestre 1989, selon une enquête du ministère du travail. Ils avalent déjà progressé de 0,4 % au quatrième trimestre de 1988, alors que « leur évolution avait été 1983 ». Pour la totalité des établissements des secteurs marchands non agricoles, l'emploi a progressé de 0,4 % au premier trimestra (+0,6 % au dernier trimestre 1988). L'étude indique qu'au premier trimestre 420 000 entrées et 370 000 sorties ont été observés dans les éta-blissements de plus de cinquente salariés, soit, en données brutes, un gain de 50 000 emplois. La hausse

des recrutements est due principalement à la croissance des contrats à durée déterminée, dont la durée moyenne s'allonge légèrement dans le secteur industriei. En revanche, le nombre de licenciements économi-

Légère progression du nombre des chômeurs au Canada

Le taux de chômage au Canada a légèrement remonté en juillet, attei-gnant 7,5 % en données corrigées des variations saisonnières, après être descendu à 7,3 % en juin (son niveau le plus bas depuis près de huit ans), a annonce, vendredi 4 août, l'agence gouvernementale de statistiques canadienne. Le nombre de sans-emploi est ainsi repassé audelà du million en juillet, contre 987 000 en juin. Cette progression s'est faite surtout au détriment des femmes, le taux de chômage des plus jeunes restant inchangé (11,1 % chez les quinze-vingt-quatre ans).

Revue des valeurs

BOURSE DE PARIS

Semaine du 31 juillet au 4 août Clément

EMPS particulièrement ciement Rue EMPS particulièrement clément Rue Vivienne où, pour la chaquième semaine consécutive, la hausse était au rendez-vous. L'avance est restée cependant très modeste (0,2%) comparée à celle des chaq séances précédentes (+2,3%), mais cela n'a pas empêché l'indice CAC de puivériser ses records. Porté au-dessus des 500 points (503,3) le 28 juillet dernier, par trois fois ces derniers jours il a progressé pour culminer jeudi à 506,8 points. Le marché, touché par la langueur estivale, n'a pas réagi à ces performances, continuannt de vivre au raienti; le volume d'activité était d'ailleurs réduit. Siène des temps, la publication de trois

raienti; le volume d'activité était d'ailleurs réduit.

Signe des temps, la publication de trois statistiques économiques américaines, pourtant attendue, a eu peu d'effet sur les transactions. Que ce soit le recui de l'indice des agents d'acisats, in baisse de l'indice composite des indicateurs économiques on encore la diminution du chômage en juillet, aucun n'a suscité de vif intérêt. Les interpretants sont restés mitigés, héaitant à interpréter des données apparemment contradictoires. Néanmoins, ils attendent en grande majorité un « atterrissage en donceur » de l'activité économique plutôt qu'une récession brutale.

L'indicateur instantané a ainsi fluctué au gré L'indicateur instantané a alma fluctué au gré des séauces, se laissant porter par la douceur ambiante. L'andi, il perdait 0,49%, mais se reprenait le lendemain avec un gain de 0,63%. Durant cette journée, les boursiers appréciateut la réduction sensible des taux d'intérêt décidée par de grandes hanques aux Etats-Unis. La hausse se réduisait à 0,11% mercredi pour s'annuler totalement jeudi. Le 3 2001, l'indicateur instantané clôturait la journée à 0,00%, un fait exceptionnellement rare au palais Bronzmart. exceptionnellement rare au palais Brongwiart. Vendredi, après avoir débuté en haisse (- 0,11 %), il descendait jusqu'à - 0,28 % à la veille du

Suspension de la Compagnie industrielle et de Victoire

L'entrée du CAC dans la zone des 500 points s'accompagne d'un monvement de consolidation du marché parisien, dont les cours ont progressé de 20 % depuis le début de l'aumée. La pimpart des analystes observent le mouvement avec confinnce. Pour eux, l'heure est à la pause sur le chemin de la hausse. La société de Bourse Ducatel Duval, du groupe Société de banque suisse, traduit ce sentiment dans sa revue hebdomadaire. Foudamentalement, l'évolution est bonne, mais conjoncturellement des difficultés penvent apparaître. « Elles continueront probablement à apparaître. « Elles continueront probablement à empêcher le marché d'exploser à la lausse. » Dans ces conditions, « le marché ira plus lois que l'indice 500 ».

Pindice 500 ».

Pour le courtier britannique DLP James Capel, « les bonnes nouvelles actuelles devraient permettre au marché de consolider dans les plus hants, voire de progresser légèrement ». Toutefola, rappelle-t-il, l'ensemble des actions « sont correctement éraluées ». Chez Didler Philippe, firme dont l'américain Bankers Trust possède 49 % du capital, sont appréciées « la qualité des 49 % du capital, sont appréciées « in qualité des hausses (beaucoup de blue chips), la régularité des signes encourageants. Mais c'est précisément quand l'optimisme devient trop dominant que la quant l'opinissaire devient trop nominant que in vigilance doit être accrue ». Et d'entrevir un « pailer technique » dans la zone des 510-515 et même un « petit passage à vide ». Quand à la société de Bourse indépendante Plantton, elle situe

le maximum de hausse dans la zone des 510-520 points, constituant « à moyer terme le point hant du maximum du mouvement entanté en janvier 1988 ».

janvier 1988 ».

Peu d'événements sont venus trombier cette semaine. A l'exception des mouvements observés autour de la Compagnie financière de Suez, du groupe d'assurances Victoire et de la Compagnie industrielle, société holding de M. Jean-Marc Vernes. Vendredi, la cotation de ces deux dernières firmes était suspendue à la demande de Suez. Dans un communiqué, la Société des Bourses françaises indiquait que l'interruption de cotation de ces deux sociétés le serait « jusqu'à nouvel avis », « dans l'attente d'un projet d'opération financière » les concernant.

Cette suspension est liée aux modalités du financement de l'acquisition récente par le groupe d'assurances Victoire de Colonis, le numéro deux ouest-allemand du secteur. Le montant de ce rachat se situerait entre 10 milliards et 14 milliards de francs. Des discussions se 14 milliards de francs. Des discussions se dérodent donc entre les deux actionnaires, la Compagnie industrielle, détentrice de 50,5 % des droits de vote de Victoire, et Suez, dont la part est de 34 %. Les rumeurs étaient multiples, certains évoqualent une prise en main de Victoire par la Compagnie financière de la rue d'Astorg, ou l'arrivéede Feruzzi au coté de M. Vernes (tire page 11) a Roma de confinancière de M. Vernes (tire page 11). Roma de confinancière de M. Vernes (tire page 11). 11). L'issue de cer discussions devrait être comme au début de cette nouvelle semaine. Mais ces bruits an debut de cette nouvelle sename. Mais ces arutis ne sont sans doute pas étrangers à l'importante activité observée autour de Suez ces derniers temps. La firme atteignait même jendi son plas hant niveau à 382 F avec des volumes d'échanges très importants. La Compagnie industrielle n'a pas non plas échappé à cet engouement. Le 3 août, le titre franchissait la barre des 10 000 F. Son plus bas niveau depuis le début de l'année était à 2 968 F...

L'action Eurotumnel n'a pas réagi à la décision de la COB, révêlée le 3 août, de lancer une eaquête sur un éventuel délit d'initiés commis avant le 21 juillet dernier, date d'annonce par le consortium franco-britannique d'un surcoût des travaux pour le turnel sous la Manche. De même, quarante-huit heures auparavant, le titre Société générale n'a pas bougé après la publication par la même Coumission des opérations de Bourse d'un communiqué relatant les grandes lignes du raid sur cette hanque privée lancée en septembre dernier par Marcean Investissements. La communication de ce dossier au parquet était attendue depuis longtemps.

Peu de franchissements de senils out été déclarés cette semaine à l'exception de la légère augmentation de la part de la famille Agnelli dans BSN. La société IFIL a porté de 4,90 % à 5,12 % sa participation dans le capital du groupe agroalimentaire français. A la suite de la RES (reprise de l'entreprise par ses salariés) menée en avril dernier par le personnel de Gérard Pasquier sur cette société de prêt-à-porter féminin, la cière Gérard Pasquier détient désorm 69 % du capital de cette firme. Enfin, profitant de 69 % du capital de cette iurse, e.u.m., protituit de l'été pour toiletter la cote, les autorités boursières out décidé de radier du second marché dès le 7 août trois valeurs, Saint-Gobain Emballage, SEPR et Sourian. Ces titres, qui domaient lien à des échanges trop faibles, seront désormais négociés sur le marché hors cote.

Lachaire

Elect Fin

Métrol inter

Hénin (La)

Ofipar

Promodes

Paris, réese.

Redoute (La)

Labinal

Dernég S.E.. Mide (Crés).

Or fin (title en berre)

- (title en linget)
- (title en linget)
- (Pièce françules (20 fr.)
- (Pièce françules (10 fr.)
- (Pièce suisse (20 fr.)
- (Pièce listine (20 fr.)
- (Pièce tuntelenne (20 fr.)

rent-collegenia ...
re de 20 dellara ...
10 dellara ...
5 dellara ...
50 paeca ...
20 marta ...
10 dellara ...
10 dellara ...
10 marta ...
10 marta ...
10 paeca
DOMINIQUE GALLOIS.

LES PLUS FORTES VARIATIONS

DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)

Valeurs

+ 10,1 | Contrest

Majorette + 4,7 Elf Aquit Synthelebo ... + 4,6 Dunnez

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

e Ces pièces d'or se sont cotées qu'à b

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT

TRAITÉES AU RM (*)

Cours Cours 28-7-89 4-8-89

VeLea casp. (F)

1≃ aofit 2 118 741 2 286 651 2 253 794 2 628 605 R. et obl. . 10 140 999 10 056 539 13 104 436 8 841 516 Actions . 227 762 356 861 268 029 324 684 12 487 502 | 12 700 051 | 15 626 259 | 11 794 805 INDICES OUOTIDIENS (INSEE base 100, 30 décembre 1988) 118,6 | 119,1 | 119 115,2 | 115,9 | 115,7 Françaises. 118,6 118,6 Étrangères. 116,4 SOCIÉTÉ DES BOURSES FRANÇAISES (base 100, 30 décembre 1988) | 120,7 | 121 | 120,8 | 120,6 (base 100, 31 décembre 1981) Indice gén. | 505,7 | 504,9 | 505,9 | 506,7 | 504,7

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en milliers de francs)

OMF (base 100, 31 décembre 1981) Indice OMF 50. | 509,76 | 515,51 | 514,72 | 513,17 | 510,09 MATIF Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 4 août 1989

(base 1000, 31 décembre 1987)

India: CAC 40. | 1814,19 | 1829,63 | 1828,64 | 1824,13 | 1816,92

Nombre de contrats : 73 024.								
COURS	ÉCHÉANCES							
COURS	Sept. 89	Déc. 89	Mara 90	Juin 90				
Premier			-					
+ hant	110,10	109,86	109,52	NC				
+ bas	109.66	109,48	109,22	NC				
Derzier	109,74	109,52	169,52	NC				
Compensation	109,74	109,52	109,20	108,94				

EN BREF

dent du Palais des congrès de Paris. - Le conseil d'administration du Palais des congrès de Paris a dési-gné, le 30 juin, M. Vincent Hollard au prese de président en remplacement de M. Philippe Duval, nommé prési-dent d'honneur. M. Jean Ravel est confirmé dans ses fonctions de directeur général de la société.

[M. Vincent Hollard, cinquante-neuf ans, docteur ès sciences juridiques et politiques et diplômé de l'Institut des

• M. Vincent Hollard, prési- hautes études internationales, a fait une hautes études internationales, a fait une partie de sa carrière à divers postes de direction de la Banque de l'union européenne. Administrateur de nombreuses entreprises dont les Papeteries Bolloré, Veuve Cliquot et la Midland Bank, il a par ailleurs présidé les sociétés Didos-Bottin et le Chasseur français. Rappelons que Paris est la première ville de congrès du monde : de cent cinq en 1985, le nombre des congrès internationaux y est passé à deux cent dix en 1988.]

ÉTRANGÈRES

BOURSES

NEW-YORK

Légère progression Des indices contradictoires sur la santé de l'économie américaine out entraîné des fluctuations erratiques tant à la hausse qu'à la baisse cette semaine à Wall Street. Dans un marché actif, l'indice Dow Jones s'est apprécié finale. Findice Dow Jones s'est apprecie imate-ment de 18,24 points par rapport à la clôture du vendredi précédent. Le mar-ché a initialement bénéficié de la géné-ralisation à l'ensemble du secteur ban-caire de la diminution du taux d'intérêt par les banques. Mais la publication d'indicateurs économiques allant dans des sens différents a dérouté les interve-nants. La baisse de l'indice de l'Associa-tion netionale des agents d'achats en nants. La baisse de l'indice de l'Associa-tion nationale des agents d'achats en juillet a jeté un froid. Sehn les experts, l'économie n'effectuerait pas l'atterris-sage en donceur escompté. La peur d'une récession s'est apaisés mercredi avec l'annonce des commandes passées à l'industrie en angmentation. Mais ven-dredi le baisse du chômage a fait crain-dre une préssion à la hausse sur les taux d'intérêt.

Indice Dow Jones du 4 soût :

2 653,48 (contre 2 635,24).					
	Cours 28 juillet	Cours 4 acult			
Alona ATT Boeing Chase Man. Bank Du Pant de Nemoun Eastman Kodak Exxon Ford General Electric General Motors Goodyear IBM ITT Mobil Oil	69 46 1/8 52 1/2 38 7/8 114 7/8 48 1/2 44 7/8 49 5/8 57 1/8 53 1/8 113 3/8 61 51 1/8	71 1/2 39 3/4 50 1/4 38 3/1 134 1/4 47 1/2 45 3/1 46 7/1 45 54 5/1 115 3/1 51 3/1			
Pfinar Schlamberger Texaco UAI Care (ca-Allegia) Union Carbide USX Westinghouse Xarox Corp	65 42 53 1/8 181 1/2 27 37 67 7/8 67 5/8	64 43 1/1 52 7/1 164 1/1 28 3/4 35 1/4 67 1/4			

LONDRES

Après une forte hausse vendredi, le Stock Exchange a terminé la semaine à un nouveau record depuis le krach d'octobre 1987. L'indice Footsie des ceat valeurs a terminé à son plus haut spéculative. Durant une grande partie des séances, l'OPA de Sir James Golds-mith sur BAT et ses aléas juridiques ont dérouté et rendu nerveux les interve-nauts. Mais ce n'est que vendredi que le marché a pu repartir nettement à la hausse, grâce à des situations particu-lières dans les secteurs de la pharmacie et de Passirance

Indices « FT » du 14 août : 100 valeurs, 2 327,5 (contre 2 306) ; 30 valeurs 1 940,8 (contre 1 924,8) ; fonds d'Etat, 86,87 (contre 87,16) et mines d'or, 202,9 (contre 193,6).

	Cours 28 juillet	Cours 4 août
Beecham Bowater BP Charter Courtanids De Beers (*) Free Gold (*) Glass GUS	643 583 382 549 371 1/2 14,12 8,37 14,44 11,27	644 500 298 563 363 14,37 9 15,67 16,13
ICI Renters Shell Unilever Vickers	12,55 842 422 633 250	12,60 938 430 643 238
War Loan	38 17/32	38,50

(*) En dollars.

FRANCFORT

De sommet en sommet Les hausses se sont succédé sur les marchés boursiers ouest-allemands, à peine ralenti par les prises de bénéfice jeudi, pour culminer vendrodi sur un

Indice du 4 soût : DAX-30 : 1 590,30 (contro 1 553,27); Commerzbank 1 957,5 (contro 1 912).

	Cours 28 juillet	Cours 4 aoûz
AEG BASF Bayer Commerziank Deutschebank Hoochet Karstadt Manneaman Siemens Volkswages	207,80 234,80 294,80 266 674,30 295,80 614 230,20 407,50 448,20	226,50 361,50 319 262 677,50 387,10 610 245 612,80 445,60

TOKYO

Petite progression

La Bourse de Tokyo a euregistré une légère hansse cette semaine et a même à un moment vu un instant en séance l'indice Nikkel franchir la barre des 35 000 yens. Le record à batre reste toujours cehni du 31 juillet (34953,87). Vendredi, le marché était extrême-ment calme et enregistrait cependant

ĺ	Chargeurs SA. Eurotunnel Suez Finane LVMH Eanx (Gén.)	77 305	790 187 612 591 623 635 408 045 910 327 850 116 300 059 933	ment calme et enn une légère baisse. Indices du 4 août	: Nildes	ependani 34741 00
1	Paribas ELF Aquitaine Peugeot SA	590 749 553 348 282 207	296 550 383 279 750 695 262 694 449		Cours 28 juillet	Cours 4 août
1	Lafarge-Cop. Saint-Gobain Marine Wendel CGE BSN Midi (Comp.)	151 792 355 532 532 237 492 898 292 360 139 025	259 704 729 235 365 419 234 669 408 221 736 872 219 376 027 194 478 070	Alraī Bridgestone Camon Fuji Bank Honda Motors Matsushita Electric	756 1 680 1 750 3 550 1 990 2 350	750 1 649 1 740 3 629 1 960 2 350
	(") Du vender inclus.	nti 28 juillet :	an jondi 3 soft	Mitsebishi Heavy Sony Corp. Toyota Motors	1 266 7 960 7 520	1 230 7 980 2 540

BOURSES

ÉTRANGÈRES

Patrick Maddana Mend of the case to the

Secretary of the secret

Photogram of the control of the cont

Section of the sectio

Same of the last of the last of the

Same a meric e a meret.

the water than the same of the

ويبوط حمح هواأ

Trans.

4)1.

LOVERN

A DET CHE TEXT

Committee of the Commit

rem interest i different ent

一つで かいり 海 海袋

Service of the servic

A ALT A PART BORDERS

1500 F 1 2 7 1 15 SEELS

The training of the second field in

At a residence of the

and the larger of the same

Crédits, changes, grands marchés

MARCHÉ INTERNATIONAL DES CAPITAUX

Débordante activité en eurofrancs français

les émissions, le compartiment de l'eurofranc français promet d'être une des grandes révélations de l'année sur le marché international des capitanx. L'activité primaire déborde en effet des étroites limites où elle était contenue il y a quelques mois encore. Depuis jan-vier, il a été lancé pour près de 20,5 milliards de francs d'opéra-tions nouvelles de type classique, un volume qui dépasse largement les 11 milliards de l'ensemble de

Il s'agit là d'un succès d'antant plus éclatant qu'il s'est fait attendre. Les services d'études des plus grandes banques internationales conseillaient depuis longtemps a leurs clients d'investir en francs français, monnaie liée au deutsche mark, considérée comme aussi solide mais ayant l'avantage d'une rémunération bien supérieure pour un taux d'inflation sensiblement égal de part et d'autre du Rhin, la étant de l'ordre de 1,5% à 2%. Jusqu'an mois de juin, leurs recommandations n'ont pratiquement que renforcé l'attrait des fonds d'Etat. particulièrement des obligations assimilables du Trésor, sans rejail-lir sur les euro-obligations. Ce n'est que tout récemment que ces dernières captent massivement l'atten-

tion des prêteurs étrangers. Pour apprécier les chances d'évolution qui s'offrent à cet eurocompartiment, il convient de relever la forte présence d'un groupe homogène de débiteurs qui n'est peut-être qu'une manifestation épi-sodique. Les grandes banques allemandes sont en train de mettre à profit une conjoncture qui leur est très favorable, leur permettant non seulement de lever des fonds à des conditions fort intéressantes mais également d'exprimer l'intérêt qu'elles portent à la place finan-cière de Paris. En l'espace d'un mois, cinq des plus prestigienx établissements financiers allemands auront emprunté au total pour 2.5 milliards de francs d'euro-

Comme venait de le faire la Dresdner Bank, la Westdeutsche Landesbank, la Deutsche Bank et la Deutsche Girozentrale, la Bayerische Vereinsbank cherchait la semaine passée à lever 500 millions de francs en une opération liée à un contrat d'échange. La grande banque munichoise en avait confié le mandat au Crédit commercial de France qui s'est également chargé de la plus grande partie de la transaction de swap. Fin

apparu sur le marché, mercredi 2 août, son rapport, an pied des commissions, était supérieur de 55 centimes à celui des obligations du Trésor de même durée (sept ans). Son taux d'intérêt facial est de 8,625% et son prix d'émission de 101,50% du pair.

De même que les autres opéra-tions en francs pour le compte de ses compatriotes, celle de la Baye-rische Vereinsbank a amplement été placée en Aliemagne par le réseau de la banque. Cela fait de ce groupe d'emprunteurs une catégorie à part. Enfouis pour la plupart d'entre eux dans des porte-feuilles pour y demeurer jusqu'à leur échéance, leurs titres devraient s'avérer peu liquides sur le marché secondaire. Aussi les conditions auxquelles ils sont offerts ne sauraient guère servir de

Il est probable que d'autres ban-nes allemandes s'adressent prochainement au marché de l'euro-franc. Mais il convient de se

Les pays de l'Est en schillings autrichiens

Les autres débiteurs sur lesquels peut compter le marché de l'euro-franc sont suffisamment variés pour fournir l'assurance d'un approvisionnement quasi perma-nent en signatures de grande qualité. On y distingue certes tout un courant d'emprunteurs dont l'appa-rition est subordonnée à la conclusion d'accords de swap et qui sont donc plutôt opportunistes. Mais il existe aussi un noyau solide de débiteurs qui ont l'emploi des fonds levés en francs, comme la société norvégienne Norsk Hydro, qui vient de rouvrir son émission de janvier en y ajoutant une tran-che de 300 millions de francs pour porter le tout à 900 millions (dirigé par la Banque nationale de Paris, son emprunt - qui viendra à échéance en février 1995 - est rémunéré au taux facial de 8,75 % ponr un prix d'émission de 101,625 % du pair, des conditions tout à fait conformes aux attentes dn marché).

Eurofima, la société européenne pour le financement de matériel ferroviaire, gardera également le produit de son emprunt en francs. En fait, le milliard qu'elle entend recueillir est destiné aux chemins de fer français. Son émission, placée sous la conduite du Crédit cial de France, est l'exemple même d'une eurotransaction sie. Le chef de file estime que l'émetteur disposera de fonds en deux monnaies, en deutschemarks et en français, mais à taux suprès de prêteurs européens mais

variable. Lorsque l'emprunt est ments comme des débiteurs réguliers, susceptibles d'alimenter en permanence l'activité primaire. L'exemple du compartiment de l'eurodollar australien le montre: les banques allemandes s'en sont maintenant pratiquement retirées après avoir exploité à fond ce marché aussi longtemps qu'elles y trou-vaient des possibilités de swap intéressantes. Elles demenrent d'ailleurs à l'affût de toute nouvelle source de financement. Nul ne serait surpris de voir la communauté bancaire allemande se tourner bientôt vers un autre secteur de l'euromarché.

> Déjà, d'ailleurs, la Westdeutsche Landesbank vient de lever des fonds en couronnes suédoises, dans un compartiment encore au tout premier stade de son développe-ment, mais qui suscite dès à pré-sent l'intérêt des particuliers outre-Rhin. (L'opération WestLB porte sur 300 millions de couronnes d'obligations à cinq ans émises à 101,875% du pair et rémunérées au taux facial de 11,125%, soit un rendement réel de 10,62%.)

également en Extrême-Orient. Ses conditions sont les suivantes : 8,625 % d'intérêt facial durant dix ans pour un prix de 101,875 % du pair. A son lancement, son rendement, au pied des commissions, était de 28 points de base au-dessus des fonds d'Etat français.

Autre compartiment à retenir l'attention des spécialistes du marché des capitaux, celui du schilling autrichien est en train de s'ouvris aux débiteurs étrangers, à commencer par les pays de l'Est. La Hongrie devrait y précéder l'Union soviétique. Un emprunt de 1 à 1,5 milliard de schillings pourrait voir le jour prochainement pour le compte de la Banque nationale hongroise. On envisage de l'assortir d'un coupon d'intérêt de 8,125 % à 8.25 % pour une durée de sept ans. La place financière de Vienne est en pleine croissance et ne cesse d'attirer de nonvelles banques étrangères cherchant à s'associer à

Seul emprunteur français à se présenter la semaine écoulée sous le couvert de la garantie de la République, Electricité de France s'est procuré des francs suisses à taux fixe en swappant le produit d'une belle euro-émission en dollars canadiens que dirigeait Paribas (150 millions d'obligations à dix ans, émises à 101,60 % et rémunérées à 9,75 % l'an).

CHRISTOPHE VETTER.

DEVISES ET OR

A défaut de tendance...

Face à l'euphorie des Bourses, à cours du dollar est tombé le mer-réserves devenir inférieures à celles l'excitation du marché obligataire devant la baisse des taux, le marché des changes paraît actuellement bien terne. Les volumes de transactions y sont très étroits, et le marché manque indéniablement de tendance. Même si, comme c'est le cas depuis quelques mois, des variations du dollar de dix centimes en une seule séance apparaissent désormais normales aux yeux des cambistes. Si le billet vert a terminé la semaine nettement au-dessus de ses niveaux du 28 juillet, à 6,4480 F et 1,9060 DM contre 6,3555 et 1,8769, les variations au jour le jour n'en ont pas moins été erratiques.

En raison de la publication de plusieurs indicateurs économiques amé-ricains, dont celui des directeurs d'achat (voir en rubrique Marché monétaire et obligataire), et du dis-cours an Congrès du président de la Réserve fédérale, M. Alan Greens-pan, le dollar a subi un important accès de faiblesse en début de semaine. Le sentiment qui prévalait alors sur la proximité d'une récession économique indique en effet que les taux d'intérêt vont s'orienter à la baisse, afin de relancer l'activité, et donc que les investissements en dollars vont être moins attrayants

Par ailleurs, M. Greenspan a indiqué que le déficit commercial américain allait plafonner an cours des prochains mois (ce qui est déjà per-ceptible depuis quelque temps) en raison de la hausse du dollar intervenue depuis le début de l'année ; raison de plus pour pousser la devise américaine à la baisse. Ainsi, le

L'annonce d'une baisse du taux de chômage aux Etats-Unis en juillet, accompagnée surtout d'une révision en heusse du nombre de créations d'emplois en juin, a cependant donné vendredi un coup de fouet à la devise américaine. On ne saurait dire pour autant qu'un nouveau mouvement de hausse est entamé. Tant que les marchés n'auront pas une vision plus claire de la conjonc-ture américaine, le billet vert ne devrait pas bénéficier d'un soutien très important. A court terme cependant, on peut s'attendre que l'adjudication trimestrielle de bons du

Trésor américains, la semaine prochaine, contribue à la fermeté du dollar. Les Japonais continuent à être de gros acheteurs nets d'obliga-tions étrangères (pour 6,6 milliards de dollars au mois de juin), avec un faible pour les titres américains. La devise nippone est encore loin

d'avoir retrouvé son attrait, et reste toujours faible, particulièrement contre le mark. Signe des temps pour le Japon : ses réserves devises, les plus importantes du monde, ont diminué pour le troi-sième mois consécutif en juillet – de 597 millions de dollars - pour s'établir à 88,87 milliards. Le mois précédent, en raison des interventions massives de la Banque du Japon sur les marchés des changes, elles avaient diminué du montant record de 6,23 milliards. Pour peu que le monvement continue, le Japon aurait l'humiliation de voir ses

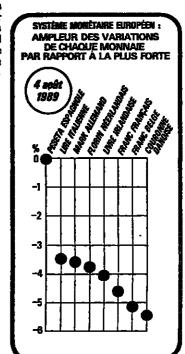
credi 2 201t à 6,2690 F et de Tarwan, qui ont repris leur hausse et atteignent actuellement 75,7 milliards de dollars!

Antre devise orientée à la baisse. la livre sterling, qui est tombée à Paris le 3 août jusqu'à 10,3480 francs, alors qu'elle valait 10,5340 francs vendredi 28 juillet. Sans qu'aucune explication l'emporte, on évoque tour à tour la volonté du gouvernement de rendre la monnaie britannique plus competitive, la perspective d'une baisse des taux – attendue depuis bien longtemps - et les achats de dollars effectués par les grandes banques de la City dans le cadre de l'augmentation de leurs provisions pour créances sur les pays en développe-

Comme de coutume depuis plu-sieurs mois, le franc français se tient remarquablement bien face au mark, puisque la devise allemande était fixée à Paris à 3,3871 F le 4 août, contre 3,3860 F une semaine

Les palmes d'honneur du SME n'ont pas été redistribuées d'une semaine sur l'autre et reviennent toujours à la peseta espagnole et à la

FRANÇOISE LAZARE.



COURS MOYENS DE CLOTURE DU 31 JUILLET AU 4 AOUT

(La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

PLACE	Libre	\$EUL	Franc français	Franc Guitese	D. mark	Franc belge	Floris	Lire Italiecne
	1,6139		15,5763	61,1621	52,7426	2,5268	46,7727	0,8733
How-York	1,6500		15,6814	61,7665	53,1208	2,5381	47,0921	0,0739
	10,3875	6,42		392,66	338,61	16,1835	388,28	4,7867
Paris	10,5220	6,3770		393,89	33,75	16,1853	309,31	4,7657
	2,6454	1,6350	25,4673	•	\$6,2342	4,1215	_ /6 _/ 4733	
2arich	2,6713	1,6190	25,3881	-	86,0027	4,1091	76,2421	1,1957
	3,0677	1,8960	23,5327	115,96		4,7754	88,6810	1,3960
Francist	3,1661	1,8825	29,5282		ı	4,773	88,6588	1,3983
	64,1868	39,67	6,1791	24,5179	24,9238	ı	18,5547	2,9683
بوابسا	65,8100	39,46	6,1785	24,3360	28,9296	ı	18,55G	2,9899
• •	3,4593	2,1380	33,3922	134,76	112,76	5,3894	•	1,5674
Ametrojea	3,5038	2,1235	33,2993	131,16	112,80	5,3896	-	_1,5683
1/8en	2286,95	1364	212,46	34,25	719,41	34,3836	637,58	ŀ
	2234,10	1354	212,33	836,32	719,26	34,3655	637,63	
	225,39	139,39	216,97	85,1987	73,4784	3,5115	65,1563	0,1021
Takyo	230,01	139,40	218,60	86,1825	74,0505	3,5381	65,6463	0,1030

A Paris, 100 yens étaient cotés, le vendredi 4 août, 4,6087 F contre 4,5746 F le

MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

Retour à la nervosité

L'enthousiasme confiant de la dernière semaine de juillet a cédé la place, au cours des premières séances d'août, à la nervosité. Mardi le août, au cours d'une séance mouvementée, le rendement des obligations américaines s'est brusquement détendu. Le taux d'intérêt servi sur l'emprunt-phare du Trésor revenait de 7,94 % à 7,83 % en une seule séance, à son plus bas niveau depuis deux ans.

La publication de l'indice des taux directeurs d'achat américains en juillet, qui s'établit à son plus bas niveau depuis janvier 1983, ajoutée à la confirmation de l'assouplissement de la politique monétaire par le président de la Réserve fédérale, M. Alan Greenspan, avait suffi pour que les opérateurs estiment imminente la récession économique. En fin de semaine, ayant appris que le taux de chômage était retombé à 5,2 % de la population active américame le mois dernier, les mêmes opérateurs révisaient radicalement leur jugement. En conséquence, les rendements se sont à nouveau fortement tendus dans la journée du 4 août, le rendement de l'empruntphare repassant au-dessus de la barre de 8 %.

Une évolution pour le moins erratique à quelques jours de l'adjudica-tion trimestrielle du Trésor américain. Entre le 8 et le 10 août, si le Congrès accepte de relever le plafond de la dette, le Trésor émettra 29,5 milliards de dollars d'obliga-tions à trois, dix et trente ans. L'annonce d'un compromis entre la Maison Blanche et le Congrès sur le sauvetage des caisses d'épargne américaines (lire page 11) laisse par ailleurs présager la mise sur le marché de près de 50 milliards de dollars d'obligations à long terme, une somme considérable qui ne devrait pas manquer de se refléter dans les cours.

La baisse de 1/4 de point des Federal Funds intervenue la semaine précédente paraît en tout cas acquise, et le taux des fonds que les banques se prêtent au jour le jour s'est stabilisé autour de 8 7/8 %.

Un potentiel de baisse

En France, le MATIF a subi comme à son habitude tous les contrecoups des secousses américaines. Le marché à terme international français retrouvait le 1° août. avec un gain de 34 centimes en une seule séance, son plus haut niveau depuis le mois d'octobre 1986, éance septembre clôturant à 110,18. Malheureusement, le contrat national retombait à 109,74 vendredi, soit pratiquement son niveau de la semaine précédente.

Sur la place parisienne, d'aucuns envisagent cependant une nouvelle hausse du MATIF après la langueur du mois d'août car, seion eux, le potentiel de baisse des taux dans l'Hexagone devrait se concrétiser prochainement. Les mêmes estiment que si le taux au jour le jour (qui a évolué autour de 9 1/4% cette semaine) reste actuellement si tendu, c'est peut-être parce qu'il est artificiellement soutenu par les autorités monétaires, qui pourront ainsi plus facilement annoncer une baisse des taux à la rentrée. Il faut remonter à juillet 1988 pour retrouver une baisse du taux des appels d'offres de la Banque de France, à 6,75%. Il se situe actuellement à 8,75%.

gations assimilables du Trésor est heureusement survenue entre les deux chocs de la semaine. Le Trésor n'a pourtant servi le 3 août que 8,705 milliards de francs, soit presque le minimum annoncé. La mise sur le marché des trois tranches d'obligations (dix ans, trente ans et taux variable) a fait apparaître une très nette détente des taux, puisque l'OAT 8,25%, la plus demandée, a été assortie d'un rendement de 8,32%, contre 8,70% le mois der-

L'adjudication mensuelle d'obli-

La baisse des taux ne paraît pas à l'ordre du jour outre-Rhin, où le marché obligataire est resté tendu tout au long de la semaine, malgré l'annonce d'une baisse de 0,2 % des prix de détail en juillet, et celle d'une progression moins forte de la masse monétaire. Deux indices qui laissent à penser que les inquiétudes inflationnistes des dirigeants allemands devraient s'apaiser. Mais le véritable mai du marché allemand est toujours celui du manque d'inté-rêt des investisseurs, qui attendent un éclaircissement de la situation politique.

Sur le marché primaire, le calme

est de mise, et les émissions devraient rester limitées jusqu'à la fin du mois. Egalement jusqu'à ce que les investisseurs, qui ont ten-dance depuis quelque temps à délaisser le long terme, s'y intéressent à nouveau. La BFCE a émis sans problèmes 1,5 milliard de france d'une tranche à six ans assimilable à celle de l'emprunt d'octobre dernier. Emise à 8,60 %, son rendement est ressorti à 8,33 %. La Sovac et la Diac (bras financier de Renault) n'ont pas été aussi chanceuses. La première a émis dans des conditions difficiles 800 millions de francs à neuf ans, avec un rendement de 8,60 %. La seconde procédait à l'émission de 500 millions, également à neuf ans, assorti d'un

MATIÈRES PREMIÈRES

Duel pour le cacao ivoirien Le marché du cacao a connu Côte-d'Ivoire de redresser les cours

une fin de semaine très mouvementée après l'annonce par la Côte-d'Ivoire qu'elle venait de vendre 500 000 tonnes de sa prochaine récolte « à des négociants importants . l'américain Philipp Brothers (Phibro) prenant en charge 300 000 tonnes et le français Sucres et Denrées 200 000 tonnes.

Avant d'être officiellement confirmée vendredi 4 août par le directeur de la Caisse de stabilisation ivoirienne, M. René Amani, la rumeur d'une telle transaction avait circulé la veille à Londres et à Paris, provoquant une brusque remontée des cours à leur meilleur niveau depuis août 1988. Jendi, sur le marché à terme londonien, la tonne de cacao gagnait 49 livres sur l'échéance de livraison de septembre pour terminer à 888 livres. Un moment indécis dans l'attente d'une déclaration officielle de la Côte-d'Ivoire, les opérateurs ali-

	PRODUITS	COURS DU 4-8		
	Calvre h. g. (Lméres) Trois mois	1 591 (+ 27) Livres/tonne		
	Alassisiam (Leafes) Trois mois	1 765 (+ 7) Dollars/tonne		
	Niekei (Lonies) Trois mois	12 075 (+ 100) Dellars/tonse		
	Sucre (Paris) Octobre	2 @0 (- 5) Francs/tonne		
	Café (Looks) Septembre	762 (= 8) Livres/tonne		
	Cacao (Nes-York) Septembre	1 318 (+ 28) Dollars/tomac		
	Rié (Chicago) Septembre	387 (=) Cents/bossess		
	Mats (Chicago) Septembre	219 (- 10) Conts/bossess		
į	Soja (Chicap) Septembro	183 (= 10,7) Dollars/t. courte		

Le chiffre entre parenthèses indique la

ment de hausse vendredi. Les cours s'établissaient à 891 livres par tonne

Dans un premier temps,

M. Amani a indiqué que la vente de 500 000 tonnes de cacao an prix minimum de 8 500 F la tonne concernait un seul acheteur, concernait un seul acheteur,
Philipp Brothers. « Il s'agit d'un
engagement commercial basé sur
un système sophistiqué de fixation
de prix, précissit le responsable
ivoirien. Ce contrat sera
accompagné d'une série d'actions
comprenant la réanimation de l'accord international du cacao en vue de discipliner la production. 500 000 tonnes pour un négociant unique qui s'assurait un pactole de 4 milliards de francs pour un quart de la production mondiale; la

C'est seulement plus tard que M. Amani est revenu sur ses déclam. Aman est revels sur le deciderations pour préciser que le groupe Sucres et Denrées, dirigé par M. Serge Varsano, était, lui aussi, de la partie. Si la firme de l'avenue des Champs-Elysées se disait, vendredi, « sereine », un mano a mano n'en est pas moins engagé avec son rival Phibro.

mariée semblait presque trop belle.

L'an passé, Sucres et Denrées avait remporté une première man-che en obtenant du président Félix Houphouët-Boigny, il est vrai aux abois, de commercialiser 400 000 tonnes de cacao dont la moitié devait être stockée en Europe pendant deux ans. On reprocha au groupe français, surtout dans les rangs de la concur-rence, d'avoir réalisé une bonne affaire sur le dos de la Côted'Ivoire et des pouvoirs publics français qui, via la Caisse centrale de coopération économique, avaient consenti un prêt de 400 millions de francs. Sucres et Denrées précisa qu'elle n'avait jamais promis à la

du cacao. En juin dernier, Phibro fit sensation en décrochant un contrat pour l'écoulement de 280 000 tonnes de fèves ivoiriennes. Les autorités d'Abidjan avaient-elles tourné casaque?

La transaction annoncée le 4 août témoigne en tout cas de la volonté de la Côte-d'Ivoire de faire jouer la concurrence entre les deux poids lourds du négoce cacaoyer avec, semble-t-il, une légère préférence pour l'américain.

Premier producteur mondiel de cacao avec 780 000 tomes attendues pour la campagne 1989-1990, la Côte-d'Ivoire détient à elle seule 32 % de la récolte du globe. Les consommateurs s'inquiétaient jeudi à l'idée que 500 000 tonnes pourraient être placées chez un seul négociant en raison des risques de manipulation du marché liés à une telle position de force. Mais la confirmation du duel entre Phibro et Sucres et Denrées devrait rassurer les acheteurs quant à leur prise des cours du cacao sera sans doute passagère, comme les espoirs des producteurs de retrouver duraent un prix rémunérateur.

ERIC FOTTORING.

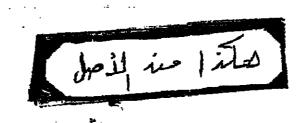
GEREZ VOTRE PORTEFEUILLE SUR MINITEL

LE MONDE DE LA BOURSE

Pour suivre en direct l'évolution de chacune de vos valeurs et le montant global de votre portefeuille

BOURSE

36.15 LEMONDE



ÉTRANGER

- 3 La poursuite des bombardements à Bevrouth et la crise des otages. La situation en Somalie
- 5 URSS : la première session du Soviet suprême a marque l'émergence d'un nouvezu pouvoir législatif.

SOCIÉTÉ

- 6 Accalmie sur le front des
- Trop de baignades douteuses sur la Côte d'Azur. 7 Sida : les tribulations d'una prostituée austra-

COMMUNICATION

- 7 Las enieux de la télévi-La Poste examine se relations avec le secteur
- M. Gérard Lignac tente de verrouiller le capital de l'Est républicain.

9 La jungle du mobilier urbain : à Paris, panneaux, abribus, fon-

taines, poubelles...

ÉCONOMIE

- 11 La COB italienne s'attaque à la Mafia. Le plan de sauvetage des caisses d'épargne américaines est adopté par le
- 12 Les différences démographiques s'effacent en

SERVICES

bonnements	2
arnet	
létéorologie	
lots croisés	8
pectacles	
Slévision	

TÉLÉMATIQUE

Les résultats des grandes écoles : 3615 tapez LEMONDE

> Les offres d'emplois du Monde : 3615 tapez LM

NICARAGUA: succès de la table ronde

Accord entre le gouvernement et l'opposition sur l'organisation des élections de 1990

Alors que l'encre des signatures est à peine sèche, l'accord conclu entre le gouvernement sandiniste et l'opposition ne soulève pas, de la part des parties en présence, des commentaires unanimes. L'a affaire » a pourtant été rondement menée. A l'issue d'une table ronde de moins de vingt-quatre heures, les vingt et un partis politiques dont le Front sandiniste de libération nationale (FSLN, au pouvoir) - rémais dans la capitale nicaraguayenne ont défini le cadre des élections générales, qui se dérocleront le 25 février

Le président nicaraguaven. Daniel Ortega, a estimé que cette journée de dialogue, retransmise en direct par la télévision, représentait une grande leçon de démocratie pour ceux qui prétendent nous donner des leçons ». L'apposition a, pour sa part, considéré que l'accord n'était . pas très important ..

Concrètement, le gouvernement s'est engagé à déclarer une « amnistie large et inconditionnelle » on faveur des personnes détenues pour délits d'ordre public et à assouplir sa législation en matière de sécurité

régime cubain pour la perestroïka

en cours en Union soviétique est

connue, Fidel Castro n'a de

cesse de répéter dans ses dis-

cours qu'il s'agit là d'une évolu-

tion que Cuba ne saurait suivre.

La «Lider maximo » avait lancé il

y a peu (le Monde du 29 juillet)

de vives attaques contre les

Polonais et les Hongrois, accusés

de chercher une « transition paci-

fique du socialisme au capita-lisme », et même évoqué la ris-

que de « guerre civile » et de

a désintégration » qui menacerait

l'URSS. C'est donc tout à fait

logiquement que le Parti communiste cubain vient d'interdire la

diffusion de deux publications

soviétiques, l'hebdornadaire les

Nouvelles de Moscou et le men-

Dans l'éditorial annonçant

cette décision, le quotidien offi-

ciel Granma affirme : « Nous

nous battons pour la socialisme

et le communisme. Par consé-

quent, de telles publications ne

correspondent pas à notre réalité ni à nos intérêts. » Pour justifier

publique. L'amnistie entrera en vigueur dès la mise en œuvre du plan de démobilisation et de réinstallation des guérilleros de la Contra stationnés en territoire hondurien. Il est prévu que la passation des pouvoirs entre les autorités actuelles et le parti qui remportera les élections

soit avancée au 25 avril 1990.

Dans le document, le gouvernement sandiniste s'engage en outre à permettre à l'opposition de disposer d'une chaîne de télévision pour mener sa campagne, et à suspendre pour six mois, de septembre à lévrier, l'appei sous les drapeaux des ieunes devant effectuer leur service militaire. Enfin l'accord suggère un certain nombre de mesures instituant un contrôle des représentants des différents partis sur le déroulement des opérations de vote le transfert des urnes et le dépouillement. Ces propositions seront sou-mises au Conseil électoral suprême.

Réunion des chefs d'Etat d'Amérique centrale

L'accord, signé en présence des représentants des Nations unies et de l'Organisation des Etats américains (OEA), qui assistaient à la réunion, conclut une première série de pourparlers entre les sandinistes et les vingt et un partis d'opposition.

entre Cuba et l'URSS, les auto-

rités cubaines expliquent que les

deux journaux soviétiques sont « fascinés par la manière de vivre

des Américains » et vantent « la

deux publications de promouvoir

des « points de vue honteux et

nihilistes ». affirme. Evec « dou-

leur et amertume», que leur lec-

ture a eu « des conséquences sur

des jeunes mal informés sur les

plans idéologique et histori-

Catastrophe ferroviaire

près de Colon : trente-deux

morts. - Deux trains rapides se

sont télescopés, vendredi 4 août à 160 kilomètres à l'est de

La Havane, près de la ville de Colon. Le bilan de cat accident,

donné par l'agence cubeine AIN, fait état de trente-deux morts et

cent dix-sept blessés. Il s'agit,

selon un porte-parole du gouver-

pement, de la plus grave catas-

trophe ferrovizire qui ait frappé le pays depuis dix ans. ~ (Reuter.)

que ». — (AFP, Reuter.)

Granma, qui accuse aussi les

démocratie bourgeoise ».

CUBA

Deux publications soviétiques

interdites

La Havane. - L'aversion du les relations presque trentenaires

La relance du processus de paix dans la région, engagé par le prési-dent costaricien Oscar Arias avec

l'accord d'Esquipulas du 7 août 1987, connaît bien des difficultés. Le nouveau président du Salvador, Alfredo Cristiani, a en effet jeté un Airedo Cristiani, a en erier jete un froid en insistant, quelques jours avant le sommet, pour que le problème de la guérilla salvadorienne du Front Farabundo Marti pour la libération nationale (FMLN) soit traité de manière symétrique à celui de la Contra nicaraguayenne. L'exigence de M. Cristiani pourrait, si elle était maintenue, mettre en péril le processus de paix fragilement élaboré en mettant sur un même plan deux organisations de « résistance » dont les auteurs du plan de paix ont tonjours souligné les différences.

Seules trois organisations d'extrême gauche, le Parti d'action populaire

marxiste-léniniste, le Parti révolu-

tionnaire des travaillents et le Mou-

vement d'unité révolutionnaire, ont

refusé de signer le document. Mal-

gré le scepticisme de certains partis,

qui émettent des doutes sur la tenue par les sandinistes de leurs engage-

ments, l'un des dirigeants de l'oppo-

sition, s'exprimant au nom d'un

groupe de douze partis, M. Silvianio

Matamoros, a reconnu : « Le gou-

vernement sandiniste a accepté 95 %

Le principal point de désaccord

qui n'a pu être réglé concerne le vote

des Nicaraguayens de l'étranger. Ils

devront, contrairement au souhait de l'opposition, revenir au Nicara-

gua s'ils désirent accomplir leur devoir électoral.

En fait, la divergence d'apprécia-tion concernant l'accord s'explique

en partie par la tenue concomitante

de la réunion des chefs d'Etat

d'Amérique centrale, qui s'est

ouverte samedi dans le petit port

atlantique de Tela, au Honduras.

de nos revendications ».

La réunion des chefs d'Etat d'Amérique centrale, qui doit se poursuivre pendant trois jours, devra aussi aborder le problème de la date de « démobilisation » des « contras ». En désaccord avec Washington, qui sonhaite que ce démantèlement n'intervienne qu'après les élections au Nicaragua, le président Arias estime qu'il peut être effectif dès maintenant. En ce sens, l'accord politique signé au Nicaragua lui permet de disposer d'un argument sup-plémentaire au grand dam des dirigeants de la Contra qui craignent qu'une démilitarisation n'entraîne leur disparition sans être assurés d'obtenir les compensations pro-

Toute la politique de paix repose en fait sur la confiance accordée ou non aux sandinistes pour l'organisation d'élections libres. C'est sur ce noint que les divergences sont les plus grandes.

LIBYE

Cheikh... Speare

Othello et Roméo et Juliette ne sont que des plagiats. Pour créer ses personnages, William Shakespeare s'était inspiré des fabulistes et conteurs populaires arabes. D'ailleurs, il était lui-même d'origine arabe, étant le fils d'un certain Cheikh Zubayr... L'auteur de ces « révélations » de première main ne serait autre que le colonel Mouammar Kadhafi, si l'on en croit Radio-

Selon une émission de la radio par les emission de la racio iranienne, captée mardi 1 « août par les services d'écoute de la BBC et par un jerdinier des envi-rons de Durham, dans le nord de la Grande-Bretagne, les asse tions du dirigeant libyen sont le résultat de « plusieurs années d'étude ». Le colonel Kadhafi aurait décelé dans les pièces de Shakespeare « plusieurs références qui prouvent » son origine arabe. Pour le professeur Levi Fox, directeur du Centre Shakesoeare de Stratford-sut-Avon — le bourg où est né et mort le dra-maturge (1564-1616) - ces allégations ne sont que « la plus chimérique d'une longue série d'extravagantes hypothèses ». Point de vue sans doute per-

Après ceux du Rhône et de la Savoie

Les gendarmes de l'Oise adressent une lettre ouverte à M. Chevènement

 Exposer clairement les conditions de travail, les conditions de Tel est le but visé par les sousofficiers de gendarmerie de l'Oise qui, dans la droite ligne de la démarche engagée récemment par leurs collègues de la Savoie et du Rhône (le Monde du 27 juillet), viennent d'adresser une lettre ouverte à leur ministre de tutelle, M. Jean-Pierre Chevenement, pour « s'élever contre la précarité de leur situation ».

Comme leurs collègues monta-

gnards, les anteurs de cette nouvelle lettre, non signée, dénoncent l'excessive disponibilité qu'exige leur profession, première responsable du ras-le-bol des gendarmes. « Avec soixante-dix à quatre-vingts heures de travail hebdomadaires, que reste-t-il pour la vie familiale? » demandent-ils. « Pensez-yous que l'augmentation des suicides au sein de la région Picardie soit normale? Pensez-vous que les 30 % de démis-sions du personnel féminin dans les trois premiers mois d'activité soient logiques? Et pensez-vous qu'il soit normal que le nombre de divorces parmi la population gendarmique soit élevé? » S'estimant, avec un salaire de moins de 7 000 francs par mois. « les éboueurs de l'armée française », les sous-officiers réclament également d'être dirigés par « des gens compétents, et non des carriéristes en mal de pouvoir ».

Le rapport sur la tragédie du stade de Sheffield met en cause la police

Le juge Taylor, chargé de l'enquête publique sur la tragé-die du stade de Sheffield (le Monde du 18 avril) qui avait fait 95 morts et 170 blessés le 15 avril à l'occasion d'une demifinale de la Coupe d'Angleterre entre les équipes de Liverpool et de Nottingham Forest, a rendu public son rapport, vendredi 4 août. Après l'audition de 174 témoins, l'enquêteur met principalement en cause les chefs de la police locale et les employés du club.

Le juge Taylor blâme l'attitude auto-suffisante ». l'imprévoyance et l'incompétence de la police dont le chef, M. Peter Wright, a aussitôt offert sa démission. Le superintendant David Duckenfield a été suspendu de ses fonctions. Ce dernier est accusé d'inexpérience et d'avoir menti pour faire porter la responsabilité du désastre sur les supporters de Liverpool. « La principale raison du désastre est l'échec du contrôle de la police », débordée et incapable d'empêcher l'afflux des supporters de Liverpool sans tickets dans une tribune déjà surpeuplée, affirme le

Le rapport critique également le club local, Sheffield Wednesday, propriétaire du stade, pour son organisation « confuse et inefficace », notamment pour la signalisation des tribunes et la vente des billets, ainsi propriétaire des servicies de la vente des billets, ainsi propriétaire des servicies de la contra del contra de la contra del contra de la contra de la con que le conseil municipal pour n'avoir pas modernisé la sécurité à l'intérieur du stade ».

La conduite « honteuse » d'une petite minorité de fans en état d'ébriété qui ont entravé les opéra-tions de secours, est également dénoncée. Mais le juge réfute les allégations de la police selon les-quelles la majorité des supporters de Liverpool étaient des hooligans, arrivés en retard et ivres avant le début de la rencoutre.

Parallèlement, le juge Taylor recommande avant le début de la saison prochaine (le 19 août) la mise en place de quarante-trois mesures « minimum » visant à amé-liorer la sécurité : réduction de 15 % du nombre de spectateurs dans les tribunes debout, meilleure signalisa-tion des places, affichage de la capa-cité des tribunes, inspections régulières, installations de sorties de secours supplémentaires, etc.

garage of

The second second

.

A - 11 10

ribridae (1920 des 6

for motion to see

4 ≥₁ = .

Salar Carlos

Markey .

وعاجي المماطة

1 - M 7 25 - 1<u>.2</u>

Barrier Company

e All Barrier Land

1000

Part Star

الهاد مجيد الفيانة فالألفاءة

A Section of

1.5

the same Print.

e to an investigation

76.2 To 10 152

\$ 1.50 P. 108

A La Réunion

Trois plaintes communistes contre un député barriste

Le Parti communiste réunionnais a déposé, mercredi 2 août, trois plaintes en justice pour ingérence, contre le député et maire barriste du Tampon, M. André Thieu Ab Koon. Ce dernier est accusé par le PCR de tirer profit de trois entreprises qu'il possède et qui auraient pon des marchés pour des travaux d'électricité ou de fournitures de véhicules, M. Thieu Ah Koon étant absent de La Réunion, ses amis ont vivement réagi à ces accusations du PCR qui ne seraient, selon eux, qu'une sim-ple « manœuvre politique ».

SAINT-DENIS-DE-LA-RÉUNION de notre correspondant

Tandis que son frère, Jacques, à adhéré au Club Robespierre, M. Paul Verges se drape, à La Réunion, du manteau de l'Incorruptible. Le secrétaire général du Parti com-muniste réunionnais - comparant sa probité à celle de l'ancien dirigeant du PCI, Enrico Berlinguer – part une nouvelle fois en guerre contre la une nouvelle lois en guerre contre la corruption électorale dans le département. Il avait déjà accroché à son tableau M. Jean-Paul Virapoullé, député CDS, reconnu coupable d'ingérence par le tribunal de Saint-Denis, mais dispensé de peine. Toutefois, la condamnation de M. Virapoullé était intervenue en même lemps que celle frameant sons celle frameant par le

temps que celle frappant pour le même motif M. Claude Hoaran, maire communiste de Saint-Louis. Deux autres étus réunionnais ont également été mêlés à des affaires d'ingérence : M. Wilfrid Bertile, ancien député socialiste, et M. Axel Kichenin, maire de Sainte-Marie. Tous deux ont cependant bénéficié en 1988 d'une grace présidentielle et

La nouvelle croisade de M. Vergès s'inscrit dans le cadre de l'inculpation récente d'un conseiller général, M. Samuel Carpaye, pour flagrant délit de corruption active du maire de Salazis, M. Hilaire Maillot. Mais la corruption électo-rale est une quasi-institution dans le département. Avant les élections, on ne compte plus les feuilles de tôle, les bons de survie, les sacs de ciment ou les camions de sable distribués aux decteurs indigents. Sans oublier les promesses d'emplois (rarement tenues au demeurant, sauf dans la commune communiste de Saint-Louis, où le maire a institué un sustème de «roulement» du personnel communal qui touche plusieurs milliers de personnes chaque année.

Au cours d'une conférence de presse tenue vendredi à Saint-Denis, M. Paul Vergès a vivement critique le ministère de la justice, qui, selon lui, donne des consignes aux magistrata locaux pour étouffer des trata locaux pour etoulier des affaires de corruption électorale ou d'ingérence qui peuvent gêner les amis du gouvernement, quelle que soit son étiquette. M. Vergès a une fois de plus demandé un «audit» serré des vingt-quatre communes du département, seul moyen, dit-il de déceler les irrégularités et de sancdéceler les irrégularités et de sanc-tionner les « corrompus » et les « corrupteurs ». Si les magistrats avaient le loisir de mener leurs investigations sans directives pari-siennes, a précisé M. Vergès, « il faudrait sans aucun doute renouve-ler l'écrasante majorité de la classe politique réunionnaise ».

ALIX DIJOUX.

en bref

• BRÉSTL: un parrain de la Camorra arrêté. — La police brésilienne a annoncé, vendredi 4 août, l'arrestation, dans l'Etat de Sao Paolo, de Francesco Toscanino, l'un des chefs de la mafia napolitaine, la Camorra. Il a été appréhendé su terme de cinq mois d'enquête conjointe des polices brésilienne et

Ce trafiquant de drogue international, responsable au sein de l'organi-sation des filières brésilienne, américaine et européenne, a été arrêté seize ans après une première inter-pellation par la police brésilienne. Il avait alors été extradé vers les Etata-Unis, cù il purgea une peine de douze ans de prison. Revenu sous un faux nom au Brésil en 1986, la polica estime qu'il a alors succédé à Lucian bie de la « french connection ». -- (Reuter.)

 Résultata en hausse pour le groupe Maxwell. - Selon les chif-fres communiqués per Maxwell Communications Corporation, l'exercice de quinze mois clos au 31 mars dernier enregistre un chiffre d'affaires en

Le numéro du « Monde » a été tiré à 497 911 exemplaires

CDEFGH

hausse de 57 % à 1 390.5 millions de livres (14,5 milliards de francs environ) et un bénéfice avant impôt de 192 millions de livres. L'exercice précédent, qui ne comptait que douze mois, s'était terminé sur un chiffre d'affaires de 884,1 millions de livres et un bénéfice de 166 millions. La hausse de 16 % du bénéfice correspond toutefois à une baisse du bénéfice par action, car le nombre d'actions est passé de 488,6 à

616.1 millions. Depuis le rachat de Macmillan (consolidé dans les résultats), et la cessions d'activités d'imprimarie en Europe, le centre de gravité du groupe s'est déplacé vers les Etats-Unis, où il réalise 80 % de ses

• QUOTAS : les émissions menacées selon TF 1 sont déjà classées comme des œuvres françaises. - Les magazines et les documentaires diffusés par TF 1 qu'Etienne Mougeotte, vice-PDG de la Une, disait menacés, lundi 31 juillet dans une interview à Télé 7 Jours, par l'introduction de quotas, sont déjà reconnus, rappelle le CSA, comme des œuvres audiovisuelles d'expression originale française. Le Conseil regrette d'autant plus la prise de position de TF 1 que ces émissions - dont «Ex libris», «52 à la Une » et «Reportages» - étaient déjà ainsi classées lors du bilan annuel de la chaîne que la CSA doit publier prochainement et que les discussions avec les dirigeants de TF 1 « s'étaient alors déroulées sans polé-

• Importante découverte pétrolière en Alaska. - La firme américaine Atlantic Richfield Co (Arco) a annoncé le 4 août qu'un nouveau puits creusé en Alaska découverte de pétrole effectuée au Etats-Unis depuis 1982. Selon les premiers essais, le puits Point-McIntyre donne un débit de 5 400 baris par jour. Arco estime que les réserves du puits pourraient s'élever à 300 millions de baris.

YOUS-ETES ATTIRETARE EE OUI SOM FOE L'ORDINAIRE : OEVENER Graphologue MSI

Notre vabinet specialise dans la selection de personnel pratique environ 2000 analyses graphologiques par an. Yous pouvez suivre une formation par correspondance tres individuelle. Informations gratuites à MST, Let 1. Information gratuites à MST, Let 1. Information gratuites à Let 1. Information gratuite de la constant de la cons Buote Sunsye 3 Craphologie, Bead Site 16. CHT2021 Pers Berne Survey

Manifestation contre le départ des chasseurs alpins de la vallée de l'Ubaye

Gloire au 11° BCA!

La population de la vallée de l'Ubaye a manifesté, ven-dredi 4 soût, dans les rues de Barcelonnette pour protester contre le départ du 11º bataï-lon des chasseurs alpins. Réuni ce même jour en séance extraordinaire, le conseil général des Alpes-de-Haute-Provence a demandé une audience au premier

BARCELONNETTE de notre correspondant

En tête du cortège, une croix portant l'inscription « Ci-git la val-lée assassinée ». Juste dernière, une couronne mortuaire résumant le sentiment de la population : « Dissolution du 11º BCA ≈ mort de la vallée ». A l'issue de la prise d'armes qui, vendredi 4 août, a marqué la passation de comman-dement entre l'ancien — le colo-

nel Pierre Bayle - et le nouveau - le lieutenant-colonel Bernard

Rebuffel - patron du 11º SCA, les habitants de Bercelonnette ont emboîté le pas des chasseurs qui, à cet instant, offraient à la parite sous-préfecture des Alpes-de-Haute-Provence ce qui sera peut-être son dernier défilé.

Mille cinq cents manifestants, parmi lesquels des élus parlementaires, conseillers généraux, maires, et les habitants des communes voisines, qui partagent la même colère depuis l'annonce de la dissolution du 411°». Dans la foule, des banderoles bien sûr, mais aussi des dizeines et des dizaines de baltons noirs, comme sì on voulait indiquer clairement

que ce jour est un jour de deuil.

Devant les grilles fermées du quartier Crapelet, qui abrite le 11° BCA, la foule scanda vainement un demier slogan : « Le 11° avec nous ». Mais les militaires ont basu répondre par le sourire aux marques de sympathie que

mois, les portes resteront closes. Juste le lâcher de ballons, un cercuell, noir lui aussi, qu'on enflamme, tout en promettant que « la vallée renaîtra de ses cendres ». Et puis une vibrante Marsaitte

Réunis en début d'après-midi en séance extraordinaire, les conseillers généraux ont rejeté l'idée d'une démission collective de l'assemblée départementale, les conseillers généraux ont rejeté le principe de compensations et ont voté à l'unanimité une demande d'audience auprès da M. Michel Rocard, premier ministre, avant le 1" septembre. Faute de quoi, les élus envisageraient des mesures allant de la grève de l'impôt à la grève administrative, en passant par le refus de désigner les grands électeurs pour l'élection sénatoriale du 24 sep-tembre. Et même... une démission en bloc du conseil général. les Barcelomiettes manifestent à son en bloc du conseil général. leur égard depuis maintenant un FRANÇOIS DE BOUCHONY.